ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM HIER 30
MINIMUM (NUIT) 14
A 8 H. CE MATIN 18

22e Année No 273 — OTTAWA LUNDI 25 NOVEMBRE 1935 — Le numéro: 2 sous

Les électeurs votent aujourd'hui dans la prov. de Québec

On temporise au sujet de l'interdit sur le pétrole

TROIS PARTIS ONT PRIS PART À LA CAMPAGNE

Le premier ministre Taschereau a demandé sa réélection pour les actes de son administration.

SES ADVERSAIRES

L'alliance Duplessis-Gouin a fait une vigoureuse lutte aux libéraux dans presque tous les comtés.

UN PRETRE PARLE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 25. — On prédit aujourd'hui un vote record dans Québec à la suite de l'une des campagnes électorales des plus courtes et des plus animées.

Dans toute la province, les électeurs sont allés à bonne heure aux bureaux de votation en raison d'un temps sec et relativement doux.

Les premiers rapports des grandes villes telles que Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, etc., disent qu'il y avait de longues suites de voteurs à l'ouverture des bureaux de votation à 9 heures, ce matin. Les bureaux ferment à six heures, ce soir.

La police et les représentants des partis ont dit qu'il y avait eu peu de troubles et que le vote se poursuit dans le calme.

MONTREAL, 25 — Après avoir entendu des discours politiques durant trois semaines, les électeurs de Québec donnent aujourd'hui leur réponse aux urnes aux différents chefs politiques de la province.

Le peuple a le choix entre la réélection du premier ministre Taschereau et de son gouvernement ou l'élection des candidats qui ont l'appui de Maurice Duplessis, chef conservateur, et de Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale.

L'annonce de l'alliance Duplessis-Gouin a donné un tour surprenant et beaucoup d'activité à la campagne. Si les deux partis prennent le pouvoir, l'entente est que M. Duplessis sera premier ministre tandis que M. Gouin choisira la plupart des ministres du cabinet.

Les bureaux de votation ont ouvert à neuf heures, ce matin, pour fermer à six heures, ce soir. Les candidats du gouvernement ont des adversaires dans 87 comtés. Dans deux comtés, les députés libéraux sortant ont été élus par acclamation, tandis que dans un troisième comté, le candidat de l'Action libérale nationale se retira après le jour de la nomination. Le libéral fut, en conséquence, déclaré élu.

Les femmes n'ont pas le droit de vote dans Québec.

LES PROGRAMMES

Le premier ministre Taschereau tente de se faire réélire simplement sur les actes de son administration. Il prétend que Québec est à la tête de la Confédération dans plusieurs domaines et plus particulièrement en ce regarde la législation sociale adoptée par son administration. Il s'engage, s'il est réélu, à établir les pensions de vieillesse et à obtenir du gouvernement fédéral que les municipalités soient libérées du fardeau des secours directs.

L'alliance Duplessis-Gouin promet de grandes réformes. Les deux chefs accusent le gouvernement d'avoir dépensé les fonds publics avec extrava-

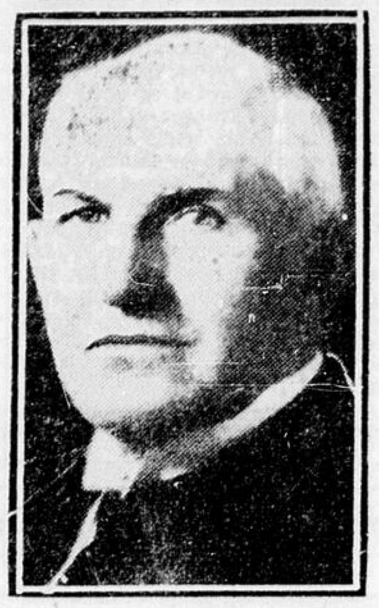
(Suite à la 3e page)

Les nouvelles religieuses

A Rome

CITE VATICANE. — 23. — Le travail d'organisation de l'Exposition internationale de la presse catholique, au Vatican, l'année prochaine, progresse rapidement. Actuellement, 49 nations et 29 Ordres religieux ont promis d'y participer.

SENATEUR DECEDE



Le sénateur CHARLES MURPHY est mort hier à l'âge de 71 ans.

LE SÉNATEUR CHAS MURPHY DÉCÉDÉ HIER

Ancien ministre des Postes et ancien secrétaire d'Etat. Au sénat depuis 1925.

OBSEQUES MERCREDI

Le sénateur Charles Murphy, libéral, ancien ministre des Postes et ancien secrétaire d'Etat, est décédé dimanche matin à l'hôpital municipal d'Ottawa. Il était âgé de 71 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 10 heures à l'église Sainte-Thérèse. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 174 rue MacLaren, à 9 h. 45 le matin pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le sénateur Murphy était né le 8 décembre 1863 à Ottawa, de James Murphy et Mary Conway, originaires d'Irlande. Il étudia chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, au Collegiate Institute, à l'Université d'Ottawa, où il obtint le titre de bacheliers ès arts, puis à Osgoode Hall, Toronto. Il fut appelé au barreau d'Ontario en 1891.

AU CABINET

Il entra au cabinet Laurier en septembre 1908 et fut assermenté comme secrétaire d'Etat le 10 octobre de la même année. Aux élections générales de 1908, il fut élu député du comté de Russell. Il fut réélu aux élections générales de 1911, 1917 et 1921. Puis, sous l'administration libérale de M. W.-L. Mackenzie King, M. Murphy fut nommé ministre des Postes. Il fut appelé au sénat le 5 septembre 1925.

Le sénateur Murphy fut un protagoniste reconnu du gouvernement autonome en Irlande. Il était un grand admirateur de Thomas d'Arcy McGee, un des Pères de la Confédération.

Depuis des années, M. Murphy, qui était célibataire, demeurait à 174 rue MacLaren. Il était membre du Laurentian Club, du Country Club de Bluff Point, N.-Y.

Il laisse pour pleurer sa perte trois frères, P.-H. Murphy, autrefois membre de la Commission du district fédéral; John Murphy, ingénieur-électricien de la Commission des Chemins de Fer et du ministère des Chemins de Fer et Canaux et suppléant de l'ingénieur surintendant du canal Rideau; et Edward-F. Murphy. Deux soeurs l'ont précédé dans la tombe il y a quelques années. Il laisse aussi un bon nombre de neveux et de nièces. Le juge en chef Latchford, de Toronto, dont il a été longtemps l'associé légal à Ottawa, était son cousin.

MAIRES ELUS

Les maires suivants ont été déclarés élus en Ontario, samedi soir:
Prescott—Dr W.-J. Taugher.
Cornwall—Aaron. Horowitz.
Kincardine—J.-G. Ellenton.
Barrie—Herbert-G. Robertson.
Meaford—William Cramp.
Waterloo—H.-E. Ratz.
Kitchener—J.-Albert Smith.
Owen Sound—Wallace-E. Dickin.
Sudbury—W.-J. Culen.
Parkhill—G.-A. Hanson.
Petrolia—F.-L. Braybrook.
Strathroy—H.-E. Statham.

NOUVELLE AUGMENTATION DES TAUX DE LA BANQUE DE FRANCE

Les taux sont augmentés sur les escomptes et les prêts.

(Presse associée)

PARIS, 25. — La Banque de France a augmenté de nouveau aujourd'hui ses taux sur les escomptes et les prêts, dans un effort désespéré pour mettre fin aux retraits d'or, qui menacent le franc de dévaluation.

Dans un mois, de l'or évalué à 2,750,000,000 de francs, soit $181,500,000, est sorti des voûtes de la banque.

Bien que le franc soit encore dans une situation ferme, au point de vue technique, vu le nombre considérable des billets de banque, on craint, dans les principaux milieux financiers, qu'une panique ne se déclare, si le drainage des réserves d'or se continue.

Les autorités financières estiment que 1,000,000,000 de francs en or ont été retirés depuis le 14 novembre. Le taux d'escompte de la banque a été porté de cinq à six cent. C'est la troisième augmentation au cours des dix derniers jours. Le taux d'intérêt sur les obligations du trésor a aussi été porté de cinq à six pour cent. Il était autrefois de trois pour cent.

LE ROI GEORGES II DE RETOUR DANS SON PAYS

Il fait son entrée triomphale à Athènes au milieu d'une foule enthousiaste.

LA RECEPTION

(Presse Associée)

ATHENES, 25. — Le roi Georges II a fait aujourd'hui une entrée triomphale dans Athènes. Il a été porté sur les épaules d'un groupe de ses sujets, au comble de l'enthousiasme. Il revient de Londres après une absence de douze ans.

Le roi est arrivé sur le vaisseau Helle et s'est rendu avec le prince héritier à Athènes en automobile.

Georges II a été rappelé en Grèce à la suite du plébiscite du 3 novembre, qui a mis fin à la république. Plusieurs vaisseaux de la flotte grecque sont allés à la rencontre de son bateau. Le Helle et son escorte entrèrent dans la baie de Phaleron, où les membres du cabinet, ayant en tête le général Georges Kondylis, et les chefs de l'armée et de la marine allèrent saluer le roi.

UN FROMAGER TUÉ PAR UNE AUTOMOBILE

Le conducteur, M. Arthur Ellis, député d'Ottawa Sud, est accusé de négligence criminelle.

L'ACCIDENT

GANANOQUE, Ontario, 25 nov.— Joseph McAlanon, 69 ans, propriétaire d'une fabrique de fromage à Seeley's Bay, près d'ici, a été tué presque instantanément un peu avant midi, hier en face de son établissement, quand il fut frappé par un automobiliste d'Ottawa.

La police provinciale a logé une accusation technique de négligence criminele contre Arthur Ellis, député provincial d'Ottawa Sud et avocat bien connu de la capitale. On a prétendu que les freins de la voiture de M. Ellis étaient défectueux.

D'après les instructions du procureur de la Couronne Atkinson de Brockville, M. Ellis est resté en liberté sous un cautionnement de $2,000. Le cautionnement a été fourni par le colonel T.-A. Kidd, de Kingston, ancien orateur de la législature provinciale à Toronto.

Le Dr Young, coroner de Seeley's Bay, tiendra enquête le 2 décembre prochain.

Au moment de l'accident, M. Ellis était accompagné de Sydwell-A. V. Martin, son associé légal à Ottawa. Tous deux se rendaient d'Ottawa à Toronto. La police apprit qu'ils avaient passé la nuit à Brockville et étaient partis à bonne heure hier matin, à destination de la capitale provinciale.

M. McAlanon, l'un des plus vieux fabricants de frommage dans le comté de Leeds, traversait la route quand il fut frappé. La police dit qu'il voulait aller chercher une bouteille d'huile à une station de gazoline.

L'ACCIDENT

M. Ellis a déclaré, au dire de la police, qu'il vit l'homme sur la route et sonna sa trompe. Il obligua ensuite à gauche pour éviter le piéton, mais il prétendit que M. Mc-

(Suite à la 3e page)

L'Hon. Paul Leduc prévoit une forte production d'or

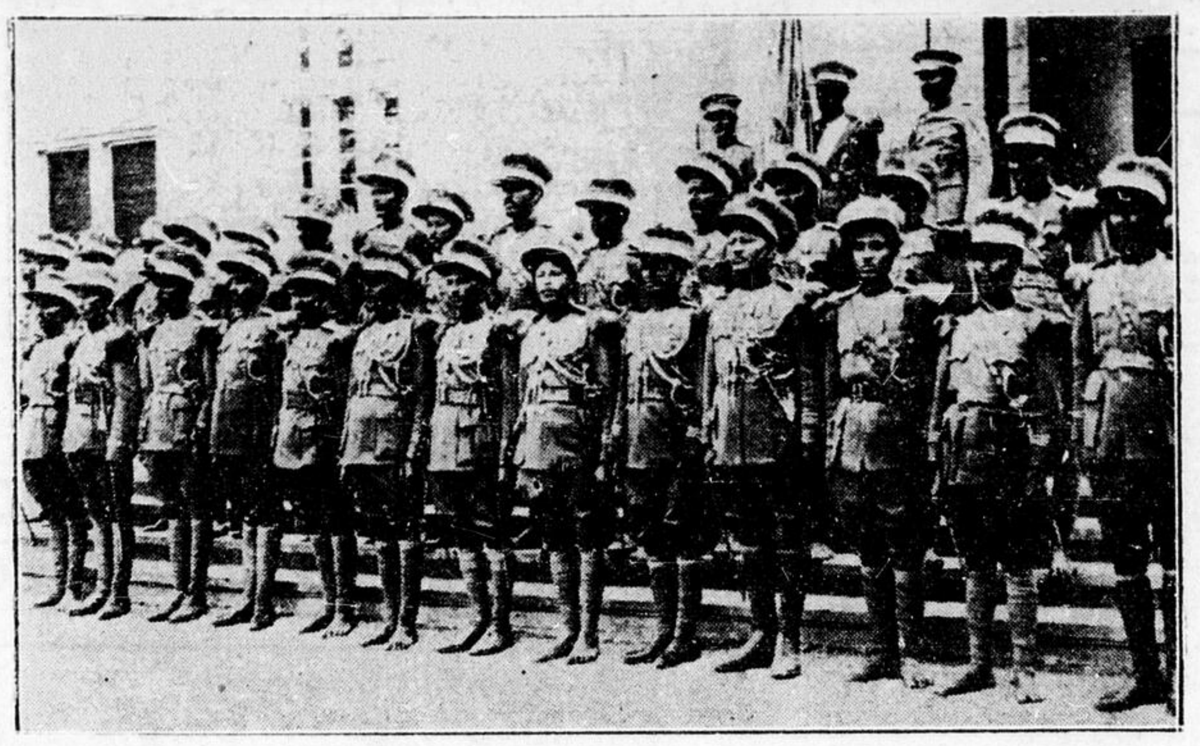
ELLE SERA PROBABLEMENT DEUX FOIS PLUS CONSIDERABLE QUE L'ANNEE DERNIERE

TORONTO, 25.— Au cours d'une assemblée du Club Libéral Universitaire qui eut lieu hier au Hart Hause de Toronto, l'Hon. Paul Leduc, ministre ontarien des mines, déclara que la production aurifère dans l'Ontario sera probablement deux fois plus considérable cette année qu'elle ne l'était l'année dernière.

Cette hausse très sensible dans la production est attribuable surtout à certains terrains des régions Red Lake et Patricia. Mais d'une façon générale, l'industrie aurifère progresse très bien à travers toute la province.

Il est blessé

PEMBROKE, Ont., 25. — James Sullivan, du canton de Pembroke, s'est fait des coupures et des contusions, au moment où de la vapeur du radiateur gelé de son automobile couvrit le parebrise de son automobile et l'aveugla. L'auto donna dans un fossé et fut endommagé considérablement. Le constable E.-V. McNeil fait une investigation sur l'accident.



Des soldats éthiopiens:—Voici le régiment moderne des armées de Haïlé Sélassié, bien préparé pour faire face aux envahisseurs italiens. Ce sont ici des membres de la Garde Royale photographiés en face du palais impérial à Addis Abéba.

8e RALLIEMENT D'A. CATHOLIQUE À BUCKINGHAM

Le dernier ralliement d'A. C. dans les vicariats forains du diocèse a été tenu dimanche.

LES ORATEURS

(Spécial au "Droit")

BUCKINGHAM, Qué. 25. — En présence d'un auditoire nombreux et distingué le comité diocésain d'Action Catholique d'Ottawa a tenu dimanche, à 2 h. 30 de l'après-midi, dans la salle des concerts du collège de Buckingham, sa 8e et dernière séance d'étude dans les vicariats forains, sous l'active présidence de M. Thomas Moncion, vice-président du comité diocésain.

Mgr Chartrand, directeur diocésain de l'A. C. dans le diocèse d'Ottawa, M. l'abbé Glaude, directeur adjoint de l'A. C., M. l'abbé A. Bélanger, vicaire forain et curé de Bunckingham, M. L'abbé Desrosiers, curé de Thurso, M. l'abbé Labelle, curé de Ste-Rose-de-Lima, M. l'abbé Rollin, curé de Notre-Dame-de-la-Salette, M. l'abbé Chevrier, curé de St-Pierre de Wakefield, M. l'abbé Lombard, curé de Masson, M. l'abbé Scantland, curé de Perkins Mills, M. l'abbé Larocque, M. l'abbé Décelles, vicaires à Buckingham, plusieurs religieux enseignants de la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne, quelques religieuses de la communauté des Soeurs Grises de la Croix, des Soeurs Ste-Marie de Namur, et des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et Marie, réhaussaient par leur présence cette importante assemblée.

Messieurs Thomas Moncion, vice-président, J.-P. Laurin, Esdras Terrien, membres du C. dioc., Frank McDonald, président de la section anglaise, Gaston Rochon, président de la J.O.C., section Notre-Dame de Hull.

Madame Aurélien Bélanger, présidente du C. dioc, Mme Georges Terrien, vice-présidente, Mme F.-A. French, président de la section féminine anglaise, Mlles Flora Châteauvert et Gilberte Landriault,

(Suite à la 3e page)

Un chasseur a trouvé une mort mystérieuse

(Presse Canadienne)

MIDLAND, Ont., 25. — La police pense pouvoir éclaircir le mystère de la mort de Clary Tobey, 20 ans, jeune homme de Honey Harbor, grâce à un lacet qu'elle a trouvé noué à un de ses pieds.

On cherchait Tobey depuis jeudi dernier quand son compagnon de chasse, Philéas Moreau, 19 ans, fut trouvé dans la forêt, après qu'il eut marché longtemps pour tenter de trouver du secours pour son compagnon blessé.

Le corps de Tobey a été trouvé, hier juste avant la tombée de la nuit. Un lacet était noué à l'un de ses pieds.

On croit que le chasseur trouva leur mort tragique quand il mit par mégarde le pied sur un lacet qui déclencha un fusil chargé qui avait été placé là par des sauvages pour chasser le chevreuil.

Chute de neige.

NEW-YORK, 25. — La première forte chute de neige dans l'est des Etats-Unis laissait hier un dépôt d'environ 5 pouces de neige, de glace et d'eau. Plusieurs accidents, d'assez peu d'importance d'ailleurs, furent attribués au dérapement d'automobiles sur les surfaces glissantes.

BELLO HORIZONTE, Brésil, 25.— Grand'maman Euflasina Maria, qui affirmait être âgée de 115 ans, fit elle-même son gâteau de fête, le découpa et en servit à ses enfants et à ses petits-enfants sans en garder pour elle-même. Le même soir elle n'était plus de ce monde. Le lendemain neuf de ses descendants, âgés de 6 à 35 ans, mouraient d'empoisonnement.

Elle succombe à ses blessures

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 25. — Mme J.-A. Rose, de New-York, autrefois d'Ottawa, est morte des blessures qu'elles s'est faites à la tête dans un accident d'automobile.

Feu Mme Rose était la fille de feu W.-A. Austin, dont la famille s'établit sur la route Ottawa-Montréal il y a plus de cent ans.

UNE RÉCEPTION ENTHOUSIASTE AU GOUVERNEUR

Lord et Lady Tweedsmuir en visite officielle à Montréal en fin de semaine.

IL SIGNE 'JOHN BUCHAN'

MONTREAL, 25. (P.C.) — Le nouveau Gouverneur Général, Lord Tweedsmuir, quittait hier Montréal avec l'assurance qu'il jouissait de la plus haute estime auprès de tous les Canadiens-Français de la province de Québec. En souhaitant la bienvenue au Baron Tweedsmuir, le maire Camilien Houde déclarait que tous ses compatriotes du Canada Français "remercient profondément Sa Majesté Britannique d'avoir placé à Rideau Hall un homme dont la vie était le plus splendide des exemples".

Le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir se tenaient sous un dais rouge tandis que les paroles du maire furent amplifiées par des hauts-parleurs à travers l'Hôtel de Ville. "Le titre qui vient d'être conféré à Lord Tweedsmuir n'est pas le résultat d'un inexplicable coup de fortune, mais n'est que la suite logique d'une vie vertueuse et intelligente et n'est que la juste récompense due à un homme dont les précieux services rendus à son pays ne se comptent plus".

M. Houde affirma encore que ce n'est pas uniquement au titre de Gouverneur Général que Lord Tweedsmuir mérite l'estime de tous les Canadiens-Français mais aussi parce qu'il est fils d'Ecosse. "Car nous ne pourrons jamais oublier qu'une amitié très forte a uni votre pays généreux à la patrie de nos pères". "Et au moment même où je vous parle", continuait l'orateur, "seule une route de galets nous sépare de la plus précieuse relique qui reste d'un régime qui est mort sans doute mais dont le souvenir demeurera toujours. C'est le Château de Ramezay où habitait, il y a plus de deux siècles, Claude de Ramezay, "un autre fils de l'Ecosse qui vint en Nouvelle-France en qualité de gouverneur au nom de Louis XIV".

(Suite à la 4e page)

LL. Excellences sont à Toronto

LORD ET LADY TWEEDSMUIR SERONT RECUS OFFICIELLEMENT AU PALAIS LEGISLATIF.

TORONTO, 25. — Lord et Lady Tweedsmuir sont arrivés ici ce matin. Leurs Excellences visiteront le lieutenant-gouverneur et Mme Bruce, puis se rendront au palais législatif, où elles seront reçues officiellement par le premier ministre intérimaire H.-C. Nixon.

Tués par un train

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25. — Robert Miller, de Stouffville, éleveur bien connu dans la province, et sa femme, Jessie, ont été tués instantanément ici, hier, quand leur voiture fut frappé au passage de Langstaff, par un convoi de marchandises du Canadien National. La voiture était conduite par Mme Miller et fut traînée près d'un mille de distance par le train.

GOUVERNEMENT AUTONOME DU NORD DE CHINE

Il a été inauguré aujourd'hui et il comprend 8.600 milles carrés.

LA POPULATION

(Presse Associée)

TUNG-TCHEOU, province de Hou-Pé, Chine, 25. — Un gouvernement autonome a été inauguré aujourd'hui dans le nord de la Chine, et 25 comtés de la province de Hou-Pé en font partie.

Yin Ju-Keng, commissaire administrateur de la zone démilitarisée, qui proclama l'indépendance politique en cette région, déclare qu'il est en faveur de la libération de la Chine et d'une harmonie parfaite avec le Japon.

Le nouveau territoire autonome comprend 8.600 milles carrés, soit tout le territoire au sud de la grande muraille de Chine, jusqu'à quelques milles de Peiping et de Tien-Tsin, et il renferme aussi plusieurs comtés dans le sud-est de la province de Chahar. Les Chinois estiment que la population de la région autonome est d'environ 5.000.000 d'habitants. On croit que le général Sung Cheh-Yuan, gouverneur des provinces de Hou-Pé et de Chahar, cherchera aussi à suivre cet exemple.

Des troupes japonaises sont concentrées le long de la grande muraille, prêtes à empêcher tout effort des soldats du général Chiang Kai-Shek à entrer dans la zone en question.

14 VICTIMES EN ONTARIO SUR FIN DE SEMAINE

On compte à proprement parler 11 morts mais on retrouve les corps de trois autres personnes.

LES MORTS

(Presse canadienne)

Onze personnes ont perdu la vie sur fin de semaine en Ontario en divers accidents et trois autres sont mortes il y a deux jours ou plus, mais leurs corps ne furent retrouvés qu'hier.

A Langstaff, à quelques milles au nord de Toronto, la locomotive d'un train du C. N. R. frappa hier un automobile et tua Robert Miller, 78 ans, de Stouffville, ancien président de l'exposition nationale canadienne, et son épouse, Jessie Miller. John R. Jones, télégraphiste à la station du C. N. R. de Sudbury, a été tué dans une explosion d'un réservoir d'acétylène. R. Brown, un bijoutier, et C. Collins, son assistant, furent projetés sur la plate-forme et furent blessés.

David Holinshead, fermier et sa nièce, Mlle R. Parker, autrefois de Coniston, se sont noyés en pa-

(Suite à la 3e page)

ARRESTATIONS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 25 novembre. — La police a arrêté aujourd'hui un homme que l'on prétend être le chef de l'organisation qui a bombardé le marché Saint-Jacques de patates et de tomates, lors de l'assemblée Taschereau, samedi soir, à Montréal. L'individu en question se nomme Armand Laflamme et fut appréhendé dans un raid de la police à un comité de H.-L. Auger, candidat conservateur dans Montréal-Saint-Jacques, aujourd'hui.

UNE VACANCE A LA CHAMBRE HAUTE

La mort du sénateur Charles Murphy crée la première vacance qui se soit produite au sénat depuis les élections générales. Les conservateurs ont une majorité de 33 à la Chambre Haute. La position des partis y est la suivante: conservateurs, 64; libéraux, 31; vacance, 1.

SEPT DES ONZE COMMISSAIRES SONT RÉÉLUS

Il y aura lutte dans deux quartiers pour la commission scolaire.

LES CANDIDATS

Sept des onze commissaires d'écoles séparées, dont le terme d'office expire cette année ont été aujourd'hui réélus sans opposition, à l'appel nominal des candidats dans les divers quartiers, de midi à 1 heure. Ce sont MM. *Aurèle Parisien*, dans le quartier By; *Allan Martin*, dans le quartier Wellington; *J.-T. Shaughnessy*, dans le quartier Riverdale; *Walter Cain*, dans le quartier Dalhousie; *James-D. Bradley*, dans le quartier Central; *E.-V. McCarthy*, dans le quartier Elmdale et *Philip Phelan* dans le quartier Capital.

Deux des anciens commissaires, MM. Joachim Sauvé, dans le quartier Victoria et William-J. Unger, dans le quartier Saint-Georges, se sont retirés et leurs successeurs respectifs, MM. Romuald Tessier, fonctionnaire et Peter O'Connor ont été élus sans opposition.

LUTTE DANS DEUX QUARTIERS

Dans les deux autres quartiers (Ottawa et Rideau) il y aura lutte à deux candidats. Dans Ottawa, le commissaire sortant de charges, M. Charles-Edmond Lemieux aura comme adversaire M. Rodolphe Guibord, président de la section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste et dans le quartier Rideau, M. Valmore Groulx, aussi commissaire sortant, aura comme adversaire, M. Aurèle Séguin, directeur-adjoint des programmes français à Radio-Canada. Chaque quartier municipal élit deux commissaires, pour un terme de deux ans chacun. Des vingt-

(Suite à la 8e page)

Les élections dans Québec

Les électeurs de Québec vont aux urnes aujourd'hui aux élections provinciales. Voici les faits saillants alors que la campagne électorale s'est terminée, hier soir:

Comtés, 90.

Comtés où il y a lutte, 87.

Députés élus paracclamation: Lucien Lamoureux, Iberville; J.-C.-A. Turcotte, Richelieu; Peter Bercovitch, Montréal-Saint-Louis. Ces députés sont tous des libéraux.

Candidats qui ont pris leur retraite depuis la mise en nomination cinq.

Candidats en lice, 206.

Gouvernement, libéral.

Opposition, alliance des conservateurs et de l'Action libérale nationale.

Autres groupes: libéraux indépendants, 20; conservateur indépendant, 1; ouvriers, 2; indépendants, 5; libéral ouvrier, 1.

Premier ministre, Alexandre Taschereau.

Chefs de l'opposition: Maurice Duplessis, conservateur; Paul Gouin, l'Action libérale nationale.

Ouverture des bureaux de votation, 9 heures ce matin.

Fermeture des bureaux de votation, 6 heures ce soir.

Les femmes n'ont pas droit de vote.

L'ATTITUDE DE MUSSOLINI EST ÉNERGIQUE

D'autre part, on doute que les Etats-Unis puissent empêcher les envois de pétrole en Italie.

DATE NON FIXEE

Les Italiens annoncent une avance de leurs troupes et les Ethiopiens réclament une victoire.

RECONNAISSANCE

(Presse Associée)

GENEVE, 25 — La Société des Nations annonce aujourd'hui que l'assemblée de vendredi du comité des 18, convoquée pour étudier la question de l'interdit du pétrole à l'Italie, serait ajournée à une date qui n'est pas encore fixée. Cet ajournement a été décidé à une conférence entre le premier ministre Laval et Sir George R. Clerk, ambassadeur anglais, qui craignent que l'interdit sur le pétrole n'aggrave la tension politique actuelle.

AVERTISSEMENT

(Presse Associée)

PARIS, 25. — Un avertissement énergique donné par Mussolini et les doutes qu'on entretient sur la question de savoir si les Etats-Unis pourront empêcher les envois de pétrole en Italie, ont porté la France et la Grande-Bretagne à retarder l'interdit sur le pétrole.

Le parlement de France doit s'assembler vendredi, et Laval devra défendre son administration en chambre des députés. Les députés de la gauche ont fait connaitre leur intention de travailler à renverser le gouvernement, si on ne rend pas à leur demande de dissoudre l'association des Croix de Feu. Les députés de la droite demandent que des mesures soient prises contre le front populaire de gauche, communistes et socialistes, et on prévoit une lutte acerbe pour cette semaine en chambre.

(Suite à la 10e page)

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25.—La pression est élevée dans de bas de la vallée du Mackenzie jusqu'à la baie d'Hudson et l'est des Etats-Unis, et elle est relativement basse dans la Colombie-Anglaise et l'Alberta et jusqu'au nord des grands lacs. Une tempête d'une intensité considérable semble être concentrée à 200 milles au sud de l'île de Sable et gagne le nord-est, dans la direction générale des grands lacs. Il a neigé légèrement en certains endroits du nord d'Ontario, mais il a fait beau dans les autres parties du Canada.

Pronostics.—Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents modérés du sud-ouest, partiellement nuageux et devenant plus doux; giboulées probables çà et là dans les régions du nord.—Vents de l'ouest au nord-ouest, partiellement nuageux et devenant plus froid de nouveau.

Maximum hier . . 30
Minimum (nuit) . . 14

A 8 heures ce matin: Dawson, 22 sous zéro; Aklavik, 40 sous zéro; Fort Simpson, 12 sous zéro; Fort Smith, zéro; Prince-Rupert, 48; Victoria, 46; Kamloops, 40; Jasper, 36; Calgary, 30; Edmonton, 30; Prince-Albert, 22; Churchill, 18 sous zéro; Winnipeg, 22; Moosonee, 32; Sault Ste-Marie, 34; London, 32; Toronto, 36; Kingston, 28; **Ottawa**, 18; Montréal, 22; Doucet, 24; Québec, 16; St-Jean, 28; Moncton, 33; Halifax, 32; Charlottetown, 34; Détroit, 34; New-York, 26.

LES ÉLECTIONS DE QUÉBEC

Le "DROIT" donnera

CE SOIR

les résultats des élections de Québec par **PROJECTIONS LUMINEUSES** en face du

BUREAU DE HULL SEULEMENT

(rue Langevin, 4)

Les mêmes résultats seront donnés **PAR TELEPHONE** à

RIDEAU 514 SEULEMENT

En foule, **CE SOIR**, en face du **BUREAU DU "DROIT"**
rue Langevin, Hull.

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

Radio-Canada inaugurera, le mardi, 3 décembre, à 9 heures, à ses stations de T. S. F., de la province, un concert-causerie destiné tout spécialement à l'élément féminin. Cette émission nouvelle qui portera dans le programme-horaire de la Radio officielle, le nom de "Fémina" a été confiée à une personnalité féminine très connue pour l'heureuse influence qu'elle exerce au sein des oeuvres sociales du Canada français. Madame Pierre Casgrain. Elle aura pour l'assister dans l'élaboration des programmes de "Fémina", Mlle Annette Doré, déjà connue dans le monde littéraire. "Fémina" s'adressera surtout et avant tout aux canadiennes-françaises. Cela ne veut pas dire toutefois que l'élément masculin n'y trouvera pas parfois profit. Ses animatrices ont le ferme espoir de grouper dans ce radio-salon, toutes les activités féminines de chez nous. Au fait, on veut en faire en quelque sorte un foyer où convergeront pour en faire profiter la famille canadienne-française toutes les initiatives d'ordre social, économique, éducationnel et artistique.

Ainsi donc, à chacune de ses émissions radiophoniques, Fémina aura pour invitée d'honneur, une conférencière qui se sera fait remarquer par ses travaux dans telle ou telle sphère; questions légales, conseils d'hygiène, artisanat, vie artistique, mode, etc.

De plus, pour établir des liens plus étroits, dans une même communion d'idées avec ses auditrices, Fémina créera une "boîte aux questions", en d'autres termes, répondra aux diverses questions que lui feront ses correspondantes sur tel ou tel point qu'elles veulent éclaircir.

Enfin, il y aura le "journal parlé" qui signalera les principaux faits du mouvement féministe au Canada et à l'étranger.

Quant au concert, les noms que portera le programme suffisent déjà à le faire valoir. Faut-il en effet citer celui de Mlle Anna Malenfant, contralto? Faudrait-il citer les noms des musiciens qui feront partie de l'orchestre de Fémina, tous d'une grande réputation artistique?

Ainsi donc, Fémina qui donnera sa première audition le mardi, 3, de 9 heures à 9 h. 30, apportera à travers la diversité des programmes de Radio-Canada un rayonnement tout nouveau d'élégance et de gracieux optimisme.

• • •

Radio-Canada fera connaitre, ce soir, à partir de 6 heures, et dès que le télégraphe de la Presse Canadienne les lui transmettra, les rapports des élections dans notre province.

A dix heures, l'Honorable M. Alexandre Taschereau dira quelques mots aux postes du secteur français de Radio-Canada. M. Maurice Duplessis, chef du Parti conservateur, dans Québec, et M. Paul Gouin, chef de l'Action Libéral Nationale, diront également quelques mots aux mêmes postes, à dix heures et quinze.

• • •

LES ONDES COURTES

Rome, 6 heures. Causerie par Alessandro Marchetti, constructeur des avions trans-atlantiques Savoia-Marchetti. Opéra, "Il Trovatore", de Verdi. 2RO, 31.1 m. (9,635 kc.).

Berlin, 6 heures. A la mémoire de Friedrich Wilhelm von Steuben, maitre d'armes de Georges Washington dans la révolution américaine. DJC. 49.8 m. (6,020 kc.).

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WBT, WCCO, CKAC, CFRB

Dunfermline, 7 heures 30. Diner à l'occasion du 100ème anniversaire de naissance d'Andrew Carnegie. GSC, 31.3 m. (9,580 kc.), ou GSB, 31.5 m. (9,510 kc.), GSL, 49.1 m. (6,110 kc.) ou GSA, 49.5 m. (6,050 kc.).

Buenos Aires, 9 heures. Joute internationle de bridge entre l'Amérique du nord et l'Amérique du sud. LSX, 28.9 m. (10,350 kc.) et W2XAF, Schenectady, 31.4 m. (9,530 kc.). Eli Culbertson sera en tête de la joute de l'Amérique du nord.

PROGRAMMES DETAILLES

CONCERT

La Dame aux berceuses, un quatuor de voix égales, un orchestre sous la direction de Morgan-L. Eastman et Vincent Pelletier, annonceur, présenteront le programme suivant ce soir à 10 heures sur le réseau NBC (WEAF):—

Thanksgiving.
I've got a feelin' you're foolin'.
Flow gently sweet Afton.
The winter waltz.
Hush my baby.
Chloé.
Hy heart at thy sweet voice.
Song of Tranksgiving.

Ecole incendiée

EGANVILLE, 25 novembre. — L'école séparée Saint-Andrew, à Killaloe, a été incendié à bonne heure, hier matin. L'incendie est d'origine inconnue et les pertes sont évaluées à $30,000. Il ne reste plus debout que les murs de l'édifice incendié. alors que l'abbé Finch était curé.

L'école avait été construite en 1912

"BEMA"
LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES BARBADES

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

6.00—Fanfare de la Marine Américaine, sous la direction du capt. Stamard (NBC—WJZ).
7.15—Les chansons d'Yvonne Meurant — CRCO.
8.00—Music Hall Hammerstein — WEAF.
8.30—Margaret Speaks, soprano et Richard Crooks, ténor. —
9.00—Les Tziganes Horlick — WEAF.
9.00—"C'est un Rendez-Vous". CRCO.
9.30—Grace Moore, Sop. Les cordes mélodiques — CRCO.
10.00—Orch Wayne Ring — WABC.
10.30—Orch. Howard Barlow — CBS.

HORAIRE

Lundi, 25 nov., 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Programme du déjeuner.
12.00—Programme du midi.
12.30—Disques.
12.45—Emission internationale de l'Angleterre.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Disques.
5.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.15—Nouvelles.
5.30—L'oncle Jerry.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—Silhouettes du crépuscule.
6.45—"Il était une fois..."
7.00—"Santa Claus".
7.15—"Chandu — Le magicien".
7.30—Le jeune Tim.
7.45—Les Triolettes — trio vocal.
8.00—"Syrup symphonies".
8.30—Dixième anniversaire de la Légion Canadienne.
9.00—"C'est un Rendez-Vous".
9.30—Melodic Strings.
10.00—The Youngbloods of Beaver Bend.
10.30—Orch. Billy Bisset.
10.45—Radio-Journal.
11.00—Heure exacte et Across the Border.
11.30—Orch. Gene Fogarty.

CKCH—HULL—1210
10.30—Pour vous, mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Disques.
1.15—Chansonnettes françaises.
1.45—Fermeture.
5.30—Spécial.
5.45—Le rythme.
6.00—Résultats d'élections.
7.15—Le curé du village.
7.30—Résultats d'élections.
11.00—Orchestre Al Saunders. — Hôtel Interprovincial.

CKAC—MONTREAL—730
5.15—Odette Oligny.
5.30—Programme du foyer
6.15—Tangos.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé du village.
7.30—Spécial
8.00—"Syrup symphonies".
8.30—A être annoncé.
9.00—Radio-théâtre Lux.
10.00—Orch. Alex Lajoie.
10.30—A être annoncé.
10.45—Choeur Manhattan — CBS
11.00—Nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orchestre Jack Denny.
11.30—Orch. Jerry Freeman.
12.00—Seymour Simon et orchestre.

CFCF—MONTREAL—600
5.30—Chant.
6.00—La fanfare de la Marine Américaine.
6.30—Revue métropolitaine.
7.00—L'oncle Tray.
7.30—Revue Richelieu.
8.00—"Syrup Symphonies".
8.15—Orchestre Rex Battle.
8.30—Voice of Firestone.
9.00—Linger awhile.
9.30—Orch. Lajoie.
10.00—L'heure Cuckoo.
10.30—Le Forum national de la radio.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orchestre Cugat.
11.30—Orch. Glen Lee.
11.45—Jesse Crawford, organiste.

CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Variétés.
12.30—Disques.
1.00—Musique de danse.
6.00—Concert
6.30—Airs vifs
6.45—Orchestre.
7.00—Le maire P.-J. Nolan.
7.30—Movie Club.
7.45—Le commissaire Stanley Lewis.
8.00—Nouvelles du vieux temps.
8.15—Show Shop Songs.
8.30—Variétés Ben Kytes.
9.00—Melville Watson, baryton.
9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—Orchestre Brisebois.
10.30—Orchestre du Glenlea.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Mardi, 26 nov., 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
10.00—Disques.
1030—Spécial
11.00—Disques.
12.00—Programme du midi.
12.30—Disques.
12.45—Emission internationale de l'Angleterre.
1.00—Disques.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Fanfare.
5.15—Nouvelles.
5.30—Trio de concert.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—Interlude musical.
6.45—"Understanding Opera".
7.00—Santa Claus.
7.15—Helen et William Morton.
7.30—Le jeune Tim.
7.45—Hors d'Oeuvres.
8.00—"Thow time on the air".
8.30—Fantaisie rythmique.
9.00—Ici, Paris.
9.30—Orchestre symphonique de Winnipeg.
10.00—Au clair de la lune.
10.30—Ozzie Williams.
10.30—Orch. Mart Kenny.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the Border.
11.30—Allanson Brown, organiste.

CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Variétés.
12.30—Wendall Hall et musique symphonique.
1.00—Musique de danse.
6.00—Concert
6.15—Orchestre de danse
6.30—Airs vifs
6.45—Boake Carter.
7.00—Le maire P.-J. Nolan.
7.15—Le com. Allan Turner.
7.30—Movie Club.
7.45—Le com. Stanley Lewis.
8.00—E.-A. Bourque.
8.15—Nouvelles du vieux temps.
9.00—Joseph Beaulieu, baryton.
9.15—Lewis Smith.
9.30—Orch. de Billy Munro.
10.00—Orch. de Lucien Brisebois.
10.30—Orch. du Glenlea.

CKCH—HULL—1210
10.30—Pour Vous Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Intermède
5.30—Conférence de l'U. C. C.
5.45—Le rythme.
6.00—Variétés.
6.30—Le Crépuscule.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Hors d'Oeuvres.
8.00—De la chambre verte.
8.30—Radio-Concert Pharand.
9.00—"Ici, Paris".
9.30—Hôtel Interprovincial — Orch. Al Saunders.
10.00—Au clair de la lune.
10.30—Causerie.
10.45—Radio-journal.

CKAC—MONTREAL—730
5.30—Programme du foyer.
6.15—L'heure de la valse.
6.25—Heure récréative
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé du village.
7.30—Causerie.
8.00—Heure provinciale
9.00—Les vagabonds du piano.
9.15—Thérèse Gagnon, chanteuse.
9.30—Fred Waring et ses Pennsylvaniens. (CBS)
10.30—Commentaires sur la guerre.
10.45—Variétés.
11.00—Sport
11.05—Nouvelles
11.15—Orch. Abe Lyman.
11.30—L'orchestre Dorneberger.
12.00—Orch. Herbie Kay.
12.30—Freddie Bergin.

CFCF—MONTREAL—600
6.00—Orchestre bavarois.
6.15—Variétés.
6.45—Moment musical.
7.15—A être annoncé.
7.30—Dot et Will.
7.45—Chanteur.
8.00—"And so the world goes on".
8.30—Parti conservateur.
9.15—A être annoncé.
9.30—A être annoncé.
10.00—Wendall Hall.
10.30—Moments historiques.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orch. Keller.
11.30—Les nouvelles.
11.45—Jesse Crawford, organiste

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 25 NOVEMBRE 1935

Ce que pense "Choisir" de *Pension Mimosas*, bientôt à l'écran.:

Scénario. — Louise Noblet dirige une pension de famille sur la Côte d'Azur; son mari Gaston est employé au Casino. Ils ont recueilli Pierrot, l'enfant d'un joueur malhonnête condamné à 5 ans de prison. Louise combat la passion du jeu qu'elle sent naitre en celui qu'elle aime comme un fils.

Le jour de la Première Communion du petit, son père revient, libéré par grâce plutôt qu'on ne pensait. Il reprend son enfant. Le chagrin des Noblet est immense.

Dix ans passent, Pierre a perdu son père, mais il continue de vivre à Paris, loin de ses parents d'adoption. Il ne les oublie pas cependant, au moins lorsqu'il a des besoins d'argent. Gaston fulmine contre les dépenses de son filleul, Louise est toujours disposée à excuser son "Pierrot". Un jour elle va le voir. Elle le trouve vivant d'expédients, surtout du jeu, et entre les mains de Nelly, la maitresse de Romani, le directeur d'un tripot . . . Louise tente de ramener le jeune homme aux Mimosas. Il refuse de quitter Nelly qu'il aime avec une passion de brute: Louise repart. Elle laisse son mari dans l'ignorance de la vie indigne de leur filleul. Cependant, Romani, que des soupçons rendent jaloux, emmène Nelly en Angleterre. En l'absence de la jeune femme, Pierre va aux Mimosas.

Un jour il reçoit de Nelly une demande d'argent: s'il lui envoie 5.000 francs elle le rejoindra. Louise donne la somme que Pierre allait lui voler... Nelly arrive, Louise laisse croire à son mari que la jeune femme est honnête et que Pierre peut lui donner son nom . . . Bientôt Nelly trompe Pierre avec l'un, avec l'autre. Louise est au courant de tout mais cache la vérité à Pierre. Cependant Pierre a des soupçons, mais plutôt que de perdre Nelly il accepte tous les partages. Un soir, Nelly demande à Pierre de quitter la villa et d'aller vivre seule avec lui dans une villa de location. Pierre accepte. Louise est attérée de ce prochain départ. Décidée à libérer Pierre de sa liaison elle télégraphie à Romani la présence de son amie aux Mimosas. Romani arrive, emmène la jeune femme pendant une absence de Pierre. Quand celui-ci rentre, il avoue à Louise qu'il veint de jouer et de perdre une grosse somme appartenant à son patron. Il menace de se tuer, Louise va au Casino; elle joue, elle gagne une petite fortune qu'elle vient apporter à Pierre. Elle le trouve râlant. Il appelle Nelly, elle lui laisse croire qu'elle est la jeune femme... Il meurt.

Exploitation. — Le scénario est un véritable pot-pourri. La réalisation est habile et l'interprétation de Françoise Rozay très remarquable. A ses côtés: Alerme, Paul Bernard, Jean Max, Lise Delamare.

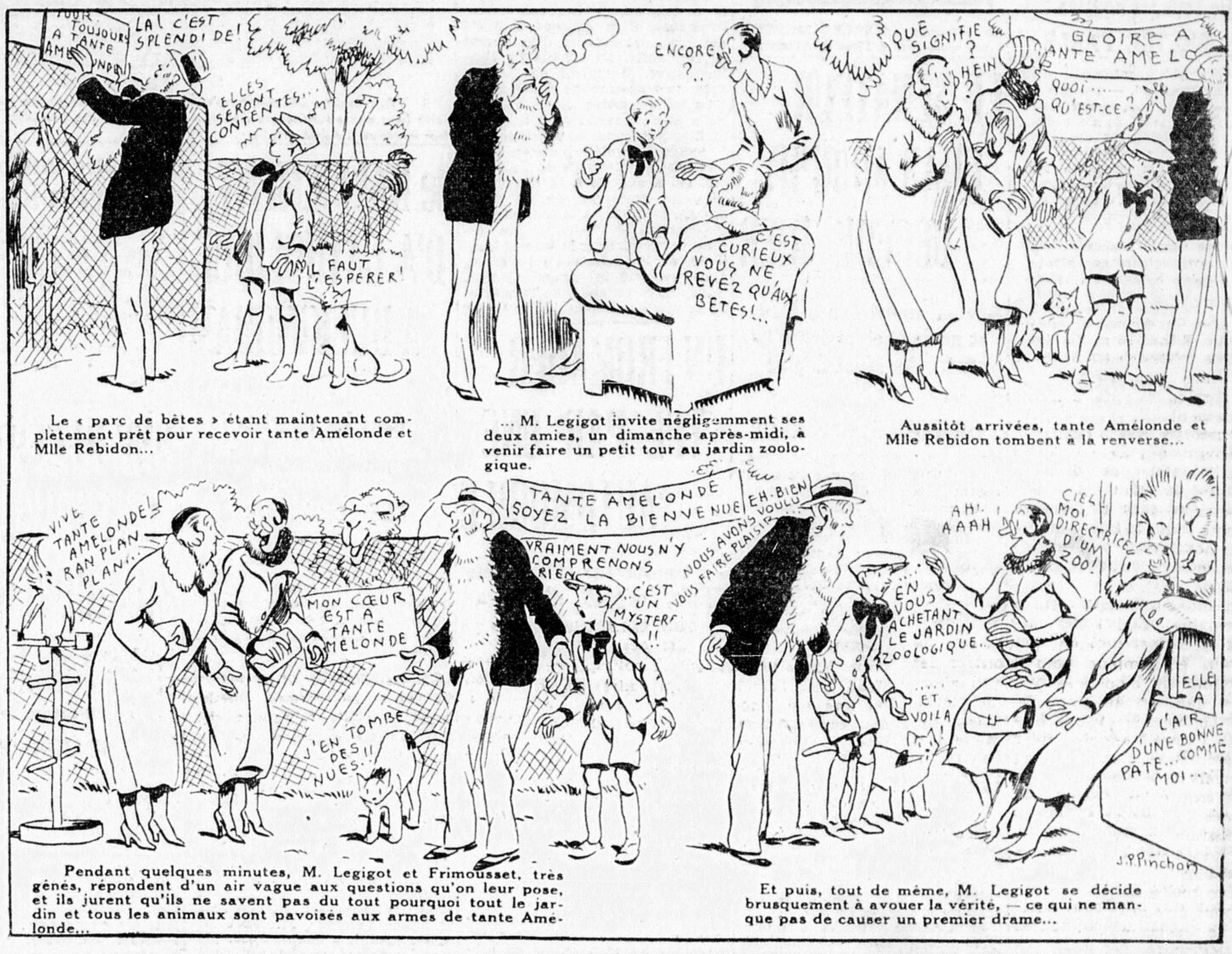
Morale. — La trame est déprimante. Un jeune homme, avili par la passion, n'ayant plus aucun sens moral, termine une vie indigne par un suicide. Une femme est conduite aux pires faiblesses par un excès de tendresse inacceptable; deux ou trois scènes de nudités ou de maillots.

Bon pour tous, ce soir et demain au Laurier.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

CATARRHE DU NEZ
Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dégagent les mucosités tenaces, diminuent l'enflure des muqueuses, apportent un soulagement agréable
VICKS VA-TRO-NOL

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE (6) Je vous offre un jardin zoologique


POUR TOUJOURS A TANTE AMELONDE
LA! C'EST SPLENDIDE!
ELLES SERONT CONTENTES...
IL FAUT L'ESPERER!
ENCORE?..
C'EST CURIEUX VOUS NE REVEZ QU'AUX BETES!...
QUE SIGNIFIE? HEIN?
GLOIRE A TANTE AMELONDE
QUOI... QU'EST-CE?
VIVE TANTE AMELONDE! RAN PLAN PLAN...
MON CŒUR EST A TANTE AMELONDE
TANTE AMELONDE SOYEZ LA BIENVENUE
VRAIMENT NOUS N'Y COMPRENONS RIEN
C'EST UN MYSTERE!!
NOUS AVONS VOULU VOUS FAIRE PLAISIR
EH, BIEN
J'EN TOMBE DES NUES!!
AH! AAAH!
CIEL! MOI DIRECTRICE D'UN ZOO!
EN VOUS ACHETANT LE JARDIN ZOOLOGIQUE...
... ET VOILA!
ELLE A L'AIR D'UNE BONNE PATE... COMME MOI...
J.P.Pinchon

Le « parc de bêtes » étant maintenant complètement prêt pour recevoir tante Amélonde et Mlle Rebidon...

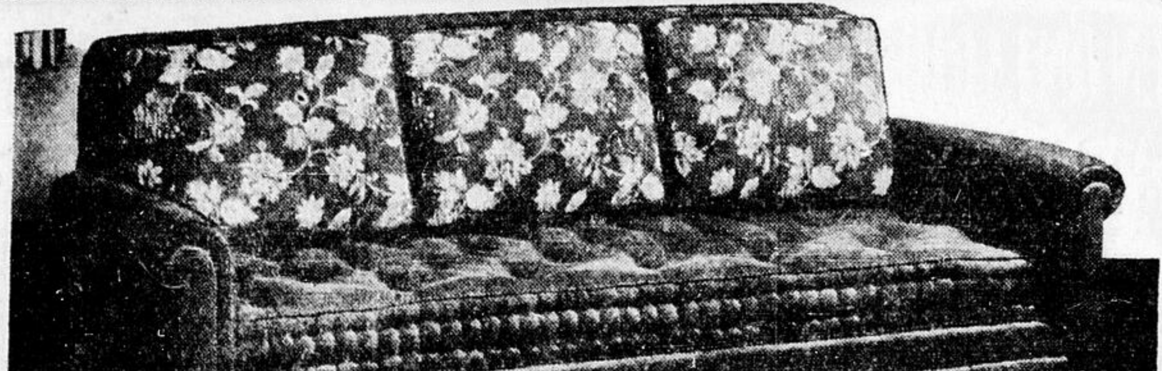
... M. Legigot invite négligemment ses deux amies, un dimanche après-midi, à venir faire un petit tour au jardin zoologique.

Aussitôt arrivées, tante Amélonde et Mlle Rebidon tombent à la renverse...

Pendant quelques minutes, M. Legigot et Frimousset, très gênés, répondent d'un air vague aux questions qu'on leur pose, et ils jurent qu'ils ne savent pas du tout pourquoi tout le jardin et tous les animaux sont pavoisés aux armes de tante Amélonde...

Et puis, tout de même, M. Legigot se décide brusquement à avouer la vérité, — ce qui ne manque pas de causer un premier drame...

Fall Sale of FURNITURE and HOME FURNISHINGS



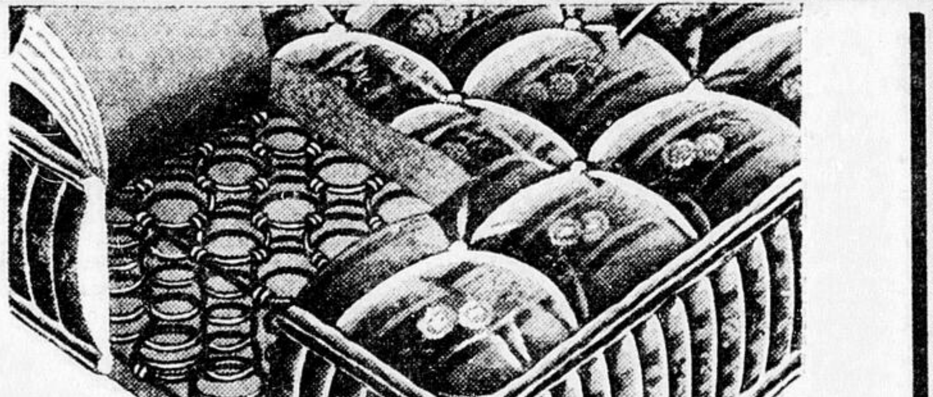
MARSHALL LOUNGE

Canapé de Studio Marshall

Un des meilleurs canapés de studio qui soit en vente. Fabriqué par Marshall Mattress Company, ce canapé de studio assurera des années de satisfaction. Genre moderne avec bras rembourrés. Construction à ressorts intérieurs en entier, avec lit breveté de Marshall, se tirant par en avant. Couvert de jolis tissus. Mardi,

$64.75

Semblable au cliché

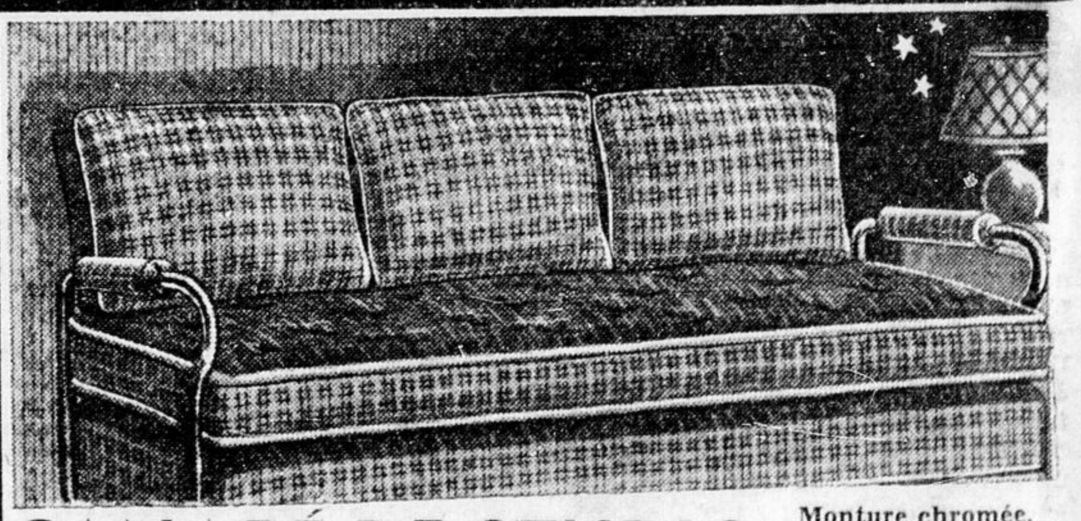


Matelas Slumberland

À RESSORTS INTÉRIEUR SIMMONS

Le nom "Simmons" sur un matelas est votre assurance de qualité. Des centaines de ressorts trempés, bien couverts d'une couche de feutre de coton. Coutil croisé, à piqûres rapprochées et finis avec bordure roulée. En toutes les pointures régulières. Mardi.......

$14.95



CANAPÉ DE STUDIO

Monture chromée, érable ou acier fini érable

Un attrayant canapé de studio dans un choix de trois finis. Construction à ressorts à l'intérieur avec matelas épais à ressorts et trois gros coussins. Genre se tirant par avant avec boite garde-robe dissimulée. Se transformant facilement en un lit double ou lits jumeaux. Monture en érable massif. chromée ou acier fini érable. Votre choix..................

$39.95

MOBILIERS STUDIO DE 3 PIÈCES

Un luxueux mobilier de studio, avec monture tubulaire moderne finie en un riche érable antique. Construction à ressorts souples à l'intérieur. Genre à devant se tirant, se transformant facilement en un lit double ou lits jumeaux confortables. Deux grosses chaises pour assortir avec sièges et dossiers à ressorts. Un mobilier idéal pour vivoir avec l'avantage suplémentaire d'une chambre à coucher supplémentaire. Mardi. 3 pièces ....

$59.85

ENSEMBLE DE 10 PIECES POUR CHAMBRE A COUCHER

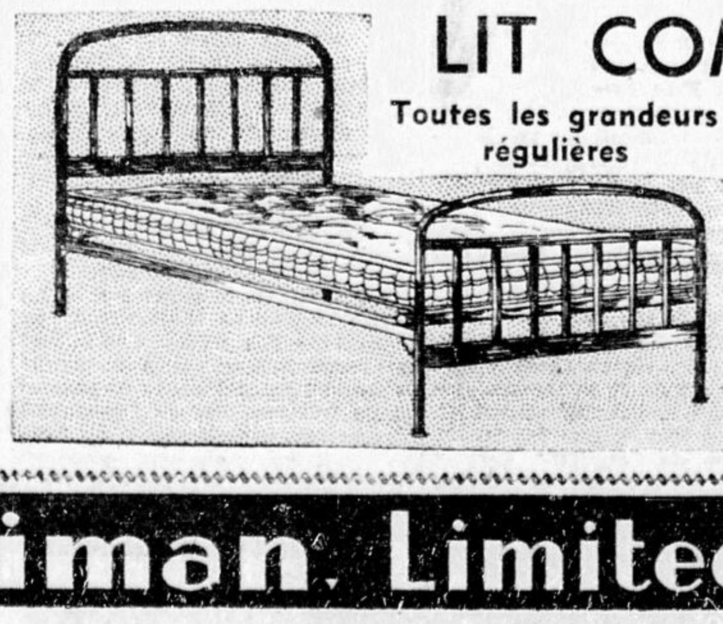
Un groupe de chambre à coucher, de la meilleure qualité. Mobilier en véritable noyer avec miroirs glace anglaise du genre vénitien. Le groupe comporte ce qui suit:

$98

Bureau **Coiffeuse** **Chiffonnier 4 tiroirs** **Lit double**	Tous en véritable noyer

Sommiers à câbles rigides
Matelas à ressorts intérieurs
Oreillers à plume de poulet au choix.
Chaise de boudoir couverte de reps de soie.
Lampe de chevet en soie.

Freiman — Cinquième Etage



LIT COMPLET

Toutes les grandeurs régulières

$13.85

Lit complet de 3 pièces. Lit d'une nouvelle conception avec monture tubulaire et petits barreaux, sommiers à câbles rigides et matelas de coton souple, bien rempli et à piqûres rapprochées.

OREILLERS DE PLUME SIMONS

Oreillers de haute qualité, grandeur 18 x 26 pouces. Coutil rayé, imperméable à la pluie. Plume de très bonne qualité. Mardi, la paire,

$1.99

Groupe de Studio de 5 Pièces

CANAPE DE STUDIO

Construction à ressorts à l'intérieur, lit se tirant par avant, bien fabriqué avec coutures lisérées.

2 Tables Consoles

Dessus demi-cercle avec grande tablette.

2 Lampes de Table

Pied poterie lustrée avec abat-jour de parchemin.

$29.95

Freiman — Cinquième Etage

A. J. Freiman. Limited "The Store that Sets the Pace"

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

LUNDI, 25 NOVEMBRE 1935

Le régime de l'électricité

M. Lorenzo Dutil publie une étude sur le monopole de l'électricité dans la province de Québec. — Il se prononce en faveur de l'étatisation.

Le régime créé par ce qu'on est convenu d'appeler le trust de l'électricité dans la province de Québec, est essentiellement antisocial et antidémocratique. Antisocial, parce qu'il impose aux usagers du courant électrique des taux exorbitants, beaucoup plus élevés que les taux en vigueur en Ontario, par exemple. Il se définirait assez justement: l'exploitation de la population par quelques financiers. Cela légitime la seconde partie de notre jugement, à savoir que le régime est antidémocratique. Dans la province de Québec comme dans les huit autres provinces canadiennes, les institutions gouvernementales sont d'origine britannique. Elles s'appuient sur le vote populaire. Si les représentants de l'électorat passent des lois qui ne favorisent qu'un tout petit groupe d'individus, ils travestissent le régime démocratique en une sorte de dictature irresponsable au peuple, l'une des formes les plus dangereuses de gouvernement.

Première conclusion qui se dégage du volume que vient de publier aux Editions Nouvelles, un avocat de Montréal, M. Lorenzo Dutil, sur le **Régime de l'électricité dans la province de Québec.** Comme tous ceux qui ont étudié la question, notamment comme M. Eugène L'Heureux de l'**Action Catholique** et M. Philippe Hamel de Québec, M. Dutil condamne le trust en des termes non-équivoques. Mais alors que MM. L'Heureux et Hamel s'étaient placés sur le terrain économique pour montrer les exactions du monopole, M. Dutil aborde la question du point de vue légal. Comme nous le disions brièvement samedi, l'auteur adopte une formule très simple. Si le trust existe, c'est qu'on lui a permis de se constituer. S'il a des pouvoirs trop étendus, c'est qu'on les lui a donnés. Il importe donc d'étudier la législation. Et comme les lois ne se font pas toutes seules, il doit y avoir des responsables.

Les responsables, en l'occurrence, ne peuvent être que les députés à la Chambre de Québec et les membres du Conseil législatif. On nous dira que notre raisonnement est beaucoup trop simple et rigoureux. Nous voulons croire en effet que les choses ne se sont pas présentées sous un jour aussi cru pour les députés et les conseillers. La discipline du parti aidant, on a réussi à tromper nombre de députés sur les avantages des projes de loi qu'on leur soumettait. Qui dira jamais toutes les interprétations fausses et toutes les mauvaises applications que l'on a faites de cette très claire définition de la loi civile par Saint Tsomas: "Un règlement dicté par la raison, ayant pour but le bien commun, et promulgué par celui qui a charge de la société"?

A Québec, comme à Ottawa, l'électeur a le député qu'il mérite. M. Dutil déplore l'indifférence que les députés affichent à l'endroit des intérêts généraux des électeurs. **Ils laissent faire l'exécutif qui laisse faire les puissances d'argent: elles seules ne laissent pas faire.** M. Dutil cite des cas d'ignorance flagrante chez les députés. Il a causé, un jour, avec un ministre et un député peu de temps après qu'on eût voté à Québec une loi décrétant qu'un bref d'habeas corpus ne pouvait plus être accordé sans l'assentiment du Procureur Général. Le ministre et le député n'y avaient rien compris. **"C'est ainsi,** ajoute-t-il, **que les lois sont votées, proclamées, publiées et ignorées; cependant toute notre vie politique, économique et sociale en dépend."**

M. Dutil étudie les lois qui ont permis au trust de se constituer, lois générales et lois spéciales. Dans la première partie de son ouvrage, il analyse les chartes de la Shawinigan Water and Power et de la Montreal Light, Heat and Power, ainsi que la loi du Régime des Eaux Courantes. Il passe ensuite aux trois récentes lois relatives à la municipalisation. Dans une troisième partie, il établit un court parallèle entre les droits et pouvoirs, les avantages et les infériorités du trust d'un côté et des pouvoirs publics de l'autre. Il montre ensuite que les lois de municipalisation sont insuffisantes et il termine son volume par un plaidoyer en faveur de l'étatisation qui est **possible, légitime et avantageuse,** si on la sépare de la politique à tous les degrés.

Etude de textes, l'ouvrage de M. Dutil présente des difficultés techniques pour le lecteur ordinaire, bien que l'auteur se soit efforcé de mettre ses commentaires à la portée de tous. Mais, enfin, la poésie est assez mince qui se dégage d'un texte comme celui-ci: "L'érection des poteaux et la pose des fils et des tuyaux sujettes à l'approbation des conseils municipaux". Et lorsqu'il s'agit de références comme celle-ci: 19 Geo. V. chapitre 57, il est difficile d'éprouver une pure émotion esthétique. C'est pourquoi nous ne ferons pas la sottise d'écrire que l'ouvrage de M. Dutil se lit couramment comme un roman. Non, ce livre doit être étudié, analysé, annoté. Il a été écrit avec indépendance. Et voici qui le recommande davantage à notre bienveillance: il ne se contente pas de critiquer le régime, il propose aussi les moyens de le corriger.

Léopold RICHER.

BILLET

CE SOIR...

C'est à l'heure où nous écrivons, la grande inquiétude dans la province voisine: Que nous dira la radio, ce soir?

La T. S. F., oh! pendant ces dernières élections provinciales, elle a fait tout son devoir... On lui a ordonné de porter aux extrémités de la province les défenses les plus vigoureuses comme les accusations les plus écrasantes et, bonne fille, elle a obéi. En cela, meilleure fille que la presse, qui s'est d'avance donnée à un parti. C'est par Radio-Etat que les électeurs pouvaient le mieux se renseigner, pendant la campagne électorale; mais ont-ils voulu le faire? ont-ils su écouter autre chose qu'une voix partisane? ont-ils profité des vérités qui flottaient dans l'air pour se débarrasser de vieux préjugés, peser les arguments d'un adversaire? Autant d'interrogations, que la prudence empêche de croire comme définitivement résolues. La nature humaine va probablement avoir le dernier mot...

Et si la nature humaine (et elle est faible, et aveugle, et dure d'oreilles) résiste quelque peu, selon une habitude invétérée, la cause de la justice connaîtra une défaite de plus. Que ceux qui prétendent qu'instruire les hommes cela suffise pour qu'on les croie meilleurs et convertis à jamais, profitent de cette leçon; le mal de l'esprit de parti touche plus que le cerveau, il atteint la conscience. La politique, chez nous, a fait cette aberration que l'honnête homme dans la vie privée ne rougit pas d'agir comme un voyou dans la vie publique. Radio-Etat avec ses antennes ouvertes à tous les bruits n'y peut rien.

On dit que de la discussion jaillit la lumière... Mais qui, lorsque depuis des années et des années celui-là s'est fermé les oreilles à tout appel d'en dehors, aimera à ouvrir les yeux? La religion des partis est telle qu'elle nie parfois tout droit de se conduire en homme libre. Vous connaissez, à n'en pas douter, des hommes que vous dites honnêtes et qui vous avoueront n'avoir jamais lu un journal opposé à ce qu'ils appellent leurs convictions. N'est-il pas des hommes d'une haute probité, que la politique retient dans l'étroitesse des cadres où le bien ne peut s'accomplir qu'à demi? Ces hommes-là, l'avenir les jugera avec une sévérité sans appel.

A son tour, qu'apprend la foule à cette débauche d'injures, devant ces exemples de partisans impénitents? Ce soir, qu'on se demande quelle doctrine nationale a prêchée tel parti cramponné au pouvoir? en quoi le passé est-il garant de l'avenir?

L'occasion était belle, cette année, de donner de la politique une autre image que celle d'une course au titre de député. De graves questions sollicitaient une discussion sérieuse, loyale, pratique; or tout a été fait pour les esquiver. Comme toujours, on a repris le vieil argument: Messieurs, je suis l'homme du jour, j'ai obtenu tant de milliers de piastres pour mon comté — ce qui signifie que messieurs les électeurs sont à vendre à tant la tête, ou en style plus directs: Messieurs je n'ai rien à me reprocher, puisque j'ai toujours eu, même au détriment de mes adversaires (mais en quoi comptent, ces adversaires, dans la vie politique, de quoi vous acheter en bloc et en détail. Ce n'est pas précisément le langage que tenait à entendre la Ligue de Moralité..... et ce n'est pas ce qu'il faut voir triompher, ce soir.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

M. Charpentier à la mairie

Vendredi dernier, à l'assemblée qui a suivi la mise en nomination des candidats aux diverses charges municipales, M. Hinchey, un des candidats à la mairie, a déclaré: "Il est vrai qu'il n'y a jamais eu de maire canadien-français à Ottawa. Le commissaire Champagne était aussi populaire à la haute ville qu'à la basse ville. S'il s'était présenté à la mairie, il est tout probable qu'il aurait été élu. Pourquoi un Canadien français en appellerait-il à l'électorat pour la seule raison qu'il est né de parents canadiens-français? A mon avis, aucun Canadien français ne devrait se servir de cet argument."

Il y a eu déjà des maires canadiens-français à Ottawa. Entre 1863 et 1900, quatre de nos compatriotes ont occupé le poste de premier magistrat. Mais, depuis 1900, il n'y en a pas eu. M. Champagne a été deux fois maire par intérim, mais il ne s'est jamais présenté à la mairie. Eût-il été maire il y a quinze ou vingt ans, personne, sans doute, n'y aurait trouvé à redire, pas plus qu'on ne devrait trouver étrange, cette année, la candidature de M. Charpentier.

M. Charpentier ne se présente pas à la mairie parce qu'il est Canadien français. Il brigue les suffrages de l'électorat parce que, à l'instar de ses adversaires et avec de meilleures raisons qu'eux, il jouit d'une longue expérience municipale et qu'il a la compétence voulue pour aspirer au rang de premier magistrat. Qu'il fasse ensuite remarquer aux électeurs des deux langues qu'il n'y a pas eu de maire canadien-français depuis trente-cinq ans, c'est son droit.

La Sainte-Catherine

C'est aujourd'hui la Sainte-Catherine. En l'honneur de cette grande sainte, écoliers et étudiants sont en liesse et mêlent son nom à leurs jeux et à leurs travaux. Les étudiants en philosophie, surtout, ont, pour elle, une vénération particulière. C'est avec raison.

Sainte Catherine était une intellectuelle. Professeur de philosophie chrétienne à l'Université d'Alexandrie qui, à cette époque, était regardée comme une sorte de "ville sainte" de la science, elle vit se presser autour de sa chaire une foule d'élèves, subjugués plus encore par son savoir que par sa beauté.

C'est de là qu'elle partit pour défendre sa foi devant l'empereur Maximin et cinquante philosophes que l'empereur avait rassemblés pour confondre d'ignorance la jeune apôtre.

Catherine fut si éloquente, si profonde, que les philosophes confessèrent que la foi chrétienne était la vraie foi. Sur ordre de l'empereur, ils furent jetés au milieu des flammes d'un bûcher et reçurent la palme du martyre, quelques minutes seulement après leur conversion.

Quelques jours après, Sainte Catherine fut décapitée, après avoir été soumise à d'effroyables tortures, qu'elle endura le sourire aux lèvres et sans paraître y être sensible.

Patronne des métiers

Auréolée de la triple couronne des vierges, des docteurs et des martyrs, Ste Catherine est devenue la protectrice des corporations les plus dissemblables. Si les plus distingués parmi les avocats s'honorent aujourd'hui du titre de "bâtonnier", ils le doivent à l'ancien privilège qu'avait l'un d'eux de porter la bannière de la Sainte à la cérémonie d'ouverture des tribunaux.

En souvenir d'un incident du martyre de la sainte, les métiers pour lesquels la roue est un instrument familier, mécaniciens, tanneurs, potiers, ont fixé son image sur leurs étendards corporatifs. En effet, afin de venir à bout du courage de la sainte, un terrible instrument fut monté par ordre de l'empereur. Il était composé de quatre roues, semées de clous aigus et qui avaient pour rayons des tranchants de rasoir. Mais pendant que la vierge contemplait sans faiblir les préparatifs de son supplice, la machine infernale se disloqua avec une telle force que toutes les parties en furent brisées et que les débris, projetés au loin, tuèrent nombre de païens.

Jeunes et vieilles filles

Sainte Catherine protège surtout une confrérie plus intéressante, plus nombreuse aussi que toutes les autres: celle où sont enrôlées, soit par vocation, soit par nécessité, la cohorte innombrable des jeunes filles qui n'ont pas de mari et qui seront appelées à coiffer sainte Catherine. Pourquoi, après tout, se plaindraient-elles d'un sort que leurs devancières acceptèrent avec une souriante résignation, telle sainte Catherine qui, le jour même de son baptême, reçut de Notre-Seigneur, qui lui était apparu, l'anneau des noces éternelles. Et puis, la coiffure symbolique peut se métamorphoser de tant de manières qu'elle peut embellir les cheveux blonds ou gris, et idéaliser une vie qui, si elle ne fait pas le bonheur d'un seul ou de quelques-uns, se vouera bravement au service de tous.

Notre fête traditionnelle de la Ste-Catherine a des racines profondément chrétiennes. N'oublions pas, au milieu de légitimes réjouissances, le souvenir et les exemples de la célèbre vierge d'Alexandrie.

CH. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 25 NOVEMBRE 1915

D'après des statistiques qui viennent d'être publiées, la population d'Ottawa était, le 1er octobre, de 100.163 âmes, ce qui constitue, depuis un an, une diminution de 1632.

M. C.-H. Simpson, l'entrepreneur qui a construit le nouveau palais de justice de Winnipeg refuse de rendre compte de l'usage qu'il a fait de $40.000 qu'il a reçus du gouvernement, mais dont on ne peut retracer ensuite la destination. Il admet cependant avoir souscrit $15.000 aux fonds électoraux de conservateurs.

Une forte pression diplomatique continua de s'exercer sur la Roumanie, afin de décider ce pays de se joindre aux Alliés.

L'armée serbe est de nouveau en danger. Le gouvernement serbe se retire à Scutari.

Les Italiens repoussent les Autrichiens sur le plateau de Carso et prennent la ville de Goritz.

L'Italie enverra 40.000 hommes au secours de la Serbie.

Les Russes s'apprêtent à envahir la Bulgarie.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Japon s'agrandit

L'ILLUSTRATION. — Il semble bien que les gouvernements anglais et américain n'oseront intervenir pour empêcher la Chine du Nord de proclamer son indépendance, sous la protection de l'armée japonaise. L'Empire du Mikado acquerra de la sorte de riches territoires sans même tirer un coup de canon; cette conquête lui sera encore plus facile que celle de la Mandchourie.

Le gouvernement de Nankin, dirigé par le Kuominstang ou parti nationaliste, manoeuvre avec habileté, disent les dépêches, pour entraver l'avance japonaise dans le Nord. D'un autre côté, il ne saurait résister aux armées du gouvernement de Tokio. Il ne peut faire appel à l'Angleterre, occupée actuellement par le conflit italo-éthiopien. Le Japon a choisi le moment propice pour étendre sa domination en Chine.

Nous sommes loin de l'époque où les Etats-Unis prenaient ombrage du moindre progrès de l'influence japonaise sur le Pacifique. On était alors en pleine prospérité; le peuple américain croyait sérieusement avoir gagné la guerre de 1914. Le gouvernement de Washington commence néanmoins à trouver que l'appétit de l'Empire japonais est disproportionné. Nos voisins ont des capitaux considérables engagés dans la Chine du Nord. Si le sénateur Borah était président des Etats-Unis, nous en verrions peut-être de belles. Jusqu'à présent, l'opinion américaine ne manifeste aucun intérêt pour les problèmes d'Extrême-Orient.

* * *

Laval, un as

"JOURNEE INDUSTRIELLE", France. — On ne peut pas refuser à M. Pierre Laval le mérite de conduire sa barque au milieu des orages avec une étonnante détermination. Cet homme calme s'est proposé deux objectifs: assurer la paix et mener à bien le redressement de son pays. Il y travaille, sans paraître apercevoir les obstacles semés sur sa route.

La force du caractère prime celle de l'intelligence.

Emerson.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le fiasco de Dearbon

La campagne du général Dearbon contre le Bas Canada en 1812 fait songer à ce bon vieux duc de York qui conduisait dix mille hommes au sommet de la montagne, probablement pour avoir le plaisir de les commander durant la descente. Dearbon réunit à Plattsburg dix mille réguliers et miliciens dans le but d'attaquer Montréal. Il envoya une avant-garde de 1.200 hommes de l'autre côté de la frontière, à Odelltown, pour y reconnaître le terrain.

Là, le 20 novembre, une petite troupe de Canadiens et d'Indiens trompèrent si bien les Américains que les deux sections de leur armée ne surent plus à quoi s'en tenir et dans la nuit commencèrent à s'entretuer. Avant que les Américains eussent découvert leur erreur, les troupes de Salaberry leur tombaient sur le dos et ils n'eurent rien autre à faire que de retraiter à la hâte et en désordre. Ce revers amortit l'ardeur martiale du général Dearbon et de ses miliciens qui décidèrent que ce serait à l'avenir inconstitutionnel pour eux de combattre en dehors de leur pays. D'ailleurs la saison n'était plus favorable à une attaque contre la province de Québec et les troupes américaines se retirèrent à Albany.

les confrères artistes

le caveau ottawa

CONFERENCES-PROMENADE

Les musées n'intéressent guère que les initiés ou les spécialistes. Il ne peut en être autrement. Comment, en effet, comprendre la valeur des objets en montre, si on ignore tout de leur nature, de leur sens, de leur patrie. Une belle collection de minéraux ne présente, pour le profane rien de particulièrement délirant! Nous citons un exemple extrême, mais la remarque est également vraie, des galeries de peintures. Combien savent apprécier une toile, distinguer une technique, souligner la manière d'un maître, d'une époque, d'une école?

Pour la formation du public, on a créé au Louvre, à Paris, des conférences-promenade. Un professeur ou nu répétiteur accompagne un groupe à qui il explique les diverses collections. Ce qui paraissait sans intérêt acquiert de ce chef une vie nouvelle, comme une âme. C'est toute une époque qui est parfois évoquée, avec ses inquiétudes, ses croyances, sa sensibilité. L'art prend chair.

Le Musée National renferme beaucoup de richesses. La galerie de tableaux est aussi remarquable; les portraits, sont, paraît-il, de première importance, au dire d'un expert américain actuellement en notre ville et qui les analyse un peu suivant la formule du Louvre.

Il serait à souhaiter que l'on invitât de temps à autre un canadien français. Nos professeurs ne manquent pas. Maurice Gagnon, le notaire, Morissette de Québec qui se sont tous deux spécialisés à Paris en histoire de l'art feraient, il semble, d'excellents cicerones. Ceci en attendant une école des beaux-arts que la capitale devrait posséder.

Paul FONTAINE.

CHEZ LES DISEURS

Ce soir, au Caveau, tous les confrères et les élèves du cours d'allemand sont très amicalement invités à se joindre aux diseurs pour fêter Ste-Catherine .... patronne des philosophes.

Ce soir, à 7 heures 30, cours d'allemand.

Jeudi prochain, il n'y aura pas de cours de Mlle Sabourin. Le chef de la corporation mettra à la scène les pièces dont les rôles sont déjà distribués. Les confrères sont priés de se rappeler que les séances du jeudi commencent à 8 heures précises.

Les personnes qui désirent suivre le cours d'espagnol sont priées de faire parvenir leur nom, avant la fin du mois, à Mlle Gaudreau, au Caveau, rue Rideau. Ce cours ne se donnera que le lundi soir. Le cachet exigé sera le même que pour le cours d'allemand: cinquante sous pour les confrères et un dollar pour ceux qui ne sont pas du Caveau.

ROLAND BEAUCHAMP

Notre ami R. Beauchamp, a été élu, jeudi dernier, chef de la corporation des peintres. Nos bien cordiales félicitations. Beauchamp est un artiste consciencieux; il aime son art passionnément; il y consacre tout son temps. Il sera un animateur précieux pour les peintres. Les succès qu'il a remportés à diverses expositions font présager un avenir brillant.

Mlle Gratia Julien qui a dû quitter la présidence, continue sa collaboration. C'est pour la corporation un appui apprécié. Mlle Julien a dirigé le travail des peintres depuis la fondation de la Corporation, il y a trois ans. Elle en a été l'âme et lui a donné une impulsion remarquable. Aussi les confrères lui en gardent-ils une très vive reconnaissance.

AUX LETTRES

Mercredi prochain, M. Michaud donnera une étude sur Jules Fournier, inaugurant ainsi la série des auteurs canadiens français.

FOLKLORE ETHIOPIEN

Le folklore éthiopien se compose en grande partie de poèmes dithyrambiques, de chansons naïves, de lamentations funéraires, de poèmes d'amour, de proverbes, de fables et de contes moralisateurs. On y rencontre des formules et des réminiscences religieuses, des descriptions de batailles et de la vie des animaux sauvages, des allusions simples et frustes aux sentiments de l'homme. Ils nous offrent dans leur expression spontanée, dans leur émotion nue, la pleine mesure de l'âme éthiopienne orientée vers la vie intérieure, éprise de perfection morale, d'une politesse raffinée, d'une fierté hautaine, parfois dédaigneuse comme celle de tous les hommes qui vivent dans les montagnes, simple pourtant comme les fresques de ses monastères et surtout concentrée sur ses conditions millénaires qui lui impriment sa sagesse et sa patience. Ils rejoignent en tout cas cette symbolique universelle qui circule entre tous les peuples qui fait la vie une et qui relie l'Ethiopie à la grande famille humaine. Voici ce fabliau que nous offre la traduction d'Elian J. Finbert:

Le fer est mort; il est vaincu par le feu.
Le feu est fort; il est vaincu par l'eau.
L'eau est forte; elle est vaincue par le soleil.
Le soleil est fort; il est vaincu par le nuage.
Le nuage est fort; il est vaincu par la terre.
La terre est forte; elle est vaincue par l'homme.
L'homme est fort; il est vaincu par le chagrin.
Le chagrin est fort; il est vaincu par le vin.
Le vin est fort; il est vaincu par le sommeil.
Mais la femme est plus forte qu'eux tous ensemble!

UN FROMAGER TUE PAR UNE....

(Suite de la première page)

Alanon se jeta devant la voiture en mouvement et fut frappé. Après que des témoins eurent déclaré que la voiture de M. Ellis a fait une longue distance après avoir frappé le piéton. La police a examiné les freins de la voiture de M. Ellis et les trouva défectueux.

Le constable provincial de Gananoque, W.-M. Durnford, fut mandé sur les lieux ainsi que le Dr Young, coroner, quand on constata que M. McAlanon était mort C'est le constable Percy Dowsley, de Kingston qui porta l'accusation.

M. Ellis se rendit à un hôtel de Gananoque tandis qu'on enquêtait sur l'accident. Il manda plus tard, d'Ottawa, le sénateur Louis Côté et S. Rupert Broadfoot, C. R.

Quand toutes les formalités eurent été remplies et le cautionnement accepté, M. Ellis retourna à Ottawa avec ses compagnons.

A leur arrivée à Ottawa, le sénateur Côté et S. Rupert Broadfoot ont déclaré qu'ils coroyaient que M. Ellis a fait u neffort "héroïque et désespéré" pour éviter l'accident. Ils croient que la mort de M. McAlanon est due au fait qu'il se jeta devant la voiture en mouvement.

"Les traces des pneus montrent que M. Ellis obliqua à quelques pouces seulement d'un fossé pour éviter l'homme", ont déclaré les deux avocats d'Ottawa. "Il risqua sa propre vie et celle de son compagnon. Il n'est pas question de freins. M. Ellis tenta d'éviter l'homme et non d'arrêter. Les meilleurs freins du monde ne peuvent servir de rien quand un piéton se jette en face d'une voiture en mouvement".

Trois partis ont pris part...

(Suite de la première page)

gance et assurent qu'ils feront de grandes économies dans l'administration. Ils promettent la fusion de plusieurs départements provinciaux, l'abolition de Spencer Wood, la résidence du lieutenant-gouverneur, et la transformation du conseil législatif en un conseil économique et financier.

M. Duplessis a affirmé à toutes ces assemblées que c'est l'opposition conservatrice qui a toujours demandé l'établissement des pensions de vieillesse tandis que la promesse du gouvernement à ce sujet n'est, à son dire, qu'une promesse électorale pure et simple. Les pensions de vieillesse sont un des articles du programme de l'alliance Duplessis-Gouin.

Tandis que la province sera aussi sèche que le Sahara, on trouvera cependant des oasis dans trois comtés où les députés sont déjà élus: Richelieu, Iberville et Montréal-Saint-Louis. La loi dit qu'on ne peut vendre de boisson le jour de l'élection, mais elle fait exception pour ces trois comtés où il n'y aura pas de vote.

SERIE D'INCIDENTS

La fin de la campagne électorale a été marquée par une série de démonstrations dans diverses parties de la province. A Montréal, il y eut des tomates et des patates de lancées à l'assemblée du premier ministre Taschereau. On brisa plusieurs fenêtres, mais les discours ne furent pas interrompus.

Il y eut presque une émeute à une assemblée libérale à Chicoutimi. Aucun des orateurs au programme, y compris l'hon. Hector Laferté, président du Conseil Législatif, ne put parler. Plus de 5 fenêtres furent brisées à coups de pierre et de bâton. M. Laferté et les autres orateurs durent évacuer la salle par une porte dérobée.

A Sainte-Anne des Monts, l'hon. John Hall Kelly, conseiller législatif et nommé récemment ministre sans portefeuille fut atteint par des boules de neige à une assemblée libérale.

MM. Duplessis et Gouin ont tenu leurs assemblées séparément, hier. Il n'y eut aucun incident.

Les trois chefs n'ont chacun qu'un seul adversaire. Le premier ministre Taschereau tente de se faire réélire dans Montmorency, le comté qu'il représente depuis 1900. M. Duplessis est candidat dans Trois-Rivières, le comté dont il est le député depuis 1927. Quant à M. Gouin, c'est la première fois qu'il prend part à une lutte électorale. Il est candidat dans l'Assomption.

Dans nombre de comtés, il y a des luttes à trois ou quatre, causées par des candidatures de libéraux indépendants.

UN PRETRE FAIT LA LUTTE

La surprise de la dernière minute a été l'entrée en campagne de l'abbé Valmore Lavergne, curé de Notre-Dame de Grâce de Québec. M. Lavergne a parlé en faveur du maire J.-E. Grégoire, de Québec, candidat libérale dons Montmagny. Il déclara avoir agi ainsi en vertu du droit commun qui permet à n'importe qui de participer à une élection "quand la race et la religion sont en danger."

Un autre incident de la dernière heure a été la saisie de 20.000 fausses cartes de votation à Montréal. La police a également rapporté que l'on avait volé les listes électorales de A. Gamelin, le candidat ouvrier dans Maisonneuve.

La dernière élection dans Québec eut lieu le 24 août 1931. Le résultat fut l'élection de 77 libéraux, de 11 conservateurs et deux conservateurs-indépendants. Le parti libéral est au pouvoir depuis 1897 et M. Taschereau est premier ministre depuis 1920. Il succéda à Sir Lomer Gouin, père du chef de l'Action libérale nationale.

14 VICTIMES EN ONTARIO...

(Suite de la première page)

tinant sur le lac Rat, à quelques milles de Huntsville.

C. Tobey, de Honey Harbor, a été tué par une arme à feu qui se déchargea accidentellement. Son corps a été trouvé hier par des chercheurs. Le corps de Mme A. Oberley, 68 ans, fut trouvé dans la rivière Saugeen, à Walkerton. Elle était disparue depuis mercredi. Le corps de Henri Claveau, disparu d'une maisonnette près de la mine Omega, à Larder Lake, région de Kirkland Lake, a été trouvé hier dans un ruisseau. D. McEwen, 15 ans, de Brantford, fut tué samedi par la décharge accidentelle d'une arme à feu. Mme George McNeeley, aussi de Brantford, a été asphyxiée hier par du gaz dans sa maison. J. McClanon, 69 ans, un des plus vieux fabricants de fromage du comté de Leeds, a été tué en se faisant frapper par un auto. Mlle Phyllis McLaren a été tuée de la même manière à Toronto-ouest. Alphonse Trudel, aide-fermier, a été tué samedi soir à Tilbury en se faisant frapper aussi par un auto. W. D. E. Shiach, de South Gower, Ont., est mort à Ottawa des blessures qu'il s'est faites au moment où son auto descendit une pente.

Sans nouvelles depuis samedi

LES AVIATEURS ELLSWORTH ET KENYON N'ONT PAS DONNE DE NOUVELLES DEPUIS CE TEMPS.

(Presse associée)

NEW-YORK, 25. — Lincoln Ellsworth et son pilote, Herbert-Hollick Kenyon, de Winnipeg, partis de l'île Dundee, dans une tentative d'envolée à la mer Ross, distance de 2.140 milles, ont communiqué pour la dernière fois par sans fil, avec leur vaisseau-base, à 10 h. 48 a. m., heure de l'est, samedi, quelques heures après leur départ, annoncent le New-York Times et l'American News.paper Alliance. Un message de sans fil du vaisseau d'Ellsworth au Times laisse entendre qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

UN FLEUVE DE LAVE BRULANTE

LE VOLCAN MAUNA LOA A UNE VIOLENTE ERUPTION DANS LES ILES HAWAI.

(Presse Associée)

HILO, Hawaï, 25.—Une rivière de lave brûlante roule vers Hilo aujourd'hui. Ce fleuve incandescent est nourri par les flots de lave qui s'échappent du cratère du volcan Mauna Loa. Le fleuve de lave atteint à certains endroits une vitesse de 25 milles. Sa vitesse diminue toutefois à mesure que la lave se refroidit. C'est pourquoi on exprime peu de craintes pour la ville à l'heure actuelle, vu que Hilo est située à 40 milles du volcan.

DES ACCORDS TRIPARTITES

(Presse Associée)

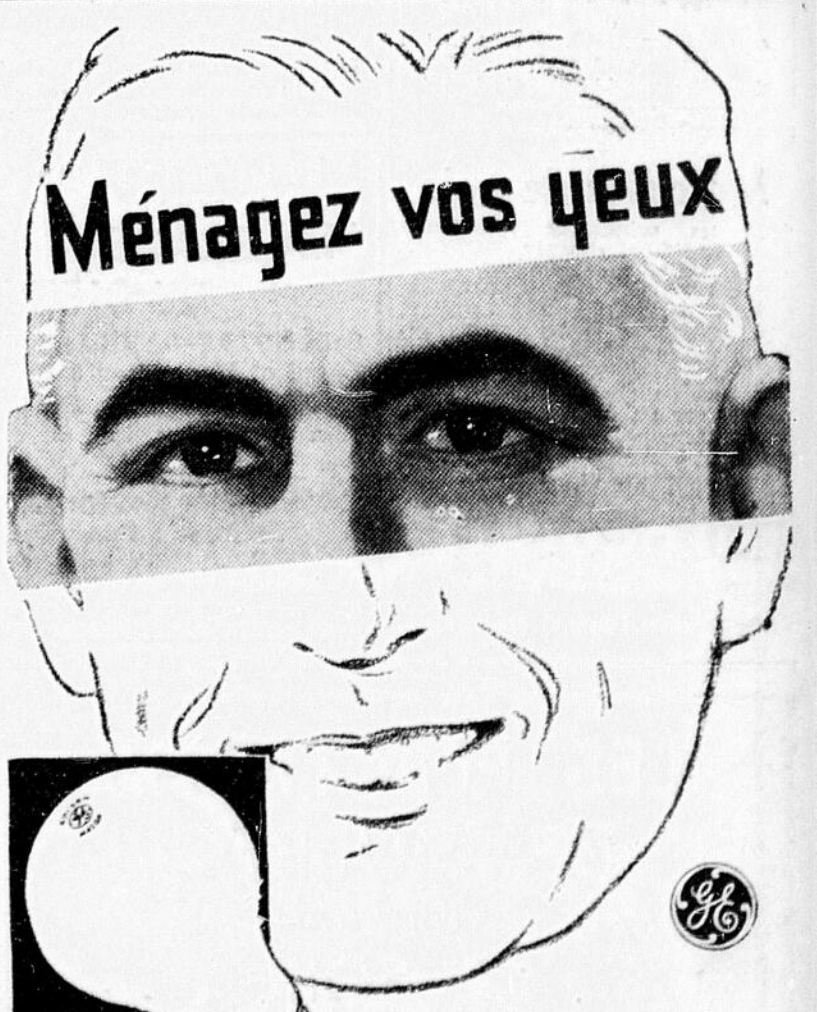
PARIS, 25.—La France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne espèrent en venir à des accords au sujet des forces de terre et d'air semblables à l'accord actuel anglo-allemand, dit-on dans les milieux diplomatiques. Joachim von Ribbentrop, ambassadeur général d'Allemagne, est attendu bientôt à Paris pour conférer avec le premier ministre Laval. On croit que l'Allemagne est prête à s'entendre à l'amiable avec la France. Dans les milieux diplomatiques on dit que Hitler sera forcé de réduire son programme d'armements et se montrera favorable à un accord de limitation. La Grande-Bretagne serait l'instigatrice du mouvement en vue de réconcilier la France et l'Allemagne.

Vente de
NOUVELLES ROBES
3.98

Beaux crêpes. Les nouvelles modes de la saison. Une collection achetée à une des maisons de couture le plus avantageusement connues du Canada, et à un prix d'occasion. Tailles 14 à 44, comprenant demi-tailles.

Deuxieme Etage
Murphy-Gamble
Limited

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES-VÉRIFICATEURS-SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., I.P.A. 129, rue Principale, Hull



Plus vous serez âgé, plus il vous faudra de lumière pour lire et travailler. Employez les lampes Edison Mazda de 100 watts—pour obtenir un meilleur éclairage et mieux voir.

LAMPES
Fabriquées au Canada
EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

LE DROIT

MARDI, 26 NOVEMBRE 1935 — 330e jour de l'année
Lever du soleil 7.08—Lever de la lune 7.53
Coucher du soleil 4.15—Coucher de la lune 4.30
QUARANTE-HEURES
Couvent de Clarence Creek: 25, 26 et 27 novembre.
FETE DU JOUR — S. Léonard de Port-Maurice, confesseur.

HULL, LUNDI 25 NOVEMBRE 1935

QUEBEC VOTE

Les pronostics des deux partis en présence. — Que fera aujourd'hui l'électorat? — Durant la dernière semaine, la campagne s'est animée. — Le rôle de la radio

Les électeurs de la province de Québec votent aujourd'hui de 9 h. du matin à 6 h. p.m. La campagne s'est terminée hier soir, après de nombreux appels à l'électorat dans toutes les circonscriptions où il y a lutte. La province de Québec conservera-t-elle au pouvoir l'honorable L.-A. Taschereau? Le remplacera-t-elle par un gouvernement de l'union nationale, composée des conservateurs que dirige M. Maurice Duplessis et des partisans de l'Action libérale nationale que commande M. Paul Gouin, fils d'un ancien premier ministre libéral de la province de Québec? Aurons-nous, à la législature de Québec, deux partis dont les forces seront mieux équilibrées que par le passé? C'est ce que nous saurons durant la soirée.

Les deux partis se réclament la victoire. M. Maurice Duplessis disait hier, au cours d'un discours, que l'Union nationale prendrait environ 65 comtés sur 90. Les ministériels, de leurs comtés, prétendent obtenir une très forte majorité.

Ceux qui pensaient que les élections manqueraient de vie, parce qu'elles se tenaient peu de temps après celles d'Ottawa, ont vu leurs prévisions ne pas se réaliser. Les deux partis ont été lents à entrer en campagne. Mais, durant les derniers huit jours, la campagne électorale a été aussi plus vivante que jamais. Cette constatation ne s'applique pas à Hull où nous avons eu une campagne provinciale des plus ternes. Mais, ailleurs, par exemple, dans la région de Montréal, dans celle de Québec, dans celle de Sherbrooke, au lac St-Jean, dans la Gaspésie, les électeurs, d'après les rapports des journaux, ont mis, en cette lutte électorale, une vigueur inaccoutumée. Il y a eu des explosions de mécontentement contre le régime de l'honorable L.-A. Taschereau. Ses adversaires y ont vu des indices que la province voulait se débarrasser du gouvernement actuel ou, au moins, diminuer son énorme majorité à la législature de Québec. Ces protestations sont-elles une vague de surface ou de fond? Nous serons fixé là-dessus dans quelques heures.

Au cours de la récente campagne provinciale, la radio a joué un rôle important. Faisons-nous erreur? Il nous semble que les deux partis politiques en ont fait usage plus que par le passé. L'organisation de l'Union nationale, n'ayant pas de journaux nombreux pour exposer ses idées, s'est particulièrement servi de la radio pour atteindre tous les électeurs de la province.

Ceux qui n'aiment pas la politique ont, sans doute, pesté contre ces irradiations électorales. Chose certaine, elles ont eu quelque utilité. Les chefs politiques ne peuvent pas parcourir toute la province en dix à quinze jours. La radio a permis à ceux qui n'aiment pas à se déranger pour assister aux assemblées politiques et qui voulaient connaître de la bouche des chefs eux-mêmes la situation provinciale, de se renseigner à peu de frais. Particulièrement, dans notre région, la radio semble avoir réduit considérablement l'assistance aux assemblées. Les gens paraissent avoir préféré entendre confortablement assis à la maison, les discours des meilleurs hommes politiques des deux partis que d'aller écouter des improvisations de deuxième, troisième et quatrième ordres.

Camille L'HEUREUX.

Funérailles de M. Joseph Côté

D'imposantes funérailles ont été faites ce matin à M. Joseph Côté. Paroissien estimé de Notre-Dame de Hull, M. Côté est décédé mercredi à la suite d'une longue maladie.

Le service funèbre a été chanté à 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame, par le R. P. Dubois, O.M.I., assisté des RR. PP. Scheffer et Champagne, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Léopold Gratton a fait la levée du corps.

Le cortège a quitté la demeure à 7 h. 35 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil: son petit-fils, Conrad Guilbault; ses beaux-frères, MM. Ernest Veuilleux, Jean-Baptiste Dazé, Nap. Cloutier; ses neveux, MM. Armand Dazé, Eugène Moreau, J-Bte Cloutier.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. N. Cloutier, A. Goyer, R. Parent, A. Parent, M. Séguin, M. Joly, M. Lemieux, E. Hamel, L. Hamel, M. Michon, M. Gagnon, M. Debeaumond, M. Hamel, M. Hyendal et nombre d'autres parents et amis.

Vol commis chez Couture Frères

Des voleurs sont entrés par effraction la nuit dernière chez Couture Frères, épiciers, 105 rue Champlain, et ont pris $1 qui se trouvait dans la caisse, des cigarrettes pour $10, ainsi qu'un paletot et un habit évalués à $40.

Ce sont les mêmes hommes, croit-on, qui tentèrent d'opérer ensuite d'autres vols à la Pharmacie Nationale, rue Principale, chez Lemieux-Dompierre, épiciers, angle des rues Vaudreuil et du Pont, et au restaurant de Mlle M.-L. Dallaire, 268 rue St-Rédempteur. Pour des raisons ou d'autres, leurs tentatives furent vaines à ces endroits.

Les détectives C. Lusignan et A. Anderson s'occupent de ces cas.

LAURIER
HULL
CE SOIR ET DEMAIN
George Raft - Alice Fay
dans
"Every Night at Eight"
AUSSI
George Burns - Gracie Allen
dans
"Here Comes Cookie"
Comédie: "GULLIVERS PARTY"

Maladies de Foie

dont les principaux symptômes sont: LANGUE chargée, BOUCHE amère, manque d'APPETIT, NAUSEES, VOMISSEMENTS BILIEUX, TEINT et YEUX JAUNATRES, COLIQUES, CONSTIPATION alternant avec DIARRHEE, SOMNOLENCE, ETOURDISSEMENTS, sensation de pesanteur avec élancement sur les côtes du côté droit, sont vite soulagés avec les tablettes BILOCOLATE aux sels biliaires. Achetez-en une boite aujourd'hui même.

BILOCOLATE

En vente partout 50c la boite.

Laboratoire Farley, Hull, Qué.

Le Groupe St-Jean
présente
"LA GRÂCE
DE DIEU"
Salle NOTRE-DAME de Hull
Lundi et Mardi, 2 et 3 Déc.
Sièges rés., 50c, 35c, 25c
Chez Arthur Loyer, 135, rue de l'Hôtel-de-Ville, Hull

MONUMENT NATIONAL
Jeudi, le 5 Déc.
Goulin, édifice du
MONUMENT NATIONAL
Les billets sont en vente chez L.

LES ÉLECTIONS
DE QUÉBEC
Le "DROIT" donnera
CE SOIR
les résultats des élections de Québec par
PROJECTIONS LUMINEUSES en face du
BUREAU DE HULL SEULEMENT
(rue Langevin, 4)

Les mêmes résultats seront donnés PAR TELEPHONE à
RIDEAU 514 SEULEMENT

En foule, CE SOIR, en face du BUREAU DU "DROIT"
rue Langevin, Hull.

M. AR. TURPIN A PARLÉ DU CRÉDIT SOCIAL

Système financier basé sur le crédit de la nation qui jouit ainsi de toute la production.

LA DISTRIBUTION

La réunion bi-mensuelle des membres de la section Notre-Dame, Hull, de l'A. C. V. tenue hier matin à la Maison du Sacré-Soeur, a été marqué par une intéressante étude de M. Armand Turpin, d'Ottawa, sur le crédit social du major Ch. Douglas. Il a parlé de la cause et des effets de la crise actuelle, de la fausseté de notre système monétaire, pour conclure qu'il fallait réformer notre organisation financière et économique, si nous voulons sortir du chaos où nous sommes. Le problème en est un, non pas de surproduction, mais de distribution équitable des produits qui ne font pas défaut pour assurer une existence convenable à tous, mais sont mal répartis entre les consommateurs, à cause des défectuosités de notre régime d'économie sociale.

M. Turpin a été vivement remercié pour son excellent travail. La réunion était sous la présidence de M. A. Diguer, président de la section, et le R. P. L. Scheffer, O.M.I., était parmi les auditeurs.

LA CRISE

Elle atteint toutes les classes, mais surtout les classes besogneuses. Beaucoup souffrent de la famine, au sein d'une abondance générale. Dans tous les pays il y a surproduction. Partout on détruit des produits ou l'on cherche à restreindre la production. Il y a là un contraste frappant, un manque de logique économique patent.

C'est que si le mécanisme de la production s'est trop développé, celui de la distribution a été entièrement faussé par le libéralisme économique, la politique du laisser-faire, de la trop libre concurrence. L'Etat a oublié son rôle d'ordonnateur et de régulateur; il est asservi aux spéculateurs.

Il lui appartient, à l'Etat, de voir à rétablir et à maintenir l'équilibre entre la production et la consommation. Il lui faudra briser les trusts, les cartels, les monopoles et remplacer ces organismes vicieux par les corporations. Il lui faudra aussi s'attaquer au système monétaire actuel et lui en substituer un qui donne justice à tous.

SYSTEME MONETAIRE

Notre système de monnaie repose sur une base fausse. La distribution qu'il assure est injuste et il est responsable des crises et de leurs conséquences. La réforme qu'il requiert est des plus pressantes.

Son instrument principal est la monnaie: métal, papier, crédit. La monnaie est l'instrument d'échange et la mesure de la valeur du travail humain. Notre pays est supposé être sous le régime de l'étalon-or, mais en réalité cela n'est pas.

La monnaie métallique est de 35 millions; celle de papier de 250 millions. Les banques sont les créatrices et les maitresses du crédit. Celui-ci baissant, tout le commerce y perd. Il y a eu baisse de 600 millions en quatre ans. Les banques ayant le pouvoir de diminuer le crédit ont donc celui d'arrêter le commerce. Et les 96 pour cent des affaires se font par chèques.

Les prêts des banques ne sont pas garantis par le Gouvernement. Ainsi un dollar du Dominion dans une banque entraine la circulation de onze dollars.

Nous avons pour 16 billions de monnaie métallique, de papier-monnaie, de dépôts, d'obligations du gouvernement et d'obligations industrielles garantis par 107 millions d'or seulement. C'est une forte somme de crédit créé par du papier et dont l'intérêt est payé par tous.

La valeur de l'or ne saurait être la juste mesure de la valeur du travail. Ainsi si un fermier emprunte $2, que son boisseau de blé en vaut autant et qu'il baisse ensuite à 50 cents, il lui faudra 4 boisseaux de blé pour rembourser les $2. Et il lui faudra avoir travaillé quatre fois plus. Ce qui fait qu'en temps de crise les capitalistes reçoivent beaucoup plus.

La monnaie varie beaucoup dans sa valeur, selon la quantité qui circule, les variations de la réserve, la spéculation internationale.

L'or a eu son utilité, comme base du système monétaire; il a rendu des services, mais il y a eu évolution, transformation dans nos conditions de vie économique et nous devons trouver un système approprié à ces circonstances nouvelles.

LE CREDIT SOCIAL

Ce système est en élaboration depuis une quinzaine d'années, grâce aux études d'un groupe d'économistes d'Angleterre, à la tête duquel se trouve le major Ch. Douglas. On peut le définir "un système financier basé sur le crédit de la nation, lui permettant de jouir de tout ce qu'elle peut produire". Il ne comporte pas de révolution politique: il est applicable sous n'importe quelle forme de gouvernement. En plus, il ne touche pas à la propriété privée. Il entend que la production soit équivalente aux besoins des hommes, donc à la consommation, et que ce que produit le producteur parvienne au consommateur, de telle sorte que personne ne souffre de la non-satisfaction de ses besoins essentiels.

Dieu n'a pas manqué à l'homme, la nature non plus. Ce qui fait défaut, c'est un juste équilibre économique et ce sont les actes humains qui en sont responsables.

Le plan Douglas se divise en trois propositions: une monnaie nationale basée sur le crédit de la nation; le juste prix; les dividendes nationaux.

Il assure la consommation basée sur la production possible. Le contrôle de la monnaie et du crédit est remis entièrement entre les mains de l'Etat, de sorte que les banques ne peuvent plus prêter que leurs capitaux privés. Elles ne disparaitraient donc pas. L'Etat reste la source de la monnaie.

La production n'est plus réglée par le motif profit, ni la circulation monétaire par le bon plaisir de financiers. Il y a équation entre les deux, ce qui ne se présente pas sous le système actuel, alors que la production peut bien avoir augmenté et la circulation diminué.

La mise en vigueur du juste prix des produits, tel qu'établi par le système Douglas, n'entraine pas l'inflation. Quant aux dividendes nationaux, ils se basent sur cette idée que l'héritage collectif laissé par les ancêtres peut et doit être réparti entre chacun, au lieu de profiter aux seuls capitalistes, comme aujourd'hui.

CHAUFFEUR DE TAXI QUI SE FAIT VOLER

Le quatrième vol du genre survenu ici en un peu plus de deux semaines.

3 HOMMES ARMES

Pour la quatrième fois en un peu plus de quinze jours, des bandits armés ont dépouillé hier soir un chauffeur de son taxi, de son argent et de ses cigarettes. La victime est Royal Piché, employé pour le Boulevard Taxi, 131 Blvd. St-Joseph, Hull. Vers 8 heures 30, Piché reçut un appel téléphonique lui demandant d'aller chercher trois hommes à un hôtel de la rue Montcalm. Il s'y rendit et trouva les trois hommes sur le trottoir, devant l'hôtel indiqué, et les fit monter dans sa voiture. Ils demandèrent de les conduire au chemin de la Montagne, chez quelqu'un dont ils donnèretn le nom.

Dans une partie solitaire du chemin des Mines, un des hommes braqua un revolver sur le chauffeur, les deux autres montrant également leurs armes. Ils le firent arrêter, descendre du taxi et le fouillèrent. Ils prirent son argent, soit $25, et le firent s'éloigner, pendant qu'ils remontaient dans le taxi et prirent la fuite.

M. Piché dut marcher un mille avant de rejoindre un téléphone pour avertir la police. Les détectives O. Lusignan et A. Anderson firent des recherches, mais en vain. On ne retraça ni l'auto ni les voleurs. Les polices des deux villes et de la région furent aussi averties.

C'est la seconde fois que M. Piché est ainsi assailli. Il y a environ un an, prs de Gatineau, alors qu'il menait aussi deux hommes en taxi, ces derniers le menacèrent de leurs armes, l'attachèrent avec des cordes et lui ôtèrent le peu d'argent qu'il avait à ce moment. La laissant dans une grange, ils prirent la fuite dans le taxi. P. Piché parvint à se libérer et à sortir par le desscus de la porte de la grange. L'auto fut retrouvée plus tard.

TUÉ DANS UNE CHUTE DE 125 PIEDS, HIER

D. Domanchuck un Russe, est la victime. Il travaillait en haut d'une tour.

Dolis Domanchuck, un ouvrier russe à l'emploi de la Canadian International Paper, à son moulin de Gatineau, s'est tué vers 1 heure hier après-midi, en tombant d'une tour de 125 pieds de hauteur où il était seul à travailler. D'autres qui se trouvaient en bas se portèrent à son secours et il respirait encore, mais il trépassa avant de recevoir l'assistance du médecin. On pense qu'une syncope détermina sa chute.

Le Dr J. Clairoux, coroner adjoint dans le comté de Papineau, fut mandé et rendit un verdict de mort accidentelle, après avoir rpis connaissance des circonstances de l'accident. La Russe était employé au moulin depuis huit ans et transportait du matériel au sommet de la tour. Il laisse une soeur, à Toronto, et l'on attend son arrivée pour fixer les funérailles. Il était natif de Russie et avait 50 ans. Le corps est à la morque Gauthier, à Hull.

Une femme blessé dans un accident

Mlle Vera Allan, 103 rue Gloucester, Ottawa, est à l'hôpital de la rue Water, dans sa ville, à la suite d'un accident d'automobile arrivé de bonne heure ce matin et dans lequel elle a subi une coupure à la tête qui a nécessité huit points de suture. Elle était dans l'auto conduit par Sylvio Betournay, 80 rue Willow, et l'on s'en allait dans la direction ouest, sur le chemin d'Aylmer.

M. Betournay a relaté à la police qu'à 300 verges environ du Glenlea Golf Club, une automobile qui le précédait s'arrêta tout à coup et afin d'éviter une collision il se jeta de côté et alla rouler dans le fossé. Mlle Allan fut blessée par des éclats de verre du pare-brise. M. Elbert Hare, 105 rue Victoria, conduisit la victime à l'hôpital. Cette dernière n'est pas dans une condition grave.

UNE ACTION EN DOMMAGES POUR 25,000 DOLLARS

De la part de M. J.-E. Paquette, ex-surintendant, contre l'Allumière Canada, Ltée.

DECLARATION

M. J.-Emile Paquette, 273 Champlain, ex-surintendant de l'Allumière Canada, Ltée., vient de prendre une action en dommages de $25.000 contre cette compagnie, pour atteinte à son honneur, à sa réputation, à sa sensibilité, pour ennuis présents et futurs, selon les termes employés dans sa déclaration au greffe de la Cour Supérieure de Hull, faite par l'entremise de ses avocats, Mes Ste-Marie et Ste-Marie.

M. Paquette dit dans le document qu'il a toujours demeuré à Hull et joui d'une bonne réputation d'honnêteté. Il s'est toujours aussi occupé de la fabrication des allumettes Il fut engagé comme surintendant de l'Allumière Canada en 1930, et congédié le 23 septembre dernier, sans qu'on lui donnat de raison, affirme-t-il. Il entendit dire par la suite que son congédiement serait attribuable à ceci qu'il aurait reçu de l'argent d'une industrie concurrente pour fabriquer une mauvaise marchandise chez ses employeurs. Il cite à ce sujet une lettre en date du 9 octobre, écrite par le nouveau gérant, M. L.-T. MacKay, lettre dont il put se procurer une copie. La lettre est adressée aux vendeurs de la compagnie, explique-t-il, et a trait à des plaintes reçues au sujet de la qualité des allumettes de la firme. Il y est déclaré que si la marchandise est inférieure cela est du au fait que l'employé précédent en charge des machines était paye par des concurrents pour la faire telle, mais que cet employé et d'autres ont été depuis remerciés de leurs services.

M. Paquette prétend que c'est lui qui est visé dans cette lettre et que toutes les accusations y contenues sont fausses, diffamatoires, libelleuses, préjudiciables à lui-même et à sa famille. Il réclame en conséquence des dommages de $25.000, la lettre ayant été répandue dans Québec, l'Ontario et ailleurs, par l'intermédiaire des vendeurs, auxquels elle fut enxoyée, dit-il.

ASSEMBLÉES DES CANDIDATS DANS HULL HIER

La campagne se termine par une série de discours dans les quatre comtés de la région.

Les trois candidats dans Hull ont fait hier leur dernier appel à l'électorat de Hull. Ces discours ont marqué la fin de la présente campagne électorale provinciale. Les 10.500 votants du comté de Hull vont aux polls aujourd'hui de 9 h. à 6 h. Les candidats sont: M. Alexis Caron, candidat libéral officiel, M. l'échevin Edmond Laramée, candidat libéral-indépendant, et M. Rodolphe Moreau, candidat de l'alliance Duplessis-Gouin.

L'échevin Laramée, accompagné de M. J.-E. Laflamme, a tenu sa dernière assemblée à l'hôtel de ville.

M. R. Moreau a parlé à la salle St-Rédempteur. Les orateurs ont été M. Moreau. Alex. Taché et Edgar Boutet.

M. Alexis Caron, a tenu ses dernières assemblées hier après-midi, à Val-Tétreau, salle Langlois, le soir, à la Pte-Gatineau, salle des Forestiers catholiques, puis au théâtre Eden, rue Principale, Hull, où il a été particulièrement ovationné et où l'assemblée était notablement nombreuse et enthousiaste. Les orateurs qui ont fait des discours avec lui sont le député A. Fournier, l'avocat P. Ste-Marie, l'avocat P.-A. Boivin, le lt.-colonel R. de Salaberry, MM. Em. Parent, M. Bertrand, Em. Limoges, J.-A. Lalonde, D. Joanisse, etc.

Samedi soir le député A. Fournier s'est rendu à Buckingham parler en faveur de la candidature de M. A. St-Amour, dans Papineau, avec l'hon. I. Vautrin, ministre de la Colonisation dans le cabinet Taschereau.

Les candidats dans les autres circonscriptions de la région sont: Gatineau, Georges Auger, candidat de l'alliance Duplessis-Gouin, et J.-B. Merleau, candidat libéral; Pontiac, E.-C. Lawn, candidat libéral officiel, P.-H. McCann, candidat libéral indépendant, et G.-A. Howard, candidat de l'alliance Duplessis-Gouin; Papineau, A. St-Amour, candidat libéral, et Roméo Lorrain, candidat de l'alliance Duplessis-Gouin.

Une maison est cambriolée samedi

Entrant avec effraction par une porte d'arrière, au cours de la soirée de samedi soir, des cambrioleurs ont pris chez M. Ludger Fournier, 63 rue Carillon, une somme de $163 en argent, ainsi que des polices d'asurances et autres papiers qui se trouvaient dans une boite. Personne de la famille n'était à la maison dans ce temps. Le détective A. Anderson est aux recherches, avec le détective O. Lusignan et l'inspecteur M. Lavigne.

M. ST-AMOUR PARLE HIER À GATINEAU

La campagne provinciale dans le comté de Papineau a été des plus intenses.

Le maire Abbé St-Amour, de Notre-Dame de la Salette, candidat franc libéral dans Papineau, terminait hier soir à Gatineau une campagne des plus intenses au provincial. Après avoir parlé dans son village dimanche après la messe, à Namur, Notre-Dame de la Paix et Montebello hier après-midi, et à Fassett plus tôt dans la soirée, le candidat, Taschereau fut l'objet d'une ovation à la Community Hall de Gatineau hier soir.

La salle était comble. Les électeurs avaient répondu nombreux à l'invitation de M. J.-E. Charette, hôtelier-ouvrier et l'un des candidats défaits à la convention de Papineauville.

Un autre candidat défait, de Gatineau, également, M. Harold Maloney, avocat, prononça un plaidoyer en faveur de l'administration actuelle à Québec. Mentionnons aussi les discours de MM. Charette, St-Amour, Paul Boivin, avocat de Hull et Edgar-A. Beaulieu, secrétaire de l'Association libérale du quartier By d'Ottawa.

Un interrupteur, qui semblait avoir célébré la victoire par anticipation, fut éconduit de la salle par le chef de police Conrad Dubois, qui menaça de le traduire pour ivresse et désordre.

Le maire Théodore Baribeau et M. William Lambert étaient les présidents conjoints du ralliement. M. Willie Lahaie rendit quelques chansons électorales, accompagné au piano par Madame Mondoux.

LES ÉLECTEURS VONT AUX POLLS

Trente-cinq pour cent des électeurs avaient exercé leur droit de vote de bonne heure cet après-midi.

De bonne heure, cet après-midi, trente-cinq pour cent des électeurs inscrits sur les listes électorales provinciales avaient exercé leur droit de vote. Les organisateurs des différents candidats s'attendent à un bon vote au cours de l'après-midi. Les polls ont ouvert, ce matin, à 9 h., et ferment, ce soir, à 6 h.

L'avant-midi a été calme. On ne rapporte aucun désordre.

Déces de Mme L. Deschambault

Mme Léon Deschambault, née Georgiana Lalande, 112, rue Wellington, Hull, est décédée hier à son domicile, à l'âge de 70 ans. Née à Ste-Scolastique, elle habitait Hull depuis un certain nombre d'années.

Survivent son mari; un fils, Emile, à Ottawa; une fille Mme Albini Malette, Lorenzo, à Montréal; une soeur, Mme Génus, à Rockland; dix-huit petits-enfants.

La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne à Hull.

Le service sera chanté, à Curran, Ont., mercredi matin, à 10 h. Le cortège quittera le No 112, rue Wellington, Hull, à 8 h. 15, pour se rendre dans cette localité.

Mme T. Séguin vient de décéder

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Télesphore Séguin, née Rosanna Pelletier, décédée ce matin, à l'âge de 56 ans, à l'hôpital du Sacré-Coeur, après neuf jours de maladie.

Survivent son mari, le lieutenant Télesphore Séguin, du poste No 2 des pompiers à Hull; sa mère, Mme Alfred Pelletier, à Hull; un frère, M. Louis Lévesque, à Maniwaki; quatre filles, Mme Philias Lagacé Blanche; Yvette, Cécile et eJannette; quatre fils, Wilfrid, Aurèle, Zéphyr et Albini.

La dépouille mortelle est exposée à 147, rue Papineau, Hull. On publiera plus tard le jour et l'heure des funérailles.

Arrêté pour port d'arme illégal

Alexander Hanney, qui a donné pour adresse l'Union Mission, Ottawa, a été arrêté par le policier F. Marcil sur accusation d'être illégalement en possession d'un revolver. Il dit avoir trouvé l'arme en pleine chaussée, à l'angle des rues Bank et Queen. Le revolver, du calibre 32, était chargé. La police fait des recherches et le prévenu était traduit en cour du magistrat ce matin.

Cadeau que le Pape ne peut recevoir

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 25.—Sa Sainteté Pie XI ne recevra pas cette année les deux barils de farine que lui offre chaque année l'agent italien d'une minoterie locale, par suite de l'interdit sur les importations da farine canadienne. Cette farine est actuellement dans un hangar au port de Montréal et elle sera remise à la compagnie.

LE RÔLE DU CAPITAL ET CELUI DU TRAVAIL

Conférence donnée hier au cercle d'étude devant un nombreux auditoire.

"De nos jours, où un duel à mort s'est engagé entre le Capital et le Travail, on ne saurait trop se renseigner sur le rôle respectif que la Providence a donné à ces deux éléments nécessaires à la production". Ainsi commençait, hier après-midi au Cercle d'études Benoit XV, le R. P. L. Scheffer, O.M.I., conférencier du jour.

Après avoir expliqué ce qu'on entendait par le Capital, il expose rapidement la doctrine communiste et la doctrine libérale à ce sujet, concluant que l'Eglise seule avait pris une juste position sur un point si important.

Pour mieux caractériser le régime capitaliste actuel, il cite l'Encyclique Quadragesimo anno, montrant comment le Souverain Pontife ne craint pas de condamner les abus de ce régime.

Le Pape constate avec douleur que le partage des biens de ce monde n'est pas conforme à la justice. "Ce qui à notre époque frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir discrétionnaire aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent. Ce qui fait que les pauvres sont dans une misère extrême alors qu'un petit nombre de riches vivent dans une abondance scandaleuse.

Le libéralisme a voulu laisser toute liberté à la concurrence. Par ce moyen il a réussi à établir des monopoles qui font la pluie et le beau temps à leur gré. Aussi le Pape dit-il que "la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché, a succédé une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle." "Ceux-là seuls restent debout, qui sont les plus forts, ce qui revient à dire, re, qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience."

Mais pour maintenir cette dictature économique, il faut s'assurer l'appui des autorités civiles. Le capitalisme le fait: "On combat d'abord pour la maitrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique."

Enfin la lutte se porte sur le terrain international et souvent les guerres n'ont pas d'autres motifs que les intérêts économiques de tel ou tel magnat de la finance.

Voilà les principaux abus du régime capitaliste actuel. Est-ce à dire qu'il faille condamner tout le système comme contraire à la justice? Voici ce qu'en pense le Souverain Pontife: "Ce régime, Léon XIII consacre tous ses efforts à l'organiser selon la justice; il est donc évident qu'il n'est pas à condamner en lui-même. Et de fait, ce n'est pas sa constitution qui est mauvaise; mais il y a violation de l'ordre..." Réformer les abus, voilà donc ce à quoi nous devons tendre.

Il faut tout d'abord revenir à la juste notion du capital et ne pas oublier que si le capitaliste a droit de retirer de son capital un intérêt raisonnable, il doit tenir compte du caractère social de ce capital. Celui-ci doit servir à la communauté et ne pas être au seul profit de celui qui le détient.

L'autorité civile doit également se libérer de la sujétion dans laquelle la maintiennent les capitalistes afin de remplir efficacement son rôle qui est de "diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité", c'est-à-dire le bien commun.

Et par-dessus tout, l'Eglise veut la réforme des moeurs économiques. Elle désire que la justice et la charité président à toute l'activité économique: on est chrétien dans les affaires comme dans la vie privée.

Le conférencier termine en mettant sous les yeux de ses auditeurs diverses réformes proposées pour améliorer notre régime capitaliste actuel: économie dirigée, crédit social, etc., etc., laissant à chacun le soin de porter un jugement sur les améliorations à apporter demandant à tous de s'intéresser à ces questions d'une extrême importance à notre époque.

LE PROBLÈME DE LA FORÊT CANADIENNE

Un congrès de forestiers se réunira dans la capitale mardi prochain.

Afin de faire une revue complète des problèmes forestiers au Canada et de trouver les moyens les plus propres à les résoudre, des représentants du gouvernement et des organisations qui s'occupent activement de nos forêts se réuniront en congrès ici mardi prochain.

Plusieurs experts discuteront de plusieurs sujets d'une importance. Entre autres de la protection et de la gérance des forêts, de la silviculture, ainsi que le la pathologie et de l'enthomologie des forêts. 70 représentants se rendront probablement au congrès.

A la suite du discours d'ouverture présenté par le général McNaughton, plusieurs brèves causeries seront faites dont voici les principales. "La Silvicultures" par Ellwood Wilson, secrétaire de la Société canadienne des Ingénieurs forestiers; "Le génie forestier" par J.-O. Wilson, président de la société québecoise des ingénieurs forestiers; "La Production des forêts" par D.-A. MacDonald du service forestier, ministère de l'Intérieur; "La gérance des fôrêts" par A. Koroleff, forestier de la Canadian Pulp and Paper Association; "La correlation de la silviculture et de la recherche des produits forestiers, par .-A. Melhanney, surintendant du laboratoire des produits forestiers; ministère de l'Intérieur; "La pathologie forestière" par le Dr H.-T. Gussov, botaniste du Dominion; "L'enthomologie forestière" par J.-J. de Gryse du ministère de l'agriculture.

Une réception enthousiaste...

(Suite de la première page)

Les applaudissements et les bravos s'éteignirent lorsque le Gouverneur Général prit la parole. En son nom et au nom de Lady Tweedsmuir, il offrit au Canada Français l'expression de sa plus entière reconnaissance. Il cita ensuite en français une parole de Sir Wilfrid Laurier, parole prononcée il y a plus de 30 ans, lorsque le grand homme d'état affirma que la pensée dominante de sa vie avait toujours été "d'unir en un tout harmonieux les éléments divers dont se composent notre pays. Je n'ose pas prétendre avoir entièrement réussi, mais la pensée est sincère et, en définitive, elle triomphera."

Quelques heures plus tard et après avoir fait la revue de la garde d'honneur des Royal Canadian Black Watch Highlanders, Lord Tweedsmuir fut l'invité d'honneur du Canadian Club. Il avait quitté toute sa suite vice-régale et ses habits d'apparât. Il n'était vêtu que d'un complet ordinaire et lorsque quelqu'un lui demanda un autographe il signa simplement "John Buchan". Après le déjeuner, Lord Tweedsmuir fit une causerie familière qui pourrait s'intituler "La stupidité des habiles" et dont la morale était: "ne jamais mépriser l'instinct et le jugement de l'homme ordinaire".

L'homme ordinaire peut-être ne peut pas soutenir ses vues par des arguments solides mais il n'en demeure pas moins que la base même de la démocratie réside en cette constatation que "l'opinion de tout un peuple dans toute question grave est presque toujours plus près de la vérité que celle de n'importe quelle aristocratie ou coterie".

Une étude de l'histoire du monde, continua le Gouverneur, révélerait que les hommes les plus adroits se sont presque toujours trompés lorsqu'ils prédisent l'avenir. C'est l'homme ordinaire qui frappe juste le plus souvent.

La seule explication possible de ce phénomène semble être "la folie des sages". "Ils sont trop adroits et cherchent trop à intellectualiser le monde. Ils sont trop logiques. Ils ont trop d'intellect et trop peu d'instinct".

"Cette faiblesse constitut la force de l'homme ordinaire qui n'est ni un intellectuel ni un logicien. Mais il possède un instinct remarquablement sain. Et cela parce qu'il est constamment en contact avec la vie vécue. La prévision juste des choses à venir est une réaction quasi physique."

A peine quelques instants plus tard, Lord Tweedsmuir était de nouveau en habit de gala. Dans l'intimité de l'Université McGill il reçut du chancelier Sir Edward Beatty le titre honoraire de docteur en droit et fut reçu par le principal A.-E. Morgan.

LA CLÔTURE DU SALON D'AUTO A EU LIEU SAMEDI

On a évalué à plus de 30.000 le nombre des personnes qui ont visité les nouvelles voitures.

UN SUCCES

Le 25e salon annuel de l'automobile a pris fin à 11 heures, samedi soir, à Ottawa. On évalue à plus de 30.000 le nombre des personnes qui ont visité cette année le salon. On dit que c'est un record non seulement au point de vue de l'assistance, mais encore par le montant d'affaires transigé par les divers vendeurs.

Bien que le salon ne se soit terminé qu'à 11 heures, à minuit les 47 voitures à l'étalage étaient sorties du château Laurier, en route pour leurs garages respectifs. La chose a été réalisée sous la direction de Max Runge, gérant du salon de l'automobile.

M. Runge déclara que les vendeurs s'étaient assurés bien au-delà de mille perspectives de ventes de voitures au cours du salon. Il ajouta que le salon de cette année a attiré le plus grand nombre d'acheteurs jamais vus. Il nota en passant qu'un grand nombre de ces acheteurs étaient de localités voisines de la capitale.

Il ajouta qu'une forte partie du succès du salon était dû à la coopération des journaux.

Tous les vendeurs se sont déclarés satisfaits du salon de cette année. On ne pouvait toutefois avoir de chiffres exacts samedi soir sur le nombre des voitures vendues.

8e RALLIEMENT D'A. CATHOLIQUE À BUCKINGHAM

(Suite de la 1ère page.)

membres du comité diocésain ainsi que Mlle Yolande Bélanger étaient aussi présentes à ce ralliement d'A. C.

Neuf remarquables allocutions furent prononcées.

LES ORATEURS

M. Thomas Moncion présente le premier orateur qui fut M. l'abbé Bélanger:

M. l'abbé A. Bélanger, V.F., curé de Buckingham, a souhaité une cordiale bienvenue à Mgr Chartrand, a MM. les membres du clergé et aux membres du comité diocésain. Il formule le voeu que les fruits de cette assemblée seront abondants pour sa paroisse et toutes celles qui font partie de son vicariat forain.

Madame Dr F.-A. French de la section féminine de langue anglaise du comité diocésain a présenté une étude détaillée et précise sur le but de l'Action Catholique, quels sont ceux qui doivent en faire partie, la préparation nécessaire et les qualités requises à tout bon membre. Elle rend compte du travail déjà fait dans les paroisses de langue anglaise d'Ottawa, et les résultats déjà obtenus surtout la formation et le fonctionnement des cercles d'étude, qui ont adopté pour la première année l'étude de la vie de Jésus-Christ, notre chef commun.

Le troisième orateur au programme fut M. Esdras Terrien qui présenta un substantiel travail dont le texte est reproduit en entier à la suite de ce rapport.

Mme Bélanger disant que l'A. C. est spécialement l'oeuvre des laïques expose le but des réunions tenues dans les vicariats forains.

Le principal point développé dans son interressante allocution fut le suivant: "La nécessité de l'organisation des comités paroissiaux.

Mme Bélanger demande spécialement aux dames de travailler à acquérir par la prière, la lecture et l'étude, cette mentalité spéciale des hoses de l'A. C. cette vaillance, te bonne volonté, cet amour du ifice qui facilitera leur tâche si portante et les préparera à l'action proprement dite de cette oeuvre de toute beauté qui est l'A. C.

Désirant aussi que le respect et l'amour du prêtre soient rétablis dans toutes les familles catholiques, Mme Bélanger invite les dames à seconder les efforts des membres du comité diocésain en devenant avec eux soeurs dans la prière, dans l'étude et dans l'action. Mme Bélanger salue aussi les religieuses, éducatrices de nos futurs collaborateurs et compte entièrement sur leur importante coopération.

LA J. O. C.

M. Gaston Rochon donne avec beaucoup de précision la nature de la J. O. C. dont il est le président à la section Notre-Dame de Hull.

Voici le texte de cet importante allocution: Qu'est-ce que la Jeunesse Ouvrière, ou la J. O. C. comme on dit par abréviation? C'est, tout le monde le sait, le mouvement d'Action Catholique de la jeunesse ouvrière. Mouvement double, pour les filles et pour les garçons. Mouvement double et non pas mixte L'organisation de la J. O. C. F. (jeunesse ouvrière catholique féminine) est tout à fait semblable mais tout à fait distincte de celle de la J. O. C. Ce que je vais dire s'applique également aux deux branches du mouvement.

La J. O. C. est: 1o—**une école de formation** pour le jeune ouvrier ou la jeune ouvrière; 2o—**un service** qui l'aide dans toute sa vie; 3o—**un corps représentatif.**

C'est une école de formation. Ecole que prend toute la vie du jeune ouvrier et qui la transforme, en transformant petit à petit les trois milieux où elle s'écoule, milieu familial, milieu du travail, milieu des loisirs.

Ces différents milieux elle les transforme par le moyen des cercles d'étude, des assemblées générales, et des équipes. Toute section jociste est divisée en équipes de 5 ou 6 membres ou même d'avantage ayant chacune à sa tête un chef d'équipe (ou militant) qui fait partie du cercle d'études. Au cercle d'étude on procède par enquête. Là, les militants jocistes rendent compte des constatations qu'ils ont faites dans leur milieu relativement à tel point de la doctrine sociale ou religieuse que l'on étudie. On juge les faits au cercle d'étude à la lumière de notre sainte religion et devant l'aumônier qui rectifie au besoin. Puis on prend les décisions qui s'imposent.

Notre méthode au cercle d'étude se résume en trois mots: **Voir, juger, agir.** Chaque chef, ensuite s'efforce de faire profiter les hommes de son équipe de ses connaissances et de leur communiquer ses convictions soit dans les réunions d'équipe, soit dans des concessions intimes.

Les assemblées générales une fois par mois réunissent tous les jocistes où l'on fait part à tout le monde des expériences acquises dans les cercles d'études.

En deuxième lieu, la J. O. C. est un service. C'est-à-dire que la J.O.C. se souvient que **"Pour conquérir il faut aider"**, et pour cela elle fonde dans ses sections différents services au profit de ses membres.

1o—**Service des loisirs**, qui les aide à se récréer honnêtement, en leur fournissant une salle d'amusement, etc.

2o—**Service** des lectures qui propage les bonnes lectures parmi la classe ouvrière.

3o—Service médical qui met à la disposition des jocistes des spécialistes et des chirurgiens qui soignent à des prix très réduits.

4o—**Service** des malades qui consiste à visiter les malades jocistes et à les aider dans tous leurs besoins, les encourager dans leurs peines.

5o—Service des cours du soir.

6o—Service d'épargne.

7o—Service de vacances.

8o—Service de placements etc.

La plupart de ces services sont déjà organisés dans notre jeune fédération jociste du diocèse d'Ottawa. Les autres viendront aussitôt que possible.

On comprend facilement que c'est sous ces aspects que notre J.O.C. est le plus appréciée de la masse.

Enfin la J.O.C. est un corps représentatif. C'est-à-dire qu'elle veut unir dans une organisation puissante tous les jeunes ouvriers et ouvrières du pays, qui pourront, grâce à la force de cette union, à leur nombre et à leur belle organisation, faire valoir les revendications sociales et chrétiennes auprès des pouvoirs publics et des employeurs.

En terminant, permettez-moi de rappeler aux jeunes gens qui sont ici, que nous avons dans Buckingham une section jociste en formation et que c'est le plus grand désir des dirigeants fédéraux comme de tous les jocistes de chez-nous de la voir grandir rapidement et réaliser notre belle devise: "**Garder au Christ la jeunesse ouvrière**".

M. FRANK McDONALD

M. Frank-J. McDonald, président du comité des hommes du comité diocésain, a fait un appel pressant à tous les hommes d'accepter avec joie l'invitation de devenir membre actif de l'Action Catholique, puisque cette invitation nous fournit l'occasion de participer au rôle du prêtre. Nous devons donc nous en rendre digne par l'étude de notre religion, de la vie du Christ, la communion fréquente et les retraites fermées. L'orateur souligne l'importance et les avantages des cercles d'étude et souhaite la fondation de ces cercles partout où c'est possible.

Mlle Flora Châteauvert, membre du 1er cercle d'étude et organisatrice de la J.O.C. dans le diocèse d'Ottawa attire l'attention de l'auditoire par un exposé très détaillé sur "la méthode et l'esprit de la J.O.C."

Voici le texte de son travail:

On vient de vous dire très brièvement ce qu'est la J.O.C. A moi de vous donner en quelques mots quelle méthode a fait le succès du mouvement jociste et quelle organisation assure son développement à travers le monde.

La société la plus merveilleusement organisée n'arrivera jamais à acquérir une influence profonde dans son milieu, si un même esprit n'anime tous ses membres. Le fondateur de la J.O.C. suivant en cela les pionniers du communisme l'a compris et s'est attaché à infuser à tous les jocistes un esprit commun dont ils vivent dans leur existence d'ouvriers.

Ce qu'il voulait, c'était la réforme complète de la masse du peuple, une révolution pacifique qui, de gens n'ayant de chrétiens que le nom, fit des chrétiens convaincus à vivre vraiment selon les données de l'Evangile du Christ. L'esprit de la J.O.C. c'est l'esprit chrétien dans toute son étendue prenant la vie du jeune ouvrier ou de la jeune ouvrière et la façonnant à l'image de celle de Jésus.

Cet esprit, il est résumé en 4 mots qui sont un drapeau pour la J.O.C.: **Fier, pur, joyeux et conquérant.**

Assez de cette peur de paraitre chrétien qui paralyse tant de nos bonnes gens. Il semblerait qu'il n'y ait que le mal qui ait le droit de relever la tête. Le jociste doit être fier de son titr ede chrétien qui est son plus beau titre de gloire. Chrétien il le sera partout à la maison aussi bien qu'au travail. Comme Louis Veuillot il veut être chrétien effrontément. Il est fier de l'être.

Dans un siècle où le progrès semble vouloir abaisser l'homme au rang de la machine, faire disparaitre en lui tout idéal surnaturel, avilir tout ce qui respire l'idéal chrétien, le jociste veut passer sans se souiller à la boue où tant d'autres se vautrent. Il veut être pur pour pas apporter à son épouse les restes d'une jeunesse passée dans les plaisirs du monde.

Et parce qu'il est pur il sait être joyeux. Les chants entrainants de la J.O.C. semblent tout naturels sur ces lèvres et, au plus fort des difficultés, il sait trouver le mot pour rire, le mot qui détend et qui fait du bien. La gaieté est nécessaire à la jeunesse et les jocistes savent être joyeux toujours.

Mais on ne saurait être bon chrétien sans être conquérant. Les premiers chrétiens ne pouvaient taire leur joie d'avoir trové la vérité et la charité qui débordait de leur coeur ne pouvait se contenir au dedans. Ils sentaient le besoin de donner aux autres le bonheur dont ils jouissaient eux-mêmes. Ils se faisaient apôtres et gagnaient d'autres âmes au Christ. Cette flamme serait-elle éteinte chez nos chrétiens? Les jocistes veulent la faire revivre ardente, lumineuse dans leur chère J.O.C. Convaincus qu'ils ont la vérité, ils n'ont pas de repos qu'ils ne l'aient communiquée à ceux qui les entourent.

Il y aurait de belles pages à écrire sur l'apostolat jociste. On ne saura bien que dans l'éternité la somme de sacrifices accomplis pour gagner au Christ la jeunesse ouvrière. N'en voudrait-on pour preuve que cette parole d'un militant jociste mourant. "Je donne ma vie pour la J.O.C. pour la classe ouvrière, et je n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir donner plus pour une si belle cause." Voilà l'espri qui anime la J.O.C. Le Pape avait bien raison de leur donner comme mot d'ordre lors d'un récent congrès: "Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus conquérants."

Si l'esprit qui anime la J.O.C. est la raison principale de ses succès, il faut admettre que son organisation y contribue considérablement. Fruit d'une longue expérience elle fait de notre mouvement jociste un merveilleux instrument de conquête tant sur le terrain paroissial que dans le domaine diocésain et national. C'est autour de l'église paroissiale que viennent se grouper les jocistes. Là, dans leur milieu propre qu'ils connaissent mieux que quiconque, ils accomplissent leur oeuvre de rénovation chrétienne et sociale.

Afin d'être plus forts, ils se joignent en fédérations diocésaines soumises à l'Evêque et recevront de lui toutes les directives. Mais une fédération diocésaine ne saurait avoir la force d'une puissante organisation nationale comprenant tous les jeunes ouvriers d'un même pays. Voilà pourquoi la J.O.C. s'unit sur le terrain national afin d'opposer une invincible puissance aux armées du mal.

Voilà, comment le petit mouvement qui commençait bien humblement à Bruxelles en Belgique, en 1925, réuussait après dix ans de vie, en ce même pays 100.000 membres venant de plus de 17 pays différents, parmi lesquels était représenté le Canada.

Il me semble, Mesdames et Messieurs, que la J.O.C. qui débute modestement dans votre belle paroisse sera mieux connue après ce bien modeste exposé que je viens de faire à la demande du com. dioc. qu'elle trouvera dans vos coeurs une sympathie toujours grandissante, qu'elle se développera et ira de succès en succès comme elle l'a fait dans tous les endroits où elle s'est implantée. Ici comme ailleurs, elle aura réaliser son bel idéal: "Garder au Christ la jeunesse ouvrière" et par là assurer pour l'avenir une classe ouvrière **plus heureuse parce que plus chrétienne.**

L'auditoire suit ensuite avec beaucoup d'attention l'importante allocution de M. l'abbé Glaude sur l'organisation technique de l'A. C.

Une formation s'impose, dit M. l'abbé, formation intellectuelle et morale qui aura pour but de **préparer des chefs** possédant les qualités requises pour mener à bonne fin le noble mouvement d'A. C.

La formation intellectuelle et morale sera acquise dans les cercles d'étude par la lecture sérieuse de l'Evangile et des manuels autorisés à cette fin.

L'enquête sera aussi un moyen efficace de constater les principales causes de l'affaiblissement moral, de ses tristes effets dans la société et procurera aux membres de l'A. C. l'occasion salutaire de remédier à ces maux.

M. l'abbé Glaude expose ensuite avec beaucoup de précision la constitution des comités dans l'organisation scolaire de l'A. C. et demande d'apporter une attention spéciale aux enfants qui seront les apôtres de demain.

Par notre travail, dit encore M. l'abbé, il faudra arriver à prouver a tous ceux qui nous entourent la grandeur et la beauté de l'A. C. en s'efforçant de ramener l'esprit chrétien et de mettre le Christ à l'honneur dans toute la société. Nous mériterons alors la récompense de l'apôtre parce que nous accomplissons un travail d'apôtres.

Mme Terrien présente aimablement le BACO. (Bulletin d'Action Catholique d'Ottawa) comme moyen de liaion entre le com. dioc. et les com. paroissiaux. Il sera l'organe officiel, l'instrument indispensable dans tous les comités. Il portera les mots d'ordre des chefs et servira à orienter l'étude des cercles en réalisant pleinement son but: Servir la cause de l'A. C. en aidant les comités paroissiaux.

Que chaque comité et chaque individu lui fasse un accueil bienveillant c'est le voeu le plus hcer du com. disc.

Mgr Chartrand chaleureusement accueilli par ses anciens paroissiens, exprime des sentiments de reconnaissance envers Notre Seignenur qui nous favorise d'une si belle température, remercie M. le curé Bélanger de sa généreuse hospitalité et remercie également l'auditoire pour son attention soutenue.

Rappelant que la fête du Christ-Roi est la fête par excellence de l'A. C. il exprime le désir qu'elle soit célébrée avec pompe dans tous les comités paroissiaux en 1936 et réclame comme faveur spéciale l'organisation des com. d'A. C. dans toutes les paroisses.

Mgr suggère aussi comme pensée souvenir, le travail d'acquisition de l'esprit chrétien, de cette pensée catholique qui anime tout vrai chrétien, l'éclaire et le dirige dans l'accomplissement des volontés divines.

Après avoir adressé la parole en anglais Mgr termine l'assemblée par la prière.

M. Esdras Terrien présenta un substantiel travail sur "La part des catholiques". En voici le texte:

"Instaurare omnia in Christo". Qu'elle est la part des laïques dans cette restauration? "Ils préparent, de près ou de loin, les esprits et les coeurs à la lumière de la foi et à la grâce des sacrements, et l'action catholique est l'apostolat propre au laïcat".

La religion du Christ a succédé au paganisme et produit des siècles de foi. Le monde a vu s'épanouir cette pureté d'âme, cet état d'esprit honnête, ces moeurs policées, cette charité pour le prochain, ce respect de la religion, toutes choses constituant la civilisation chrétienne. Mais cette civilisation, datant de la victoire de Constantin sous les murs de Rome, en 312, s'est altérée à travers les âges, surtout après le 13e siècle; les schismes et les hérésies ont divisé les rois et les peuples chrétiens entre eux, la réforme protestante et la révolution française contribuèrent plus que tout autre à l'abaissement de la foi et au retour vers un paganisme nouveau. Les papes ont voulu arrêter cette descente vers le matérialisme et ce retour vers les ténèbres antiques, alors que les grands philosophes n'ont pu, avec tout leur génie, découvrir même le vrai Dieu. Les hommes s'en étaient fait des milliers (de dieux) afin de glorifier les vices comme les vertus.

La perte complète de la foi signifierait donc la rétrogradation vers le paganisme primitf. Et comme autrefois le petit peuple de Dieu ne suffisait pas à clairer l'univers païen, ainsi l'Eglise catholique est menacée de voir son flambeau pâlir et ne plus illuminer le reste de l'humanité. Il faudra donc une renaissance de la foi, un renouveau de ferveur qui couvrira le monde chrétien et amènera la conversion des peuples encore idolâtres.

Pie X publie son encyclique "Instaurare omnia in Christo", et Pie XI veut la réaliser par l'action catholique. Qu'est-ce à dire? sinon ramener la foi des premiers chrétiens, restaurer l'obéissance aux preceptes du Christ, baigner les âmes d'aujourd'hui dans l'atmosphère respirée par les apôtres et les martyrs.

Qui doute de l'abaissement de la foi chez les fidèles? Il faut entendre, au sortir de l'église les remarques faites à l'adresse du prédicateur, que l'on envoie souvent aux vieilles lunes avec ses rubriques surannées. A l'exception des jeunes et de quelques âmes d'élite, combien de catholiques répondent aux croisades modernes prêchées par nos évêques, quel cas a-t-on fait cette année, année d'élections par excellence, de la ligue de moralité publique demandée par le Cardinal Villeneuve? Et quand le Souverain Pontife nous enseigne que la crise du chômage dans le monde est bien plus une question morale qu'économique, combien, même parmi les catholiques, le croient?

Nous trouvons de bonnes âmes, même dans le clergé, qui nous répondent à ce sujet: mais, dans ma paroisse il y a plus de communions qu'autrefois. Très bien! mais c'est relatif. L'affirmation peut être vraie pour une paroisse, pour une ville et en comparaison d'il y a quelques années. Mais que fait-on de nos grandes villes et de l'ensemble des nations? Où sont les rois très chrétiens que l'on voyait à la tête de toutes les nations d'Europe au Moyen-Age? Quels sont les pays dont les lois sont imprégnées de l'esprit catholique? Comptez les hommes d'état qui font passer les intérets de l'Eglise avant ceux de la nation? Mais, on est en rendu à penser que les questions de dogme et de morale doivent rester bien tranquilles dans le fond des consciences et ne pas entraver les relations sociales des catholiques avec les gens d'autres croyances. Et que dire de nations entières, autrefois chrétiennes, comme la Russie, où l'on a presque réussi à faire disparaitre même l'idée de Dieu! Comparez donc l'esprit de nos grandes villes avec celui d'il y a cent, deux cents ans. Non, vous êtes tous convaincus de la diminution de la foi, surtout quand votre enfant vous répond qu'il n'a plus de maitre. Vous trouverez encore des personnes à la foi d'apôtre, à la foi de nos martyrs canadiens, mais chez la masse, chez les fervents du cinéma, de la radio, chez ceux qui croient que la science va pervenir à tout expliquer et à tout réussir, la foi est certainement affaiblie, sinon complètement disparue. Voilà un mal, un grand mal, que le Pape nous demande de guérir. Faire revivre la foi dans le monde, c'est une des fins principales de l'action catholique.

Nous devons aussi travailler à l'observance des préceptes de l'Eglise. Si nous n'étions pas dans une ville du Québec, et à la veille d'une élection générale, je pourrais lire certains faits divers dont les journaux sont maintenant remplis, et vous auriez là une exposition lucide et complète de nos moeurs en temps d'élections. Si le Cardinal a fait un appel spécial cette année à propos des élections, c'est qu'il s'est aperçu que les instructions épiscopales n'impressionnent pas suffisamment les masses. On dirait qu'à cette époque la faculté du bien et du mal est obnubilée et que la conscience du catholique a pris congé. Plusieurs semblent considérer les campagnes électorales comme un immense carnaval, où les primes sont accordées à ceux qui savent monter les meilleurs tours à leurs adversaires. Aurions-nous gardé par atavisme une réminiscence de ces fêtes lorsqu'elles avaient lieu sous les Druides, et de l'esprit desquelles les premiers catholiques francs n'avaient pu se libérer entièrement. Possible. Le vrai, c'est qu'en temps d'élections nos bons catholiques semblent se croire dans des circonstances particulières, revêtus d'une dispense spéciale de pouvoir faire ce qu'ils ne pourraient accomplir en d'autres temps. Et le nombre de ceux qui ne se gênent pas avec la vérité et la justice semble se multiplier avec les années de la démocratie. On fait taire sa conscience en lui répondant: qui veut la fin veut les moyens. Article commode du credo des cabaleurs. Mais je n'insiste pas, car on pourrait peut-être penser que nous avons fait coïncider la date de notre visite avec celle de vos élections.

Les Chinois ont un dicton très illustratif: Si tout le monde balayait devant sa porte, le trottoir serait net. De même, si les catholiques observaient tous les préceptes de l'Eglise, il n'y aurait pas d'abus à réprimer. Les catholiques sont aussi bons, au moins pas plus méchants et souvent meilleurs que les autres, mais tout de même ils ont des faiblesses, qui tombent dans le domaine public, et sont aggravées d'autant. L'intempérance exerce encore ses ravages, même dans nos campagnes; les hommes qui ne vont pas à la messe et qui négligent de faire leurs pâques ne sont pas si clairsemés que cela. Et à propos de la messe, combien de nous l'entendons toujours comme il le faudrait. Est-ce suffisant d'être à l'église de corps, ou devons-nous y être aussi d'esprit et de coeur?

Les abus publics qui sont des violations des lois divines, mais ils sont légions. Enumérons de mémoire: les maisons malfamées, les trafiquants interlopes de boissons, les mauvais journaux, les mauvais livres, mauvais théâtre, mauvais cinémas, travail servile le dimanche et les fêtes d'obligation, réunions scandaleuses, danses défendues, sociétés secrètes prohibées, manque de surveillance des enfants, blasphèmes, marchés frauduleux, vol dans le travail et le commerce, protection des pouvoirs publics accordée aux maisons de jeu et du vice et à ceux qui les fréquentent, autant le dimanche que la semaine, spéculations malhonnètes, etc. Enfin tous les abus que condamne fortement le curé, mais qu'il ne peut faire disparaitre seul. C'est là le travail réservé aux apôtres de l'action catholique, travail d'épuration morale et d'assainissement social, qu'ils doivent accepter comme devoir et poursuivre jusqu'à ce que la société ait été ramenée à l'obéissance au Christ.

Quand les catholiques auront compris que le catéchisme doit être vécu, que les commandements de Dieu et de l'Eglise ne peuvent être enfreints impunément, que le titre de baptisé comporte des devoirs privés et publics, que le sacrement de confirmation nous a conféré les dons de force et de courage, que nous sommes tous solidaires des scandales publics de nos frères, puisque Dieu a brûlé le villes de Sodome et de Gomorrhe et menacé de détruire Ninive; quand nous aurons rétabli l'échelle des valeurs, en plaçant les biens spirituels au-dessus des richesses de ce monde, que le but de la vie n'est pas la course au veau d'or mais la préparation à la vie éternelle, et que le bonheur même ici-bas n'est pas dans les succès divers, financiers, littéraires, artistiques, sportives, politiques, mais bien dans le devoir accompli, que les ailes des âmes pures s'élevant au ciel valent encore mieux que celles des aéroplanes se brisant tout à coup à quelques pieds de hauteur et entrainant dans leur chute les passagers sans défense à la vue des spectateurs terrifiés. Quand nous aurons repris à considérer les hommes pour leur science et leurs vertus et non pour leurs richesses et leurs succès mondains, que nous aurons cessé de favorier les divorces scandaleux par notre encouragement du cinéma immoral, où figurent les grands divorcés publics, que nous aurons mis de côté les livres socialistes et les journaux jaunes pour lire la bonne presse, celle qu'encouragent nos évêques et nos prêtres, dignes successeurs des apôtres; quand nous aurons perdu l'habitude de critiquer notre clergé et de lui nier tout droit dans les questions publiques et que nous serons devenus ses plus fermes appuis, que nous ferons intervenir la religion dans nos actes publics comme dans notre vie privée et dans l'accomplissement de nos devoirs religieux quand nous aurons vaincu le respect humain, pratiqué le surnaturel, et ne craindrons pas de faire un acte religieux devant un collègue protestant ou libre penseur, que nous apprécierons la prière et les offices religieux à leurs pleine valeur, que nous considérerons comme les amis de Dieu les enfants purs, les religieux, les personnes pieuses qui fréquentent régulièrement et sincèrement l'église, les bonnes vieilles que l'on voit à la messe du matin et dont les suppliques et le bon exemple servent de protection pour leurs parents et leur entourage et de paratonnerre contre la colère divine; quand nous aurons repris la pratique de nos pères, la prière du matin et le chapelet en famille le soir, la bénédiction et les grâces aux repas, que nous enfants feront régulièrement leurs communions et leurs retraites, que nous emploierons des médecins catholiques dans nos familles, que nos enfants éviteront la fréquentation de jeunes gens d'autres croyances, que nous ferons apporter le bon Dieu aux malades et aux vieillards; oui, quand nous aurons corrigé tous ces maux, dis-je, nous aurons secouru bien des frères en danger, redressé bien des intelligences dévoyées, montré aux hommes ce que de vrais catholiques doivent faire, quels exemples ils peuvent être pour la conversion des hérétiques et des incroyants, rétabli l'atmosphère des premiers siècles de l'Eglise et restauré tout dans le Christ.

Mme Noé Gauthier décédée à 58 ans

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme Noé Gauthier, née Elise Desjardins, survenue ce matin, (lundi, 25 novembre, 1935) à sa résidence, 814, rue Somerset-ouest, à l'âge de 58 ans. Elle succomba a une longue maladie.

Depuis plus de 30 ans paroissienne de St-Jean-Baptiste, feu Mme Gauthier était bien connue et hautement estimée. Elle faisait partie des Dames du Rosaire et avait été membre de la chorale des dames de la paroisse.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, deux fils, Noël et Hector Gauthier; deux filles, Mlle Berthe Gauthier, d'Ottawa, et Mme Henri Charbonneau (Alice), de Buckingham Qué.; une soeur, Mme Léon Racine, de Crysler, Ont., et un frère, M. Moïse Desjardins, de Glens Falls, N.-Y.

Les funérailles auront lieu à 8 h. 30, mercredi matin à l'église St-Jean-Baptiste. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 814, rue Somerset-ouest, à 8 heures et 15 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fera l'inhumation.

Le "Droit" prie tous les membres de la famille en deuil de croire à sa très vive et profonde sympathie.

Ils reviennent du Sud-Africain

MM. E.-H. Finlayson, directeur du service forestier au ministère de l'Intérieur, et T.-A. McElhanney, surintendant des laboratoires des produits forestiers, sont revenus à Ottawa samedi soir après un voyage au Sud-Africain, où ils ont représenté le Canada à la quatrième conférence forestière de l'empire britannique.

Ils avaient quitté Ottawa en juillet. Ils ont passé six semaines au Sud-Africain. Ils ont aussi fait un séjour en Angleterre.

Les délégués canadiens disent que la conférence forestière a remporté un grand succès. Les congressistes ont visité le Zoulouland et le Transvaal. Ils ont constaté avec admiration les immenses travaux forestiers accomplis par le gouvernement du Sud-Africain depuis une trentaine d'années. Le reboisement qu'on a pratiqué a eu des résultats superbes. Un mode de protection contre l'incendie a été établi avec grand succès et les indigènes se plient aux réglements avec beaucoup de docilité.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

William-David-Ernest Shiach, de South Gower, est mort à l'hôpital municipal des blessures reçues le 21 octobre, quand il fut renversé par sa propre voiture. L'accident survint quand l'automobile se mit en mouvement quand il voulait la faire partir avec la manivelle. Il tenta de l'arrêter avec son pied, mais la voiture lui passa sur le corps, lui brisant l'épine dorsale.

Le défunt était âgé de 39 ans.

"La dernière Cène"

La reproduction de sujets animes grandeur naturelle de la Dernière Cène qui a attiré une foule sera retenue jusqu'à samedi, le 30 novembre, sur demande. C'est la première fois qu'elle est exposée à Ottawa. La prochaine montre sera en la Nouvelle-Orléans, Louisiane, Etats-Unis.

TORONTO, 25 — M. et Mme W.-T. Lee, trouvèrent leur maison incendiée hier à leur retour. Leurs quatre enfants étaient sains et saufs à la résidence d'un voisin. Hugh Lee, douze ans, sentit l'odeur de la fumée et parvint à se sauver avec les autres enfants.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

Mon auto démarre comme un charme . . .
avec la NOUVELLE MARVELUBE D'HIVER

LES NOUVEAUX types d'hiver Marvelube vous donnent un degré de confort et d'économie qu'il est impossible d'obtenir avec une huile ordinaire . . . Votre auto démarrera de 40 à 50% plus facilement. Pourquoi? Parce que la Marvelube 10W coule librement à plusieurs degrés sous zéro! C'est là un fait dont la preuve est incontestable. Et pour les régions où le climat n'est pas aussi rigoureux, la Marvelube 20W donne la même lubrification parfaite au-dessous de zéro.

Cela implique moins d'usure et plus longue durée pour votre batterie . . En plus de simplifier le démarrage et de lubrifier instantanément, la Marvelube conserve sa riche consistance huileuse aux températures du moteur les plus élevées — ce que ne peuvent faire les huiles d'hiver ordinaires. On n'a jamais réalisé une huile plus résistante ni plus propre. Adoptez donc l'huile Marvelube de couleur dorée, claire, pure, exempte de gommes et de carbone—la meilleure huile que vous puissiez acheter.

ARRETEZ AUJOURD'HUI à un poste de service ou chez un vendeur Imperial Oil pour y faire examiner votre auto en vue de l'hiver. Vérification de batterie, renouvellement d'huile, graissage d'hiver et antigel dans le radiateur — le tout peut se faire à la fois, en quelques minutes. On n'y vend, à un prix raisonnable, que des produits IMPERIAL garantis — produits sur lesquels vous pouvez compter absolument.

PRODUITS IMPERIAL ★★★

IMPERIAL OIL LIMITED
POSTES ET VENDEURS DANS TOUT LE CANADA

LES TIGRES AVALENT LES CHAMPIONS SAVANTS

QUEEN'S FAIT PIETRE FIGURE CONTRE TIGRES

Les champions de l'Interprovinciale enregistrent une victoire de 44 à 4 sur les fouilleurs de dictionnaires. — Welch brille d'un vif éclat au cours de la cérémonie. — Les vainqueurs comptent sept touches et un placement.

HAMILTON — Les Tigres, champions de la ligue Interprovinciale, ont déclassé Queen's, champion de l'Intercollégiale, dans la partie mi-finale qui conduit au titre de l'Est canadien.

Le pointage fut de 44 à 4, grâce aux sept touches et au placement qu'amassèrent les vainqueurs.

Queen's eut l'avantage du jeu dans la première période, mais les Tigres, favorisés d'une touche qui suivit un coup bloqué, prirent immédiatement une avance de 6 à 0 pour ne plus être inquiétés.

Ferraro et Huck Welch furent les étoiles de la célébration: Ferraro se fit valoir avec ses passes d'avant et Welch par ses efforts constants qui lui permirent de contribuer 17 points au total.

Les Tigres menaient, par 7 à 0 au premier quart, 16 à 2 à la mi-temps et 27 à 4 à la fin de la troisième session. Barnabé frappa trois rouges et Munro une.

LA PREMIERE DEMIE

Les Tigres ne tardèrent pas à se mettre à l'oeuvre. Timmis bloqua le coup de Munro et Wilson saisit le ballon pour aller faire une touche que Welch convertit. Plus tard, Welch hissa un coup de 65 verges à la ligne neutre et le pointage était de 7 à 0 quand la cloche sonna.

Barnabé ouvrit le deuxième verset en frappant deux rouges à Smiley, puis le rouleau local recommença son travail. Welch réussit un placement de 15 verges, puis enfonça la ligne pour une touche qu'il convertit lui-même.

Hamilton, 16; Queen's, 2.

LA CONCLUSION

Ce fut un massacre en règle dans la deuxième demie. Tout d'abord, Paterson se faufila cinq verges pour une touche que Welch convertit.

Barnabé frappa à la ligne neutre, puis Ferraro lança une pass à Welch qui compta facilement une touche sans toutefois la convertir. Munro renvoya le coup de Welch derrière le but local pour le dernier point re Queen's.

Hamilton, 27; Queen's 4.

Dans la période finale, Agnew bloqua le coup de Queen's et Craig prit le ballon pour aller compter une touche.

Munro et Krug échappèrent le coup de Welch et Reed s'empara du chou pour une autre touche que Ferraro convertit. Tigers, 38; Queen's, 4.

Après une belle course des locaux, Timmis n'eut qu'à faire une verge pour compter une touche que Ferraro convertit.

LES ALIGNEMENTS

Queen's	Positions	Hamilton
	Voltigeurs	
Sonshine		Ferraro
	Demis	
Krug		Welch
Munro		Reed
Barnabé		Sniley
	Quarts	
Stollery		Patterson
	Intérieurs	
Peck		Stull
Lewis		Summerhays
	Milieux	
Kirkland		Timmis
Zvonkin		Wright
	Extérieurs	
Earle		Wilson
Earle		Simpson

Subst. de Queen's: Jones, McLean, Dafoe, McNichol, Edwards, Thompson, McManus, Scott.

Subst. d'Hamilton: Harrison, Turville, Agnew, Thornton, Friday, Dunn.

Arbitre: Hec Creighton; juge: Joe Breen; lignes: Sox Kress.

OUELLETTE SE DÉVOUE

SON POINT EN TROISIEME PERIODE DONNE LA VICTOIRE AUX EPERVIERS.

CHICAGO — Eddie Ouellette, rue des Eperviers, a été le héros de la victoire que l'équipe locale a remportée dimanche sur les Maroons, champions du monde, dans une joute de la ligue Nationale qui avait attiré 14.000 personnes au Stade.

C'est lui qui compta le point décisif pour bâcler les affaires à 2-1.

Robinson fit le point des Maroons en première strophe et Morenz égalisa les chances en deuxième.

Vers le milieu du troisième paragraphe, Ouellette fit le nécessaire après une descente en compagnie de Morenz et Levinsky.

LES ALIGNEMENTS

Montréal		Chicago
Beveridge	....but	Karakas
Wentworth	..défense	Burke
Evans	.......défense	Coulter
Blinco	.......centre	Morenz
Robinson	.......aile	March
Lamb	.......aile	Gottselig

Subst. de Chicago—Wiebe, Thompson, Levinsky, Locking, Trudell, Cook, Romnes, McFayden, Ouellette.

Subst. de Montréal — Conacher, Marker, Cain, Gracie, Shields, Miller, Smith, Ward, Northcott.

Arbitres: Dye et Stewart.

1re période

1—Maroons, Robinson (Evans) 2'40"
Punitions: Coulter, Shields.

2e période

2—Chicago—Morenz, (March-Burke) .... 0'45"
Punition: Shields.

3e période

3—Chicago—Ouellette, (Morenz-Levinsky) .... 12'25"
Punition: Aucune.

Arrêts:

Karakas	17	9	8—34
Beveridge	8	12	19—39

OXFORD TAPE LES ÉCOSSAIS

LES ETUDIANTS REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE. CAMBRIDGE VICTORIEUX.

LONDRES — Voici les résultats des parties jouées samedi dans l'Union de rugby:—

Blackheath, 0; Harlequins, 11.
Guy's Hospital, 11; Gloucester, 18.
Richmond, 8; Bristol, 8.
Rosslyn Park, 3; Irlandais de Londres, 26.
Bath, 19; Gallois de Londres, 0.
Cardiff, 12; Pontypool, 5.
Cross Keys, 13; Bridgend, 3.
Devonport Services, 17; St-Bart's Hospital, 7.
Halifax, 3; Coventry, 14.
Liverpool, 6; Bradford, 8.
Northampton, 12; Old Merchant Taylors, 8.
Nuneaton, 3; Leicester, 5.
Newport, 9; Swansea, 5.
Neath, 3; Llanelly, 0.
Oxford, 21; Ecossais de Londres, 8.
Plymouth Albion, 12; Barnstaple, 5.
Portsmouth Services, 14; Cambridge, 26.
U. d'Edimbourg, 15; Watsonians, 14.

TOURNOIS DE COMTES

Lancashire, 16; Cumberland 6 (à Blundell Sands).
North Midlands, 18; East Midlands 11 (à Birmingham).
Yorkshire, 11; Cheshire, 5 (à Mull)

FRED CHARLEBOIS RELEVE LE DEFI

M. Fred Charlebois, du club Victoria, relève le défi que M. René Raymond lui lançait dans "Le Droit" de vendredi soir pour une partie de cinq quilles avec enjeu.

M. Charlebois demande à M. Raymond de s'aboucher avec M. Roméo Gratton à la salle B. et B. pour fixer et les conditions et la date du match.

GRATTON GARDE SON PRESTIGE

LE PATRIAIRCHE DES ALLEES SE FAIT VALOIR SUR LES ALLEES DE LA SALLE B. ET B.

Le picador Roméo Gratton, aussi connu sous les noms de "Méo" et "Squimeur", a décroché les honneurs de la récente séance de dix quilles sur les allées du B. et B.

Avec un total de 545 à son crédit, il a maintenu sa réputation tout en contribuant grandement au blanchissage que le Tuckett infligea aux Postes, sous les auspices de la ligue de Hull.

Gratton roula une série de 211. D. Guay en fit une de 207.

Et, puisque cela vous intéresse, sachez que toutes les parties se terminèrent par des blanchissages.

Voici les résultats officiels:—

LE HULL-VOLANT

O. Holtz	161	139	186— 486
D. Tremblay	185	174	173— 532
L. Grondin	137	159	...— 296
R. Tremblay	151	141	134— 426
R. Trépanier	152	178	145— 475
X X X	...	...	100— 100
Handicap	2	2	 4
Totaux	788	793	738—2319

LES CH. DE COLOMB

Th. Lanctôt	156	...	...— 156
H. Nadeau	107	177	144— 428
E. Bédard	143	155	147— 445
J.-L. Garneau	170	109	168— 447
B. Charron	134	156	135— 425
X X X	...	100	100— 200
Totaux	710	697	694—2101

Le Hull-Volant gagne trois parties.

LES POSTES

A. Grandchamp	125	134	126— 385
A. Guitard	119	105	...— 224
H. Deslauriers	115	...	119— 234
J.-P. Michon	140	115	155— 410
D. Guay	131	207	161— 499
A. Zuana	...	152	93— 245
Handicap	20	20	9— 49
Totaux	650	733	663—2046

LE TUCKETT

I. Paquin	117	180	164— 461
N. Poirier	126	128	138— 392
P. Moussette	161	174	...— 335
L. Isabelle	142	155	177— 474
R. Gratton	165	169	211— 545
X X X	...	...	100— 100
Handicap	2	2	2— 6
Totaux	713	808	792—2313

Tuckett gagne trois parties.

LE CLUB LOYER

L. Leblanc	146	151	140— 437
A. St-Martin	151	158	139— 448
R. Beauparlant	182	...	...— 182
H. Bélanger	150	183	...— 333
R. Pharand	153	198	141— 492
E. Décosse	...	162	136— 298
A. Loyer	...	...	135— 135
Handicap	5	4	5— 14
Totaux	787	856	696—2339

L'YOUVILLE

R. Lanctôt	132	129	140— 401
R. Gauvin	121	131	118— 370
P. Parent	86	92	120— 298
V. Lajoie	112	133	136— 381
Ed. Richer	141	150	105— 396
Handicap	4	4	4— 12
Totaux	596	639	623—1858

Loyer gagne trois parties.

LE CHAMPION A PRIS LA PALME

UTICA en N.-Y.— Danno O'Mahony, champion lutteur poids-lourd du monde, a terrassé Scotty MacDougal, de Toronto, dans une joute qui eut lieu ici vendredi soir. Le champion pesait 220 livres et le Canadien 210.

CHEZ LES MAROONS

BEVERIDGE

NORTHCOTT

Deux troupiers solides qui ont joué un grand rôle dans la victoire que les champions du monde ont remportée samedi sur la **Feuille d'Erable** de Toronto. **Beveridge a** brillé dans la cage.

BEVERIDGE A TENU TORONTO

L'ANCIEN CERBERE D'OTTAWA SE DISTINGUE SOUS LES COULEURS DES MAROONS.

TORONTO—Les Maroons, champions du monde, ont infligé au Maple Leaf une défaite de 5 à 2, dans une partie de la ligue Nationale qui se déroula samedi soir aux Jardin locaux, en présence de 10.000 personnes.

La randonnée fournit du jeu fort serré dans les deux premières strophes, mais Montréal mena le bal dans la troisième et planta trois fois le disque dans la cage. Il n'y eut pas de point dans la première période, mais les Maroons prirent une avance de 2 à 1 dans la deuxième.

Beveridge, qui remplace Connell dans le panier des champions, fit de l'excellente besogne. S'il continue ce beau jeu, le gérant Tommy Gorman n'aura pas à s'inquiéter de l'avenir.

Northcott se distingua en comptant deux points et donnant les passes à Ward pour les deux autres points. Wentworth fit l'autre point des Maroons.

Bolls et Charlie Conacher comptèrent pour la Feuille d'Erable.

LES ALIGNEMENTS

Maroons		Toronto
Beveridge	.... but	Hainsworth
Shields	......défense	Horner
Conacher	....défense	Blair
Gracie	.......centre	A. Jackson
Cain	.......aile gauche	Metz
Marker	....aile droite	Kelly

Subst. des Maroons — Wentworth, Ward, Northcott, Evans, Smith, Blinco, Robinson et Miller.

Subst. de Toronto — Hollett, Day, Clancy, Boll, Conacher, Primeau H. Jackson, Finnigan et Thomas.

Arbitres: Bill Stewart et Johny Mitchell.

1re période

Pas de point.

Arrêts: Hainsworth, 6; Beveridge, 8.

Punitions: Bob Gracie et Charlie Conacher.

2e période

1—Montréal, Wentworth, (Ward) .... 4'45"
2—Toronto, Bolls (Thomas) .. 14'12"
3—Montréal, Northcott .... 4'06
Punitions: Blair, Shields, Ward Thoms.
Arrêts: Beveridge, 15; Hainsworth, 9.

3e période

4—Montréal, Northcott, (Smith) .... 3'22"
5—Toronto, Conacher, (Jackson)' .... 16'40"
6—Montréal, Ward, (Northcott), ... 19'26"
7—Montréal, Ward, (Northcott) .... 19'45"
Punitions: Kelly, Cain, Robinson, Horner, Conacher, Evans.
Arrêts: Beverigde, 14; Hainsworth, 9.

HUDDERSFIELD BLANCHIT LEEDS

LES MENEURS DE LA LIGUE DE RUGBY CONNAISSENT DE NOUVEAUX SUCCES.

LONDRES— Voici les résultats des parties jouées samedi dans la Ligue de rugby:—

Acton et Willesden, 19; Wakefield Trinité, 7.
Barrow, 5; Swinton, 10.
Bramley, 8; Batley, 0.
Dewsbury, 2; Bradford Northern, 13.
Featherstone, 8; Keighley, 16.
Huddersfield, 20; Leeds, 0.
Hull, 21, Werrington, 7.
Hunslet, 13; Broughton Rangers, 3.
Leigh, 6; Liverpool Stanley, 14.
Rochdale Hornets, 31; Streatham et Mitcham, 5.
Salford, 2; Castleford, 9.
Ste-Hélène, 22; Halifax, 15.
Widnes, 28; Hull-Kingston, 5.
Wigan, 37; Oldham, 5.
York, 14; Ste-Hélène Rec, 7.

La ligue de hockey Laroche compte aligner six bons clubs

Les amateurs de l'Ouest de la ville jetteront mercredi soir, 4 décembre, les bases d'une nouvelle ligue de hockey dans nos parages.

Connue sous le nom de ligue Laroche, cette association alignera des clubs de l'Ouest de la ville et déjà quatre troupes ont signifié leur intention de démarrer. Ce sont l'A. C. J. C., le West-End Boys' Club, le St-Jean-Baptiste et le Supertest.

Les organisateurs comptent mettre en lice six équipes et, à cette assemblée du 4 décembre, les deux autres chartes seront accordées aux clubs les plus solides.

Toutes les parties de la ligue se dérouleront sur la glace du parc Larocque.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

Par Gil.-O. Julien

LE MOT Abba, en éthiopien, signifie père; c'est le titre que les églises éthiopiennes donnent à leurs évêques.

• • •

ON donne le nom d'Abaï à la partie éthiopienne du Bahr-'el--'Azrag ou Nil Bleu, depuis sa source jusqu'à son entrée dans le lac Tsana. Le Nil Bleu joue un grand rôle dans le présent conflit italo-éthiopien.

• • •

CHEZ les abeilles, les ouvrières paraissent vivre sept ou huit semaines; les reines peuvent atteindre l'âge de quatre ou cinq ans.

• • •

LES rabbins, en commentant la création d'Adam, prêtent au premier homme un corps subtil, semblable à celui des anges, des sens parfaits et une science absolue.

• • •

LE pape Pie XI a cinq automobiles à sa disposition. Il aime maintenir une allure d'environ quarante milles à l'heure dans ses excursions.

• • •

L'OISEAU d'or habite l'Amérique méridionale. Les aborigènes l'appellent ainsi parce qu'ils pensent trouver de l'or là où il établit son nid.

• • •

C'EST en Chaldée que l'on a trouvé les plus anciennes formes d'écriture. Ces inscriptions datent de 6000 ans avant l'ère chrétienne.

• • •

LA VRAIE SAGESSE

• • •

C'est Voltaire qui a écrit:
—Il faut commencer par connaître pour apprendre à juger!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

C'EST bien vrai... en plein vingtième siècle, les puissants de la terre souffrent malaisément qu'on les contredise!

ET, surtout, n'oubliez pas que l'avenir appartient trop souvent à celui qui sait promettre!

• • •

LE 24 NOVEMBRE

• • •

1642—Jansoon Tasman découvre la Tasmanie.

• • •

1648—Naissance à Montréal du premier enfant de race blanche.

• • •

1744—Monseigneur Pontbriand ordonne le renvoi de certaines fêtes chômées au dimanche suivant, afin de ne pas nuire au travail de la colonie.

• • •

1784—Les citoyens de Montréal demandent une administration autonome.

• • •

1807—Joseph Brant, guerrier indien, meurt à Burlington dans le Haut-Canada.

• • •

1848—Naissance à Halifax de W.-S. Fielding, plus tard, ministre des finances du Canada. Il meurt le 23 juin 1929.

• • •

1869—Louis Riel s'empare du fort Garry et se proclame président du gouvernement provisoire de la rivière Rouge.

• • •

1876—Naissance de Hideyo Noguchi, savant japonais qui s'illustra dans la lutte contre la fièvre jaune et autres maladies contagieuses.

• • •

1882—Décès de L.-T. Drummond, procureur-général du Bas-Canada en 1851.

• • •

1882— Le club de raquetteurs Montréal fait sa sortie hebdomadaire.

• • •

1882—Décès, à Québec, du perroquet de Mme Bouchette. Cet oiseau parlait français, anglais et allemand. Il récitait aussi des extraits de grands auteurs.

• • •

1888—William O'Connor, de Toronto, enlève le championnat du monde à la rame.

• • •

1897—Mont d'Or, cheval de 2 ans qui porte 113 livres, fait à Pimlico en Maryland un record local de 1'24" 1-5 pour six furlongs et demi.

• • •

1907—Les suffragettes continuent leur agitation à Londres.

• • •

1915—George Chaney met Bobby Reynolds hors de combat en deux rondes à Baltimore.

• • •

1916—Mike O'Dowd et Jack McCarron font à Philadelphie match de six assauts sans décision.

• • •

1916—Décès de sir Hiram Maxim, inventeur de la mitrailleuse qui porte son nom, la première mitrailleuse qui fut utilisée.

• • •

1928—Misstep, cheval de 3 ans qui porte 114 livres fait à Bowie en Maryland un record local de 1'44" 1-5 pour un mille 1-16.

• • •

1931—Décès du Dr Wilfrid Dérome, brillant médecin légiste de Montréal.

• • •

LE 25 NOVEMBRE

• • •

307—Décès de Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre et patronne des philosophes, des étudiants et de toutes les jeunes filles.

• • •

1562—Naissance de Lope de Vega. Il composa au cours de sa vie de 63 ans plus de 1500 pièces de théâtre.

• • •

1659—Marguerite Bourgeoys ouvre dans une écurie la première école à Montréal.

• • •

1679—Le Père Hennepin bénit l'emplacement de ce qui est aujourd'hui Ste-Catherine en Ontario.

• • •

1743—Le gouverneur de Québec interdit aux communautés religieuses l'acquisition de nouveaux terrains sans sa permission.

• • •

1758—Le général Forbes enlève le fort Duquesne aux Français.

• • •

1831—Naissance d'André Carnégie philanthrophe de renommée internationale.

• • •

1837—Le colonel Wetherell met en fuite une troupe de patriotes que commandait T.-S. Brown.

• • •

1847—Ouverture d'un chemin de fer entre Montréal et Lachine.

• • •

1857 — E.-P. Taché démissionne comme premier ministre du Canada.

• • •

1878—Le marquis de Lorne est nommé gouverneur-général du Canada.

• • •

1882—Décès de Monseigneur J.-F. Crimmon, évêque de Hamilton depuis 1872.

• • •

1899—Le professeur C.-A. Chant de l'université de Toronto, envoie le premier signal de T.S.F. lancé au Canada.

• • •

1903—Bob Fitzsimmons bat George Gardiner dans un combat de vingt assauts qui a lieu à San Francisco.

• • •

1913—Freddie Welsh et Phil Bloom font à New-York match de cinq assauts sans décision.

• • •

1914—Le capitaine Jean-Edouard Hérail, décoré pour sa bravoure au front, puis puni par les autorités françaises parce que, contrairement aux ordres, il avait deçu sa femme èt ses enfants à Compiègne, tue sa femme qui ne voulait plus le quitter. Un tribunal militaire l'acquitte.

• • •

1918—Le gouvernement hongrois élève, pour la première fois de notre époque, une femme, Rozsika Shwimmer, au poste de ministre plénipotentiaire.

• • •

1925—Backbone, cheval de 4 ans qui porte 114 livres, fait à Bowie un record local de 1'57" 2-5 pour un mille 3-16.

• • •

1927—Sortie, cheval de deux ans qui porte 104 livres 1-2, fait à Bowie en Maryland un record local de 1'39" pour un mille.

• • •

1927—Centrifugal, cheval de 4 ans qui porte 114 livres, fait àà Bowie un record local de 1'18" pour six furlongs et demi.

• • •

1927—Le Canada conclut un pacte commercial avec le Cuba.

• • •

1928—Un incendie détruit la municipalité de la Rivière du Moulin.

• • •

1935—Nouvelle lune à 9 h. 36 du soir.—Le soleil se lève à Ottawa à 7 h. 14 et se couche à 4 h. 25.

Hockey samedi

LIGUE NATIONALE
Canadien, 2; Américains, 1.
Maroons, 5; Toronto, 2.
GROUPE DE QUEBEC
Ottawa, 4; Royal, 1.
LIGUE INTERNATIONALE
Rochester, 4; Buffalo, 3.
London, 4; Cleveland, 2.
CANADO-AMERICAINE
Springfield, 5; New-Haven, 0.
Philadelphie, 2; Providence, 0.
MONTREAL INTERMEDIAIRE
McGill, 1; Univ. de Montréal, 0.
Concordia, 5; St-Lambert, 2.
AMATEUR AMERICAIN
New-York Rovers, 2; Pittsburg Yellow Jackets, 2.
LIGUE DE L'OUEST
Seattle, 3; Edmonton, 1.
JUVENILE D'OTTAWA
Sénateurs, 2; N.-Edinburg, 2.
Primrose, 5; St-Patrice, 1.

LES RAMBLERS ONT TAPOCHÉ LA CALIFORNIE

UNE POUSSEE SENSATIONNELLE EN DEUXIEME DEMIE LEUR ASSURE LA VICTOIRE, PAR 20 A 13.

C'est encore le récit de la victoire sensationnelle des Ramblers de l'université Notre-Dame.

Ces formidables ouvriers, jouant samedi au stade Cartier, à South Bend, leur dernière partie de la saison, ont infligé à la Californie méridionale une défaite de 20 à 13, cependant que 50.000 spectateurs les ovationnaient.

Et le Notre-Dame, grâce à du beau jeu durant toute la saison, a connu sa campagne la plus fructueuse depuis les jours de Knute Rockne.

La Californie prit les devants dans la partie de samedi, mais, quand vint la deuxième demie, les Ramblers déclenchèrent par voie des airs une attaque irrésistible qui produisit trois touches.

MICHIGAN BLANCHI

ANN HARBOR. — L'Ohio a infligé samedi un blanchissage de 38 à 0 à l'université du Michigan, dans une partie de rugby qui eut lieu en présence de 65.000 personnes.

LES COURSES EN MARYLAND

LES FAVORIS SORTENT DE DE LEUR LETHARGIE — EYE PILOTE DEUX VAINQUEURS

BOWIE — Voici les résultats des courses de samedi au parc Prince-Georges: —

Première Course

1—Knight Warrior, Wagner, $13.90, 6.70, 5.30. 2—Bob's Boys, Booker, $3.90, 2.70. 3—Bear Cub, J. Renick, $8.90. Temps, 1'48" pour un mille et 70 verges.

Deuxième Course

1—Church Call Eye, $3.30, 2.30, 2.10. 2—Black Malcon, W. Horn, $6.40, 3.40. 3—Brandon Prince, Robertson, $3.70. Temps, 1'49" 4-5 pour un mille 1-16.

Troisième Course

1—Hope to Do, Eye, $4.50, 3.60, 2.80. 2—Sang Froid, Faust, $7.20, 4.80. 3—Epical, Robertson, $4.30. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Purple Knight, Knapp, $4.80, $3. $2.60 2—Officiel, Richards, $3.50, 2.60. 3—Rough Diamond, Wagner, $3.10. Temps, 1'48" pour le mille 1-16 du handicap T.-K. Lynch.

Cinquième Course

1—Plumage, 115, Robertson $5.90, 3.50, $3. 2—Bright Lights, 112, Gilbert, $5.40, $5. 3—Night Cap, 102, Eye, $5.50. Temps, 1'47" pour le mille et 70 verges du handicap d'Endurance. Ont aussi couru:— My Colin, Wha Hae, Lemont, Polly Reigh, Piccodo, .Transporter, .Capitaine Jinks.

Sixième Course

Naval Cadet, Richards, $7.10, 2.90, 2.30. 2—Hut, Robertson, $2.70, 2.50. 3—U Démon, Srafford, $2.70. Temps 2'38" 4-5 pour un mille et demi.

Septième Course

1—Manager Bill, Gilbert, $8. $3.60, 3.20. 2—Xandra, Eye, $3.40, 2.60. 3—Major général, Knapp, $3.30. Temps, 1'50" 1-50 1-5 pour un mille 1-16.

Note — Le pari double que portaient Knight Warrior et Hope to Do a rfemboursé de $61.10.

SUNDERLAND A TRIOMPHÉ

LES MENEURS DE LA LIGUE ANGLAISE CONTINUENT LEUR BON TRAVAIL — ASTON VILLA FAIT PARTIE EGALE.

LONDRES — Sunderland, puissante troupe du Nord à laquelle on concède d'excellentes chances de décrocher le championnat de la ligue Anglaise, a prouvé samedi son mérite en battant Middlesbrough, au pointage de 2 à 1.

Aston Villa et Birmingham ont fait partie égale à St-André, en présence de 60.000 personnes.

On estime que 50.000 personnes furent témoins de la victoire de Sunderland. Middlesbrough compta l'unique point de la première demie. Carter compta après l'intermission les deux points des meneurs de la ligue.

Voici les résultats officiels:—

Première Division

Arsenal, 4; Wolverhampton Wanderers, 0.
Birmingham, 2; Aston Villa, 2.
Blackburn Rovers, 1; Preston North-End, 1.
Chelsea, 2; Brentford, 1.
Grimsby Town, 0; Everton, 4.
Leeds-United, 5; Bolton Wanderers, 2.
Liverpool, 0; Derby County, 0.
Manchester - City, 3; Sheffield Wednesday, 0.
Stoke-City, 2; Portsmouth, 0.
Sunderland, 2; Middlesbrough, 1.
West Bromwich Albion, 1; Huddersfield Town, 2.

Deuxième Division

Blackpool 1; Fulham 1.
Bradford 1; Bradford-City 1.
Bury 1; Charlton Athletic 1.
Doncaster Rovers 1; Burnley 0.
Leicester-City 2; Plymouth Argyle 0.
Norwich-City 3; Manchester-United 5.
Notts Forest 3; Port Vale 2.
Sheffield United 5; Newcastle United 1.
Southampton 2; Tottenham Hotspurs 0.
Swansea Town 0. Barnsley 0.

LES ANCIENS ONT RAMONE LE VARSITY, SAMEDI

LA CLIQUE DE JEAN RICHARD FAIT BARBE AU GROUPE SAVANT

Les diplômés obtiennent la décision, au pointage de 11 à 6. — Eddie Marchand compte une touche dès le début des hostilités. — Leclaire fait la touche de l'Université dans le deuxième paragraphe. — Gilmour bâcle les affaires.

Pour la deuxième année consécutive, les Anciens ont fait la barbe aux joueurs de rugby de l'Université d'Ottawa, samedi après-midi, sur l'historique champ de bataille de l'Ovale. Le pointage final de 11 à 6 donne une idée de l'acharnement des deux équipes et si le meilleur esprit sportif les animait, ce ne fut pas un duel à coups de mouchoirs.

Emery Labelle, l'inlassable imprésario de la grande institution de la Côte de Sable, sera probablement invité à faire partie des Rough Riders, à la suite de son jeu inspiré de samedi après-midi.Il contribua à la première touche des Anciens Elèves en dribblant la ballon que le Savant Sweeney avait échappé à la suite du coup d'Egan. En criant "aye", l'ami Marchand, complice de Labelle, se laissait choir sur la peau de cochon et donnait cinq points aux Vieux Copains.

L'avocat Jean-Thomas Richard, qui enseigna jadis à Eddie Barnabé l'art des placements, démontra aux jeunes collégiens comment doit se convertir une touche. Il laissa tomber gentiment le ballon sur le sol, dur comme du ciment sous la bise de novembre, et plan, il le hissa entre les extrémités supérieures des poteaux.

Le jeu durait à peine cinq minutes et le pointage était de six à rien en faveur des Anciens Elèves. L'instructeur Louis Côté était tout souriant.

UN REVEIL

Les carabins redoublèrent de témérité et dans le deuxième quart, le succès couronna leurs efforts. Une passe de Sweeney à Leclaire produisit une touche que Sweeney convertit. Le pointage égale fut maintenu dans le troisième quart mais dans le dernier chapitre, les Gradués prirent les devants avec vigueur quand Nixon lança une passe de 40 verges à Castonguay pour permettre un peu plus tard au dynamique Gilmour de franchir la ligne du Varsity et de compter une touche. Messire Richard n'eut pas la protection requise pour hisser un deuxième placement et le pointage resta: Grads, 11, Varsity, 6.

Varsity fut le premier à frapper le ballon. Nixon s'empressa de renvoyer le chou du bout de ses orteils éduqués et pour Varsity, Lussier fit de même. Les premières passes aériennes échouèrent de part et d'autre. Nixon faisait prendre l'avantage à son club par ses beaux coups et ce que les "Vieux" espéraient se produisit quand Egan frappa et que Sweeney baffouilla le melon.

Emery Labelle, comme un taureau enragé, se mit à pousser la balle à coups de semelles si bien que son ami Marchand tombait dessus pour une touche. Richard se fit ensuite valoir.

Brennant lança une belle passe de 40 verges à Sweeney, mais plus tard les Savants ne purent conserver la citrouille. Arsenault et Perley percèrent la ligne savant pour de beaux gains et Nixon courut 40 verges avant d'être terrassé par Courtright. Brennan intercepta une passe de Nixon; Davis plongea 11 verges; Courtright fit 8 et 10 verges pour rapporter le ballon au milieu du champ. Avant la fin du premier quart, Nixon cogna un autre beau coup.

DU SOLIDE JEU

Dans le deuxième quart, les Collégiens se mirent résolument à l'oeuvre. Davis était formidable dans ses plongeons et les Gradués furent punis pour hors-jeu. Brennan hissa le ballon dans le but de compter un point mais Nixon réussit à sortir la balle de la zone dangereuse. Le Varsity manqua deux tentatives de passes d'avant. Ses chances vacillaient. Il se ressaisit et enfin la déesse des combats lui sourit quand le rapide Leclaire accrocha la passe de Sweeney et compta une belle touche. Sweeney la convertit. Sur la mise en jeu, Nixon courut une cinquantaine de verges avec le ballon aérien qu'il venait de recevoir. Une passe de Gilmour à Strang, bonne pour cinquante verges, fut l'autre coup remarquable de la contre-offensive des Anciens avant le repos de la demie.

Dans la troisième période, une belle course de Nixon fut contrebalancée par une punition de 15 verges. Arsenault eut beau courir vingt verges dans la formation suivante, le Varsity prit possession de la balle. Il décida plus tard de hisser le ballon qu'Arsenault ramena 45 verges pour les Grads. Nixon ajouta dix verges sur une course effectuée sur le flanc. La balle passa d'un camp à l'autre. Le jeu défensif était superbe. Une passe de Nixon à Strang échoua par un cheveu. Le Gros M'sieur Davis pour Varsity intercepta la passe suivante de Nixon. Une passe de Varsity fut accordée quand un Gradué frôla le receveur Davis de trop près.

La passe suivante du Grenat et Gris fut interceptée par Gilmour. Nixon hissa ensuite le ballon et Charlie St-Germain fit un de ses magnifiques bouclages. Courtright frappa sur la 3e chute et les Grads prirent possession du ballon. En le recevant Nixon le passa à Arsenault.

Les émotions se multiplièrent dans le quart final. Nixon frappa et Courtrigrt se mit à courir en diable en recevant la balle. Il fut descendu comme un orignal par 200 chasseurs et l'on craignit qu'il ne se fut blessé. Il voulut ensuite lancer de l'avant mais les agressifs Anciens l'avaient cerné de toute part et il fut descendu à une forte distance de ligne d'assaut.

L'allure du combat commençait à changer et les "Anciens" menaient le bal. Nixon lança la balle plus de 40 verges à Castonguay. Quelques instants plus tard Gilmour comptait une touche. La ligne des Anciens était fatiguée pour la "conversion" et un groupe de Collégiens enragés bloqua le placement de Jean Richard.

Il restait à Emery Labelle de donner la dernière grande sensation de la joute.

Emery intercepta une passe des Savants et courut plus de 50 verges vers le but des Collégiens. Louis Côté jubilait à s'en tenir les côtés. Nixon voulut essayer un coup d'intérieur au lieu de frapper une rouge. La joute se termina par des essais courageux mais stériles de part et d'autre.

LES ALIGNEMENTS

ANCIENS ELEVES: — Eddie Marchand, centre; Emile Monette, et Emery Labelle, intérieurs; Clarey Haynes et Maurice Egan, milieux; Jean Richard, quart; Rick Perley, Rauol Arsenault et Wib. Nixon, demis; Blair Gilmour, voltigeur; Charlie Strang et Castonguay, extérieurs; Charlie St-Germain, Carb. Ahern, Farley, Angrignon, Mantha, Grant, Malcolm, alternants.

UNIVERSITE D'OTTAWA: — Corcoran, centre; Clancy et Kiefl, intérieurs; Gobeille et Brennan, milieux; Leclaire et Cadieux extérieurs; Suzor, quart; Courtright, Davis, Lussier et Sweeney, arrières; O'Flaherty, Desjardins, Driscoll et Gignac, alternants.

Arbitre: — Joe Kennedy; juge du jeu, Tom Marcoux, chef des lignes, D'Arcy Jetté.

PRINCETON A PRIS DÉCISION

IL TERRASSE DARTMOUTH DANS UNE PARTIE JOUEE SOUS LA TEMPETE.

PRINCETON. — Les Tigres de Princeton concédèrent une touche à Dartmouth, dans la partie de samedi au stade Palmer, puis le bousculèrent sans pitié pour le déclasser finalement, au pointage de 26 à 6. C'était la huitième victoire consécutive de Princeton.

La joute, disputée sous une tempête de neige, avait attiré 58.000 spectateurs.

ROGER DEFAIT

CHICAGO. — Davy Day, 133 livres 3-4, a obtenu la décision sur Roger Bernard, 131 3-4, de Flint en Michigan, à la conclusion d'un combat de dix assauts qui eut lieu ici.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

PRIX RÉDUITS
ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

Départ
29-30 nov.
Départ d'Ottawa
9.40 p.m. vendredi
9.40 p.m. samedi

NORTH BAY - - - - $4.55
Capreol - - - - $6.20 Timmins - - $9.75
Kirkland Lake - 8.00 Noranda - - 9.10
Kapuskasing* - 11.05 Hearst* - - 12.25
*Pas de correspondance samedi, le 30 nov., pour les endroits à l'ouest de Cochrane. RETOUR JUSQU'AU MARDI, 3 déc.

Départ
30 nov.
Par les trains ordinaires
•
Téléphonez
Queen 904 ou 864
(Hull—Sher. 7020)
ou consultez
l'agent du

VALLEYFIELD - - - $1.80
Alexandria - - $1.15 Hawkesbury - $1.20
Glen Robertson - 1.20 St-Polycarpe - 1.50
PEMBROKE - - - - - $1.85
Renfrew - - - $1.10 Arnprior - - .80
Madawaska - - 2.60 Brent - - - $3.35
RETOUR JUSQU'AU LUNDI, 2 déc. M-312

CANADIEN NATIONAL

LES SENATEURS TRIOMPHENT DU CLUB ROYAL

DROUIN ET SHIELDS SONT LES HÉROS DE LA VICTOIRE DE SAMEDI

Ces deux troupiers comptent chacun deux points lorsque les Sénateurs infligent une défaite de 4 à 1 aux ouvriers de la Métropole. — Une bagarre éclate vers la fin de la discussion.

Et les Sénateurs voguent toujours à vive allure!

Les gladiateurs de la Capitale jouant samedi soir avec plus d'entrain que jamais, ont passé au puissant Royal une taloche de 4 à 1, dans une partie intéressante du groupe de Québec qui eut lieu à l'Auditorium, en présence de près de 6200 spectateurs.

Et c'est à Drouin et Shields que revient la part des honneurs de la soirée, vu qu'ils comptèrent tous les points de la troupe locale, mais le reste de la bande fit du travail méritoire: Joffre Séguin, Devine, Lorrain, Millar et Landymore se distinguèrent de façon toute particulière. Moussette n'étant pas suffisamment remis de ses blessures, se contenta de déclencher quatre ou cinq courses dangereuses.

LE DEMARRAGE

Roméo Séguin, Kelly et Neville furent les plus efficaces du clan Royal. Ottawa ne tarda pas à se mettre à la besogne et en 7' 50", Devine, Olsen et Shields poussèrent une de leurs nombreuses pointes en territoires ennemi. Olsen glissa le disque à Devine qui tira et Shields saisit le retour pour hisser le disque derrière Séguin.

Le Royal égalisa cependant les chances avant l'intermission, grâce à Kelly qui, campé à une verge du but reçut la passe opportune de Neville.

Drouin donna en deuxième période l'avantage aux Sénateurs. Tout d'abord, il poussa dans le sac la passe Millar, mais l'arbitre n'accorda le point parce que Lorrain avait fait de l'obstruction à la porte de la citadelle.

La rondelle fut donc remise au jeu à gauche du panier. Dès qu'elle tomba sur le miroir, Millar la passa à Drouin qui la tira en lieu sûr, au milieu des applaudissements de la foule.

LES COUPS DE GRACE

Et nos Uhlans bâclèrent la discussion en finale. Treize minutes avaient fui lorsque Millar et Drouin se combinèrent avec succès; Polly reçut le disque à la droite du sac; il tira et la rondelle atteignit un joueur du Royal pour bondir derrière Roméo Séguin.

Quelques secondes avant le son du cor, Shields et Devine enfoncèrent l'équipe ennemie pour se trouver seuls devant Séguin. Pete poussa le disque à Shields qui trouva le coin du panier.

Et dans l'intervalle, il y eut une bagarre. Landymore et Jotkus s'étaient bousculés à la ligne bleue du Royal. L'arbitre Peterkin les expulsa tous deux, mais Jotkus, qui se disait innocent, se mit à engueuler Peterkin, cependant que Landymore allait s'asseoir au bagne.

Peterkin infligea alors une majeure à Jotkus qui, en arrivant au pénitencier se mit à jouer du poing sur Landymore.

En le temps de le dire, ce fut une mêlée épouvantable vers laquelle de nombreux spectateurs se portèrent.

Et, quand le calme fut à peu près rétabli, la police s'amena. Personne ne fut sérieusement endommagé.

LES ALIGNEMENTS

Sénateurs	Positions	Royal
	Buts	
Peterkin		Séguin
	Défense	
Pratt		Mundey
Landymore		Jotkus
	Centres	
Millar		Donnelly
	Ailes	
Drouin		Neville
Lorrain		St-Germain

Subst. des Sénateurs: Devine, Olsen, Shields, Greene, Moussete, Séguin, Irwin et Grant.

Subst. du Royal: McQuisten, Jimmy Kelly, Kendirck, Leblanc, Armand Douglas, Titcombe et O'Connor.

Arbitres: Arnie Peterkin et Jack Duggun.

LE RESUME

Première Période

1—Ottawa, Shields (Devine, Olsen) .... 7'50"

2—Royal, Kelly (Neville) ... 12'00"

Punitions: Neville, Séguin, Mundey.

Arrêts: Peterkin, 8; Séguin, 9.

Deuxième Période

3—Ottawa, Drouin (Millar) . 13'51"

Punitions: Shields, McQuisten.

Arrêts: Peterkin, 13; Séguin, 8.

Troisième Période

4—Ottawa, Drouin, (Millar) . 13'22"

5—Ottawa, Shields (Devine) 6'30"

Punitions: Mundey (2); Landymore (2); Jotkus, majeure.

Arrêts: Peterkins, 4; Séguin, 10.

L'IMPÉRIAL TAPOCHE LE BALMY BEACH

LES GENS DE TORONTO PERDENT LA SERIE FINALE PAR 17 A 1. — STIRLING FRAPPE TROIS PLACEMENTS

TORONTO— L'Imperial de Sarnia a décroché le championnat de l'Union d'Ontario, grâce à la victoire de 9 à 1 qu'il a remportée samedi sur le Balmy Beach, dans la deuxième partie de la série. Les gars du du Sud enlèvent le titre au pointage global de 17 à 1.

Et c'est "Bummer" Stirling qui assura les honneurs à l'Impérial; ses trois placements eurent raison de tous les efforts du Balmy Beach.

La première période ne produisit aucun point. Stirling frappa un placement de huit verges dans le deuxième quart, après que son club eut obtenu le ballon à dix verges du but. Il en réussit un deuxième dans le troisième verset, après une longue course avec McWatters.

Les Beaches firent leur unique point dans cette strophe sur le coup de Moore à McWatters.

Stirling conclut le bal en agrafant son propre coup à 25 verges du but de Toronto et en descendant son troisième placement de la joute.

Il n'y avait que 3.000 personnes dans les estrades.

Sarnia rencontre samedi prochain Hamilton en finale de l'Est.

LES ALIGNEMENTS

SARNIA	POSITION	BALMY BEACH
	Voltigeur	
G. Harmmerson		Burgoyne
	Demis	
Sterling		Murchie
Parsaca		Munro
Beach		Lipsett
	Quart	
McWatters		Powers
	Centre	
Burr		Taylor
	Intérieurs	
Butler		Reid
Wickware		Irwin
	Milieux	
Parsons		Hempey
	Extérieurs	
Reeves		Hennessey
Van Horne		Reynolds

Subst. de Sarnia:— Geary, Harris, Moore, McLean, Manore, Spears, Ewener, L. Hammerson, Stevenson, Baker.

Subst de Balmy Beach: —Upper, Porter, Seymour, Watson, Keefe, Schmidt, McNulty, Bell, McNichol, Moore, Eisenhardt, Waugh, Wallace, Hendrie, Cohen.

Arbitres:— H. Degruchy, H. Cowan, le Dr H. Virtue.

LA FRANCE BATTUE

LLANELLY en Galles—Les Galles battent la France par 41 à 7 dans une partie de rugby internationale qui eut lieu ici samedi, en présence d'une foule considérable.

LES FUMEURS APPRÉCIENT la.....

Et cela s'explique. Le PEG TOP lui doit son tirage toujours uniforme ainsi que la fraîcheur et la douceur des bouffées qui s'en dégagent. Parlez-en au fumeur de Peg Tops.

PEG TOP

Le bon vieux cigare depuis 52 ans 5¢

L.-O. Grothé Ltée — maison canadienne et indépendante

LE CANADIEN L'EMPORTE SUR LES AMERICAINS

LE COURSIER DE C. WHITNEY À L'HONNEUR

BRIGHT PLUMAGE BAT BRIGHT LIGHTS DE DEUX LONGUEURS DANS LE HANDICAP D'ENDURANCE.

BOWIE — Bright Plumage, avec Alfie Robertson en selle, a porté les couleurs de C.-V. Whitney à la victoire dans le handicap d'Endurance, épreuve principal de la séance de samedi au parc Prince-Georges. C'était la dernière classique juvénile importante de l'année en Maryland et, malgré le froid intense, une foule de 8500 personnes fut témoin du sport.

Bright Plumage, qui jouissait de la faveur populaire, conlut le voyage de deux milles et 70 verges avec une marge de deux longueurs sur Bright Lights, de l'écurie Shandon. Robertson avait en 1931 gagné cette même épreuve avec Mad Frump.

Night Cap, à A.-W. Abbott, arriva troisième, battu d'une tête et Transporter conclut en quatrième place, après avoir subi de l'obstruction au début de la randonnée.

W.-S. Kilmer n'inscrivit pas Ned Red et la rumeur circula qu'il avait pris cette décision à cause de l'interdiction du jockey Wayne Wright, sur qui il comptait.

LES PUNITIONS SONT FATALES

VERDUN PROFITE DE L'ABSENCE DE DEUX DE NOS GARS POUR S'ASSURER LA PALME.

MONTREAL — Les punitions ont été fatales aux Sénateurs dans leur partie de dimanche avec la Feuille d'Erable de Verdun.

Pendant que Millar et Joë Shields étaient au violon, les locaux déclenchèrent un assaut formidable et C. Bourcier et Arcand enfilèrent deux points en une minute pour assurer plus tard à leur club une victoire de 4 à 2.

Ottawa lutta énergiquement dans les autres sessions, surtout dans la deuxième quand Drouin et Olsen firent leurs points, mais il était trop tard.

La joute, qui avait attiré 10.000 spectateurs au Forum ne fut intéressante que par moments.

LES ALIGNEMENTS

Ottawa	Position	Verdun
Peterkin		G. Martel
	Buts	
	Défenses	
Landymore		Arcand
Pratt		Philbin
	Centres	
Devine		Brown
	Ailes	
Olsen		J.-L. Bourcier
Shields		Ethier

Subst. d'Ottawa: Millar, Lorrain, Drouin, Grant, Devine, Moussette, Greene, Séguin.

Subst. de Verdun: Brunet, M. Martel, C. Bourcier, Desroches, Tracey, Pennee.

1re Période

1—Verdun, C. Bourcier (Brown-J.-L. Bourcier) ... 15'50"

2—Verdun, Arcand .... 16'56"

Punitions: Shields, Millar.

2e Période

2—Ottawa, Drouin (Millar-Lorrain) .... 4'45"

4—Verdun, J.-L. Bourcier, (Brown) .... 7'58"

5—Ottawa, Olsen (Millar) .. 15'34"

Punitions: M. Martel, Pratt, Philbin.

3e Période

6—Verdun, Ethier (J.-L. Bourcier) .... 12'45"

Punitions: Arcand, Drouin, Brown et Millar.

LE VICTORIA A EU LE DESSUS

DAVE CAMPBELL LE PILOTE A LA VICTOIRE SUR LE LAFONTAINE — UN COMBAT ACHARNE.

MONTREAL — Le Victoria, avec Dave Campbell à la gérance à la place de Frank Carlin, a triomphé du Lafontaine, au pointage de 5 à 3, dans une partie du groupe de Québec qui eut lieu ici dimanche après-midi.

Ce fut une affaire des plus mouvementées qui produisit 23 punitions mineures et une punition majeure.

Bill Brosseau, gérant du Lafontaine, retira son troupeau de l'arène après le premier point du Victoria, puis le renvoya sous protêt.

Voici le résumé officiel:

1re période

1—Victoria, Farquharson, (Farmer, K. Murray) ..... 14'25"

Punitions — L. Lafontaine (2), H. Neville, H. Murray, Lee, Shaughnessy.

2e période

2—Lafontaine, Demers, (Goupille), ... 10'13"

Punitions: Hills, H. Murray, K. Murray, Goupille, R. Lafontaine, (2), Lee, mineurs: H. Murray, majeure.

3e période

3—Victoria, Doyle, ... 8'04"

4—Lafontaine, Belliveau ..... 9'48"

5—Lafontaine, Fortin, (Belliveau), ... 9'55"

6—Victoria, Farmer, ... 12'18"

7—Pictoria, K. Murray, (Farmer), ... 17'15"

8—Victoria, Farquharson, ... 19'38"

Punitions:—H. Murray, Grifin, L. Lafontaine, Goupille, (2); Farquharson, Belliveau.

Free Fare cause une vive surprise dans le handicap de Manchester

MANCHESTER en Angleterre — Free Fare, coursier vétéran de B. Warner, a causé une vive surprise dans le handicap de Manchester, disputé samedi au champ local sur la distance d'un mille et demi.

Le vainqueur, côté à 22 contre 1, fit le trajet en 2'43" 1-5, pour battre de cinq longueurs Thrapston, à lord Derby. Jesmond Dene, à lady Fitzwilliam, arriva troisième, mais Crawley Wood, favori à 7 contre 2, échoua lamentablement.

Le jockey Gordon Richards se sauva du groupe avec Chrysler II et mena la parade jusqu'au dernier quart, où il faiblit. Free Fare prit alors la tête.

Bacchus conclut en quatrième place. Venait ensuite: Cariff, Sea Bequest, Chrysler II, Labor Member, Astyanan, The Front, London Fog et Crawley Wood. Il y avait dix-neuf candidats en lice et R.-B. Bennett finit la course en dernière place.

LE GROUPE AMATEUR DU CANADA MONTRE LES GROSSES DENTS

L'Association locale tient son assemblée annuelle. Miron réélu à la présidence.

Les autorités amateurs du Canada n'accorderont plus de permis aux joueurs canadiens pour aller faire la campagne de hockey soit en Europe, soit aux Etats-Unis.

L'Association de la région, d'Ottawa, réunie samedi en assemblée annuelle, a approuvé cette décision.

"Le Droit" apprend en même temps que les autorités canadiennes ont adressé à M. Loqui, de Belgique, président de la Fédération de hockey Internationale, une liste de trente joueurs du Canada qui font présentement la campagne en Europe, sans avoir été libérés officiellement par leurs clubs.

On nous laisse entendre que la Fédération Internationale se propose d'interdire tous ces troupiers.

MIRON REELU

L'Association de la région d'Ottawa compte présentement dans ses cadres 18 clubs majeurs, 42 clubs juvéniles, 30 clubs intermédiaires et 8 clubs commerciaux.

Elle a réélu à la présidence M. J.-G. Miron, de Cornwall, et au secrétariat, M. C. Duncan, d'Ottawa.

L'Association s'attend à une saison fort heureuse.

LES HONNEURS À L. MILANEY

IL REUSSIT UN POINTAGE DE 729 AU COMPTE DU DOMESTIQUE. — L. LEGRIS FAIT 708.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Canada ckers:—

L'YORK

M. Lachance	108	87	156— 351
M. Gingras	50	108	129— 287
M. Gravelle	215	142	165— 522
J. Shestello	174	218	165— 557
X X X	137	138	122— 397
Totaux	684	693	737—2114

LE TIP TOP

D.-C. Brown	203	255	190— 651
L. Legris	240	209	259— 708
A.-S. Ballard	137	169	158— 464
R. Gravelle	171	158	122— 451
W. Hodder	137	138	172— 447
Totaux	891	929	901—2721

Le Tip Top gagne 3 parties.

LE PEERLESS

R. Ockland	127	150	136— 413
E. Vick	129	165	153— 447
A. Paquette	178	209	214— 601
C. Ouellette	216	103	222— 541
X X X	114	113	150— 377
Totaux	764	740	875—2379

LE JUBILE

M. Simard	122	113	183— 418
M. Deschênes	235	167	179— 581
M. Landry	156	116	150— 422
H. Bédard	126	278	260— 664
G.-C. McLean	114	175	212— 501
Totaux	753	849	984—2586

Le Jubilé gagne 2 parties.

L'EASY FIRST

M. Vaudrin	166	171	183— 520
M. Rioux	143	109	147— 399
G. Baker	128	107	144— 379
G. Morris	216	143	131— 470
Totaux	653	530	605—1788

LE MAPLE LEAF

K. McLeod	228	190	243— 661
H. Farnsworth	111	171	227— 509
E. Hanson	140	112	141— 393
R. Bernard	198	177	162— 537
Totaux	677	650	773—2100

Le Maple Leaf gagne 3 parties.

LE DEVON

M. St-Jacques	...	185	200— 385
A. Bouchard	132	...	192— 324
C. Atkinson	245	164	244— 653
G. Steele	265	145	198— 609
R. Vaudrin	164	175	...— 339
F. King	209	242	183— 634
Totaux	1016	911	1017—2944

LE DOMESTIQUE

L. Milaney	286	205	238— 729
O. Rose	...	205	202— 407
J. Allard	195	260	...— 455
C. Grant	169	140	164— 473
G. Hatfield	134	...	145— 279
E. Lafortune	162	143	205— 510
Totaux	946	953	954—2853

Le Devon gagne deux parties.

H. HANKINSON MET HUNT HORS COMBAT

SAN DIEGO. — Hank Hankinson, pugiliste poids-lourd d'Akron, a mis Wally Hunt hors de combat au troisième assaut d'un combat qui eut lieu ici. Les deux troupiers pesaient 216 livres.

LE RUGBY DU PAYS

MI-FINALE DE L'EST

Hamilton, 44; Queen's, 4.

Sarnia, 9; Balmy Beach, 1.

Sarnia enlève la série, 17 à 1.

ONTARIO INTERMEDIAIRE

Belleville, 8; Cobourg, 6.

Toronto, 9; Camp Borden, 6.

Sarnia, 28; Thorold, 10.

ONTARIO JUVENILE

Hamilton, 23; Ste-Catherine, 0.

Windsor, 14; Woodstock, 7.

SCOLASTIQUE CENTRAL

Peterborough, 28; Porth Colborne, 1.

Eastward, 4; St-Lambert, 3.

QUEBEC JUVENILE

L'Eastward enlève le titre.

EXHIBITIONS

Anciens, 11; U. d'Ottawa, 6.

St-Patrice, 35; Hull-Volant, 0.

St-Patrice, 28; Hull-Volant, 0.

LE RIDEAU VA AU 1er RANG

IL BLANCHIT LE STAR ET REJOINT LE VICTORIA SUR LE TRONE DE LA LIGUE CANADIENNE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue mixte Canadienne:—

LE CLUB RIDEAU

O. Connolly	244	132	204— 580
S. Connolly	171	192	261— 624
H. Poirier	113	214	148— 475
H. Foley	204	170	216— 590
F.-H. McCoy	183	308	247— 738
A. Brisbois	314	231	239— 784
Totaux	1229	1247	1315—3791

LE CLUB STAR

Gaby Roy	182	95	127— 404
R. St-Geormain	157	121	210— 488
D. Jowitt	127	...	...— 127
M. Schagel	199	158	157— 514
J. De La Salle	114	...	...— 114
Art. Groulx	160	235	137— 532
F. Bisson	...	122	104— 226
R. Demers	...	226	141— 367
Totaux	939	957	876—2772

Le club Rideau a gagné 3 parties.

LE CLUB VICTORIA

G. Desloges	180	132	102— 414
L. Davies	111	165	192— 468
J. Couture	95	187	199— 481
L. Larose	131	181	152— 464
E. Richard	136	...	...— 136
Ad. Morin	175	253	232— 670
A. Rocque	...	274	250— 524
Totaux	828	1202	1127—3157

LE CLUB CANADA

M. Renaud	219	304	136— 659
B. Couture	127	184	167— 478
S. Bureau	182	123	148— 453
H. Pelletier	206	161	156— 523
N. Bureau	108	161	219— 488
Ed. Gariépy	189	245	248— 682
Totaux	1031	1174	1074—3283

Le club Victoria a gagné 2 parties.

LE CLUB LA SALLE

M. Donahue	159	112	148— 419
G. Bureau	254	166	159— 579
J. Danis	229	121	174— 524
D. Lacroix	147	161	172— 480
W. Brisbois	161	199	189— 549
P. Dubois	195	158	211— 564
Totaux	1145	917	1053—3115

LE CLUB CAPITAL

L. Morin	107	120	138— 365
L. Blackburn	147	254	188— 589
K. Rooney	190	185	107— 482
A. Turner	180	112	129— 421
R. Matton	246	176	145— 567
A. Labrosse	209	155	201— 565
Totaux	1079	1002	908—2989

Le La Salle a gagné 2 parties.

LE CLUB RICHELIEU

L. Cyr	108	219	195— 522
I. Fortier	97	155	101— 353
B. Fortier	101	143	134— 378
R. Chartrand	161	248	137— 546
Alf. Stubbs	189	204	214— 607
M. Riendeau	110	120	130— 360
Totaux	766	1089	911—2766

LE CLUB NATIONAL

S. Lacroix	148	178	184— 510
G. Roy	135	150	199— 484
L. Boivin	116	183	118— 417
L. Desjardins	164	163	176— 503
Alb. Legault	200	236	226— 662
John Venne	214	196	214— 624
Totaux	977	1106	1117—3200

Le club National a gagné trois parties.

POSITIONS DES EQUIPES

1re Section

Clubs	J.	G.	P.
Victoria	30	22	8
Rideau	30	22	8
Capital	30	10	20
Richelieu	30	2	28

2e Section

Clubs	J.	G.	P.
La Salle	30	20	10
Star	30	15	15
National	30	15	15
Canada	30	14	16

Hockey dimanche

LIGUE NATIONALE

Chicago, 2; Maroons, 1.

Rangers, 1; Boston, 0.

Détroit, 2; Toronto, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 3; Rochester, 2.

CANADO-AMERICAINE

Boston, 2; Springfield, 1.

New-Haven, 4; Providence, 0.

GROUPE DE QUEBEC

Victoria, 5; Lafontaine, 3.

Verdun, 4; Ottawa, 2.

LA LIGUE MÉNARD SE MET À L'OEUVRE

Un nouveau groupe de quilleurs inaugure ce soir sa campagne sur les allées de Ste-Anne.

Une nouvelle ligue de quilles vient de se former à la Salle Ste-Anne et elle sera connue sous le nom de ligue de quilles "Ménard". L'ouverture officielle a lieu ce soir à 9 heures précises.

C'est un groupe qui succède à l'ancienne ligue Féminine: chaque équipe a le privilège d'aligner deux hommes.

LE CONSEIL

Voici ceux qui dirigent les activités de ce nouveau clan:

Présidents d'honneur: — M. le Chanoine Myrand et M. Hector Ménard.

Vice-présidents:— MM. A. Groulx et J.-Eug. Marion.

Présidente active— Mlle I. Morand.

Trésorière— Mlle R. Hamel.

Directeurs— MM. L. St-Martin, S. Pilon.

Sec. Statisticien— M. Geo. Hinchey.

La ligue se compose de six équipes sous les Capitaines dont les noms suivent: Mlles I. Morand, L. St-Georges, R. Hamel, A. Marcil, I. Noël, N. Bureau.

Voici le programme inaugural:—

Morand vs L. St-Georges.

Homel vs Marcil.

Noël vs Bureau.

ABERDEEN BAT LES CHAMPIONS

LES DONS DONNENT UNE BELLE EXHIBITION CONTRE LES RANGERS. LE CELTIC TRIOMPHE.

GLASGOW — Aberdeen a triomphé des Rangers, au pointage de 1 à 0, dans une partie intéressante de la ligue de ballon Ecossaise qui eut lieu samedi à Pittodrie, en présence de 36.000 spectateurs. Beynon compta le point ddix minutes avant la cloche finale.

Le Celtic a battu Ayr-United, par 2 à 0, au parc Somerset.

Les Hearts ont triomphé d'Hamilton, par 4 à 3 et Motherwell a glissé une défaite de 3 à 2 aux Hiberniens.

Voici les résultats:—

Première division

Aberdeen, 1; Rangers, 0.

Albion Rovers, 1; St-Johnstone, 2.

Arbroath, 1; Dundee, 0.

Ayr-United, 0; Celtic, 2.

Clyde, 1; Kilmarnock, 0.

Dunfermline, 1; Third Lanark, 0.

Hamilton Academicals, 3; Hearts, 4.

Hiberniens, 2; Motherwell, 3.

Partick Thistle, 3; Airdrieoniens, 1.

Queen's Park, 1; Queen of South, 1.

Deuxième division

Alloa, 2; East Fife, 1.

Brechin-City, 2; King's Park, 2.

Dumbarton, 4; Montrose, 4.

Dundee United, 4; Edimbourg, 1.

East-Stirling, 1; Leith Athletic, 1.

Raith Rovers, 4; Forfar Athletic, 0.

St-Bernard, 2; Falkirk, 3.

St-Mirren, 5; Morton, 4.

Stenhouse, 1; Cowdenbeath, 2.

LE 1er SUCCÈS DU CLAN ADAMS

LES AILES ROUGES L'EMPORTENT SUR TORONTO.—BARRY ET KILREA FONT LE NECESSAIRE.

DETROIT—Les Ailes rouges ont enregistré leur première victoire de la saison aux dépens du Maple Leaf de Toronto, qu'ils ont battu dimanche soir, par 2 à 1, en présence de 11.000 spectateurs.

Barry et Hec Kilrea comptèrent pour Détroit. Metz fit le point de Toronto dans la troisième période.

LES ALIGNEMENTS

Détroit.		Toronto
	But	
Smith		Hainsworth
	Dénses	
Goodellow		Hollett
Bowman		Day
	Centre	
W. Kilrea		Thoms
	Ailes	
P. Kelly		Finnigan
H. Kilrea		Boll

Subst. de Détroit: Barry, Aurie, Lewis, Howe, Bruneteau, Sorrell, Young, McDonald.

Subst. de Toronto: Primeau, Conacher, H. Jackson, A. Jackson, Kelly, Metz, Claney, Horner, Blair.

Arbitres: Daigneault et Mitchell.

Première Période

1—Détroit, Barry (Lewis) 16'03"

Punitions: Conacher, Lewis, Blair (2), McDonald.

Deuxième Période

2—Détroit, H. Kilrea (Lewis, Goodellow) . 9'19"

Punitions: Blair, H. Jackson.

Troisième Période

3—Toronto, Metz (Conacher) 10'17"

Punitions: Conacher, H. Kilrea, Primeau, Bowman, Howe, Kilrea (inconduite).

ARRETS

Smith	11	6	9—26
Hainsworth	7	6	11—24

SONNENBERG GAGNE

NORTH-BERGEN en N.-J.— Gus Sonnenberg, ci-devant champion du monde, a battu Stanley Sokolis, de Philadelphie, dans un combat de lutte qui eut lieu ici.

Le vainqueur pesait 205 livres et Sokolis 218.

UN SOLIDE TRIO

CUDE

JOLIAT

McGILL

Malgré les blessures qu'il subit jeudi soir, **Wilfrid Cude** a repris le harnais samedi contre les Américains et son travail à la porte de la citadelle a été de toute beauté. **Aurèle Joliat** et **McGill** comptèrent les points du Tricolore.

L'ÉCOSSE PERD LA DÉCISION

LA NOUVELLE - ZELANDE LUI INFLIGE UNE DEFAITE DE 18 A 8 DANS UN MATCH DE RUGBY INTERNATIONAL.

EDINBOURG — La Nouvelle-Zélande a battu l'Ecosse, au pointage de 18 à 8, dans une partie de rugby qui eut lieu samedi à Marrayfield, en présence de 40.000 spectateurs. C'est en 1905 que ces pays se rencontrèrent la dernière fois et les touristes grâce à deux touches quelques instants avant la cloche finale, avaient gagné, par 12 à 7.

Les Néo-Zélandais, de beaucoup supérieurs aux Ecossais dans la joute de samedi, prirent une avance de 13 à 3 dans la première demie et résistèrent avec succès dans la deuxième.

Les visiteurs frappèrent trois buts et comptèrent quatre touches Caughey croisa trois fois la ligne du but et Hadley une fois. Gilbert frappa trois coups heureux.

Dick fit les deux touches de l'Ecosse et Murdock les convertit.

Le 7 décembre, la Nouvelle-Zélande rencontre la sélection irlandaise à Dublin, puis, plus tard, elle s'attaque aux Gallois à Cardiff.

L'ARMÉE A EU UN VIF SUCCÈS

LES CADETS DECLASSENT LE VERMONT — YALE L'EMPORTE SUR HARVARD.

Voici les résultats des principales parties de rugby jouées samedi aux Etats-Unis.

Colgate 27, Rutgers, 0.

Virginie, 7; Calorine A. & M., 0.

Princeton, 26; Dartmouth, 6.

Armée, 34; Vermont, 0.

Duest Maryland, 13; Nord-Dakota, 7.

Maryland, 12; Georgetown, 6.

Villanova, 21; Temple, 14.

Dickinson, 13; Muhlenberg, 6.

P. M. C., 20; Baltimore, 0.

Duquesne, 13; Détroit, 6.

Buckwell, 2; Penn State, 0.

Columbia, 18; Brown, 0.

Springfield, 19; Alléghany, 0.

Yale, 14; Harvard, 7.

Lehigh, 48; Lafayette, 0.

Mass. State, 19; Tufts, 13.

Virginie, 51; Washington-Jefferson 0.

Deninson, 27; Ohio Northern, 13.

Northwestern, 0; Iowa, 0.

Notre-Dame, 20; Californie Médionale, 13.

Auburn, 19; Georgie, 7.

Georgie Tech, 39; Floride, 6.

Chicago, 7; Illinois, 6.

Indiana, 7; Purdue, 0.

Methodiste, 10; Vaylor, 0.

Missouri, 7; Kansas-State, 7.

Tulsa, 7; Drake, 0.

U. de Californie, 14; Loyola, 0.

Stanford, 13; Californie, 0.

Oregon, 7; Washington, 6.

LES HABITANTS DES FACTEURS TRÈS SÉRIEUX

JOLIAT ET McGILL LEUR DONNENT UNE VICTOIRE DE 2 A 1 SUR LES YANKIS.

MONTREAL. — Les Canadiens de Sylvio Mantha ont continué samedi leur bon travail sur la glace du Forum pour prendre la mesure des Américains, au pointage de 2 à 1.

Cude, le blessé du Tricolore, était au poste à l'entrée de la forteresse et sa tenue a été un des faits saillants de la discussion.

Le vétéran Aurèle Joliat et le jeune Jack McGill ont été les artisans de la victoire; ce sont eux qui en deuxième strophe encagèrent les points du troupeau de Sylvio Mantha. Joliat fit le sien, après s'être combiné avec Larochelle et Runge, et McGill secoua le filet, sur la passe de Paul Haynes.

Les Américains luttaient sans répit et, vers la fin de la joute, Oliver reçut de Cotton une passe opportune pour faire sombrer Cude.

Cette victoire laisse le Canadien en excellente posture dans la course aux honneurs.

LES ALIGNEMENTS

Americains		Canadiens
	BUTS	
Worters		Cude
	DEFENSES	
Jerwa		Buswell
Brydge		LeSieur
	CENTRE	
Chapman		Mondou
	AILES	
Carr		G. Mantha
Schriner		Goldsworthy

Subst. des Américains:— Stewart, Cotton, Oliver, Voss, Klein, Emms, Wiseman, Dutton.

Subst. des Canadiens:— S. Mantha, Joliat, Larochelle, McGill, Haynes, Gagnon, Pusie, Runge, Couture.

Arbitres— Bell et Rodden.

LE RESUME

Première Période

Pas de point.

Punitions: — Lesieur, Mondou, Gagnon, Schriner.

Arrêts: Worters, 5; Cude, 7.

Deuxième Période

1—Canadiens, Joliat (Larochelle, Runge) .... 7'00"

2—Canadiens, McGill (Haynes) .... 13'22"

Punitions: — Wiseman.

Arrêts: Worters, 13; Cude, 12.

Troisième Période

3—Américains, Oliver de Cotton .... 14'45"

Punition: — Cotton.

Arrêts: Worters, 7; Cude, 15.

Total des arrêts: — Worters, 25; Cude, 34.

Les Classements

LIGUE NATIONALE

ZONE CANADIENNE

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Toronto	7	3	3	1	22	20	7
Canadien	5	3	2	0	13	11	6
Maroons	4	2	2	0	8	6	4
Américains	6	1	4	1	10	18	3

SECTION AMERICAINE

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Chicago	5	4	0	1	12	5	9
Rangers	7	2	3	2	8	11	6
Détroit	5	1	1	3	6	7	5
Boston	3	1	2	0	1	2	2

GROUPE DE QUEBEC

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Verdun	6	5	0	1	25	13	13
McGill	4	2	1	1	15	6	10
Ottawa	5	3	2	0	20	10	6
Canadien	6	3	3	0	16	23	6
Victoria	5	1	1	3	13	12	6
Royal	6	2	3	1	14	15	5
Lafontaine	6	0	6	0	10	34	0

LIGUE INTERNATIONALE

SECTION DE L'EST

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
London	8	6	2	0	19	12	12
Buffalo	5	4	1	0	12	5	8
Syracuse	4	2	2	0	13	14	4
Rochester	6	1	5	0	13	23	2

SECTION DE L'OUEST

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Détroit	5	4	0	1	19	7	9
Windsor	6	2	3	1	14	15	5
Pittsburg	6	2	3	1	14	15	5
Cleveland	6	1	5	0	13	20	2

CANADO AMERICAINE

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Philadelphie	5	4	1	0	16	9	8
New-Haven	6	3	2	1	15	15	7
Springfield	5	2	2	1	11	10	5
Boston	4	1	2	1	4	7	3
Providence	5	1	3	1	7	11	3

MONTREAL INTERMEDIAIRE

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Concordia	1	1	0	0	5	2	2
McGill	1	1	0	0	1	0	2
Villeray	0	0	0	0	0	0	0
U. de M.	1	0	1	0	0	1	0
St-Lambert	1	0	1	0	2	5	0

MURDOCK COMPTE L'UNIQUE POINT

NEW-YORK. — Les Rangers ont battu Boston, par 1 à 0, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu dimanche au Jardin Madison.

Murdock compta sur la passe de Dillon en 12'25" de la troisième session.

Lynn Patrick et Eddie Shore essuyèrent des majeures pour s'être battus.

NEWMAN MENE LA PROCESSION

LONDRES. — Thomas Newman, d'Angleterre, a maintenu son avance de deux parties sur Conrad Stanbury, de Winnipeg, grâce à la victoire qu'il remporta samedi dans leur série pour le championnat de snooker.

Newman mène présentement par 31 parties à 29, et le jeu se continue cette semaine.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

L'IRRÉGULARITÉ PRÉDOMINE À LA BOURSE DE MONTRÉAL

Consolidated Smelters est fortement en vedette avec un gain de quatre points. — Les valeurs industrielles sont également très irrégulières. — Les fondamentaux se vendent rapidement à des niveaux plus élevés.

MONTREAL, 25 (P.C.) — L'irrégularité prédominait aujourd'hui à la bourse de Montréal. Et cependant quelques valeurs spéciales se vendaient rapidement et atteignaient de nouveaux sommets pour l'année courante.

L'une des principales vedettes fut Consolidated Smelters qui surmonta l'apathie générale et s'éleva jusqu'à 204, un nouveau sommet pour l'année courante, avec un gain de 4 points. International Nickel atteignait son niveau précédent de 39 7-8 avec une avance de 3-8 de point et de nouveaux sommets furent touchés par Shawinigan et Montreal Power. Ces deux dernières valeurs se mirent cependant à fléchir un peu plus tard sous le poids des ventes à profit.

Les autres valeurs hydrauliques furent également fermes. B. C. Power gagnait 3-4 de point à 29 3-4 et les actions B gagnaient 1-4 de point à 5, tandis que Canadian Hydro Electric préféré perdait 7-8 de point à 51 3-8. Southern Canada Power était également un peu plus ferme.

La demande pour Consolidated Smelters fut considérable et est attribuable en grande part à la fermeté des industries métalliques.

LE CURB DE MONTREAL (Midi)

MONTREAL, 25, (P.C.)—Au cours des premières transactions sur le curb de Montréal aujourd'hui les fluctuations de prix furent peu importantes et la liste demeurait assez faible. Sur le tableau général, Melchers gagnait 1-4 de point à 10 3-4, United Distillers 5 cents à 1.05 et Distillers Seagrams 1-8 à 37 1-8. Beauharnois s'affermissait légèrement tandis que Home Oil, Imperial Oil et International Petroleum demeuraient stationnaires.

Parmi les valeurs minières, Noranda gagnait 1-4 de point à 44 3-4, Pickle Crow, 3 à 3.43, Teck Hughes, 5 à 4.45 et Ventures, 4 à 1.42. Sullivan faisait une avance fractionnaire tandis que Québec Gold fléchissait légèrement.

LE MARCHE DE TORONTO (midi)

TORONTO, 25, (P.C.) — Le mouvement des valeurs industrielles fut très irrégulier à la bourse de Toronto aujourd'hui et les fluctuations de peu d'importance. Cependant les pertes furent un peu plus nombreuses que les gains. A la suite d'une nouvelle annonçant des dérangements politiques au Brésil, Brazilian tombait à 9 3-4 avant de remonter à 10 avec une perte de 5-8.

International Nickel, Ford A, C. P. R., les huiles et les liqueurs demeuraient stationnaires ou fléchissaient légèrement tandis que les services publics, les aciers et les constructions se maintenaient fermes.

LES PRIX DES OEUFS TENDENT À LA BAISSE

Les arrivages de beurre ont été beaucoup plus considérables cette semaine à Montréal.

MONTREAL, 25.— Au cours de la semaine qui vient de se terminer, les oeufs ont perdu environ 8 cents, les pommes de terre gagnent 10 cents le sac, tandis que le beurre, le fromage et les volailles demeurent stationnaires.

LE BEURRE

partiels se vendait de 26 à 26 1-4

Le beurre au wagon ou en lots

cents pour No 1.

Les arrivages: 564 boites.

Le beurre en lots partiels aux détaillants à 27 cents pour le beurre solide, et 28 cents pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Les prix du fromage no 1 de l'Ontario de 10 3-4 à 11 cents et le No 1 Québec, aucune cote.

Les arrivages: 2,444 boites.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A, gros, 36 à 37 cents; A, moyens, 33 à 34 cents; A, poulettes, 31 à 32 cents; B, 25 1-2 à 26 cents; C, 24 à 24 1-2 cents.

Les arrivages: 409 caisses.

A-gros	47c
A-1 moyens	43c
A-1 poulettes	40c
A-gros	41c
A-moyens	37c
A-poulettes	34e
B-gros	31c
B-moyens	29c
C,	27c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.10 à $1.15 le sac de 80 livres, et les blancs de Québec de 90c. à $1.00.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	94c
Blé Nord No 2	.91c
Picotin, No 1	.34c
Orge, No 3, c.w.,	42c
Orge, No 5	39c

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$5.60
2ième marque	$5.20
Au baril	$5.10

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$4.20 à $4.30
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.50 à $4.60
Farine de mais blanc par baril livraison faite	$5.00

Engrais:—

Son	$19.25
Gru Rouge	$20.25
Gru Blanc	$25.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant. Grains sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes à $3.05.

Foin No 2 extra	$11.00

Foin en balles:

Foin No 2 extra	$10.00
Foin No 3	$ 8.00

(Prix à la tonne f.a.b wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volailles à rôtir	16	19
Poulets de choix	22	24
Poulets au lait	25	27
Dindes	25	26
Oies	11	15
Canetons domestiques	18	21
Canetons du lac Brome	24	26

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Companie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

Province	%		Demande	%
N.-B.	4½	61	109.00	3.93
N.-B.	5	60	113.75	4.11
N.-B.	5½	50	114.00	4.20
N.-E.	4½	43	107.50	3.36
N.-E.	4½	47-52	109.00	3.57
N.-E.	4½	61	110.25	3.86
N.-E.	5	60	114.50	4.06
Ont.	4	62	106.00	3.64
Ont.	4½	44	110.00	3.20
Ont.	4½	50	107.50	3.81
Ont.	4½	62	111.00	3.83
Ont.	5	48	111.50	3.86
Ont.	5	60	115.50	4.01
Ont.	5½	4t	114.50	3.84
Ont. H. C.	3½-4-5	33-52	101.25	4.31
Ont. H. C.	4	57	105.00	3.65
Ont. Hy. C.	4¾	70	109.00	4.25
Que.	4	52	107.50	3.40
Que.	4¼	58	110.25	3.59
Que.	4½	63	112.50	3.76
Alta.	4	57	89.00	4.81
Alta.	4½	56	92.00	5.13
Alta.	5	48	98.00	5.22
Alta.	5	55	95.00	5.41
Alta.	5	59	97.50	5.18
Alta.	6	47	100.50	5.94
C.-B.	5½	45	102.00	5.23
Alta.	6	47	100.50	5.94
C.-B.	4½	51	99.25	4.56
C.-B.	5	53	101.00	4.91
C.-B.	5	48	102.00	4.73
C.-B.	5	53	101.25	4.89
C.-B.	5½	45	101.50	5.29
C.-B.	6	47	103.50	5.57
Man.	4	57	100.50	3.97
Man.	4½	56	103.50	4.25
Man.	5	54	108.00	4.36
Man.	5	59	110.00	4.33
Man.	5½	55	107.50	4.91
Man.	6	47	108.00	5.07
Sask.	4	53	88.50	4.97
Sask.	4½	45	98.50	4.70
Sask.	4½	51	96.50	4.81
Sask.	5	58	100.00	5.00
MUNICIPALES				
Montreal	5	45	106.75	4.12
Montreal	4	45	102.00	3.75
Montreal	4½	51	105.00	4.06
Montreal	5	54	109.00	4.30
Montreal	4½	71	104.25	4.26
Quebec	4½	50	104.50	4.18

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
Commun—			
Bell Telephone	6.00	140	4.29
B. A. Oil	.80	16	5.00
B. C. Power "A"	1.50	29	5.17
Build. Prod. "A"	1.00	30	3.33
Calgary Power	6.00	120	5.00
Can. North. Power	1.20	23	5.22
Can. Malting	1.50	35½	4.22
Can. North. Power	1.20	23¾	5.04
Can. Bronze	.60	30	2.00
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Cottons	4.00	50	8.00
Can. For. Inv.	1.60	25	6.40
Dom. Bridge	1.20	31½	3.81
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Textile	5.00	72	6.94
*Imperial Oil	.50	21	2.38
Imperial Tobacco	.52½	14	3.74
Inter. Nickel	1.00	39½	2.53
**Internat. Pete.	1.50	37	4.05
McColl-Fron.	.80	12¾	·6.27
Mont. Power	1.50	36⅜	4.12
Mont. Tramways	9.00	97	9.28
Nat. Breweries	1.60	39¾	4.02
Ogilvie	8.00	178	4.49
Ottawa Power	6.00	85	7.08
Ottawa Traction	2.00	18	11.11
Page Hersey	3.00	81⅞	3.66
Penmans	3.00	45	6.67
Quebec Power	1.00	16⅜	6.11
Shawinigan	.50	22½	2.22
So. Can. Power	.80	13¾	5.82
Steel of Can.	1.75	52½	3.33
Banques:—			
Montreal	8.00	184	4.35
Nova Scotia	12.00	265½	4.53
Can.-Nationale	8.00	133½·	5.99
Commerce	8.00	143	5.59
Royale	8.00	156	5.13
Préféré—			
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Can. Bronze	7.00	116	6.03
Can. Celanese	7.00	118	5.93
[illegible] Cottons	8.00	100	6.00
Can. Mair Morse	6.00	90	6.65
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Can. Gen. Elec	3.50	60	5.83
Can. Hydro-Elec.	6.00	50	12.00
Dom. Coal	1.50	16	9.38
Dom. Glass	7.00	140	5.00
Dom. Textile	7.00	149	4.70
Goodyear	2.50	55	4.55
Jamaica P. S.	7.00	126	5.56
Mont. Mottons	7.00	84	8.33
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	146½	4.78
Ottawa L., H., P.	6.50	108	6.02
Penmans	6.00	116	5.17
Power Corp.	6.00	97	6.19
So. Can. Power	6.00	98	6.12
Steel of Canada	1.75	46½	3.76
Tuckett Tobacco	7.00	145	4.83
Walker Gooderham	1.00	17½	5.71

***N'incluant pas l'extra de .50 payé en 1935.

**N'incluant pas l'extra de 1.00 payé en 1935.

MINES—(N'incluant pas les extras)—			
*Dome	2.00	42	4.76
Hollinger	.65	14.80	4.39
Lake Shore	2.00	52½	3.81
*McIntyre	2.00	39⅞	5.02
Pioneer, B. C.	.80	9.35	8.12
Siscoe	.20	2.65	7.52
Teck-Hughes	.40	4.42	9.06
*Wr-Harg.	.40	7.80	5.13

Le niveau du marché

NEW-YORK, 25. — Cotes moyennes des titres représentatifs des services publics de la Bourse de New-York:—

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Samedi	75.2	29.2	44.6
Vendredi	74.3	27.6	43.3
Il y a un mois	72.8	25.2	41.0
Il y a un an	54.9	26.0	26.1
Haut 1935	76.3	29.2	44.6
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Haut 1934	61.4	43.0	40.6
Bas 1934	45.3	22.8	24.3
Le mouvement des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.0
Haut 1929	148.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.5

LES MARCHÉS DE BLÉ SONT PLUS FERMES

Tous les prix sont au-dessus des niveaux minima sur le marché de Winnipeg.

WINNIPEG, 25— Une dépêche officielle annonçant que l'Argentine sera incapable cette année d'exporter beaucoup de blé contribua fortement à faire hausser les prix de blé canadien. A la fermeture on notait des gains de 1 1-8 à 1 5-8. Les options de novembre sont à 88 1-2, celles de décembre à 87 5-8 ,celles de mai à 97 1-8 et celles de juillet à 92 3-8.

Un autre facteur d'affermissement fut l'exportation de 400,000 boisseaux de blé canadien. L'effet déprimant de la baisse à Liverpool fut entièrement détruit par une hausse de 2 cents à Buenos-Aires. Chicago était également plus ferme.

Prix au comptant:—

BLE: No 1, dur, 89⅞; No 1, nord, 88½; No 2, nord, 36⅝; No 3, nord, 81⅜; No 4, nord, 77⅜; No 5, ble, 67⅝; No 6, ble, 64⅜; picotin, 49⅞; No 1, garnet, 83⅞; No 2, garnet, 80⅞; No 1, dur, 83⅞; No 4, special, 70⅜; No 5, special, 66⅜; No 6, special, 60⅜; sur voie, 87⅝.

AVOINE: No 2, c.w., 31½; No 3, c.w., 28½; picotin extra 1, 27½; No 1, picotin, 24¾; No 2, picotin, 21½; No 3, picotin, 20; sur voie, 30½.

ORGE: No 3, c.w., 33¾; No 4, c.w., 30½; No 5, c.w., 29; No 6, c.w., 27½; sur voie, 34.

LIN: No 1, c.w., 134½; No 2, c.w., 135½; No 3, c.w., 123½; No 4, c.w., 117½; sur voie, 140¼.

SEIGLE: No 2, c.w., 42⅞.

Les Options:—	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Nov.	87¾	88½
Dec.	87⅜-¼	87⅝
Mai	91¼-½	91⅞
Juillet	91¾-½	92⅜
AVOINE—		
Dec.	29½-⅜	29½
Mai	31⅝-½	31½
Juillet	31⅞-¾	31⅞
ORGE—		
Dec.	33¾-⅝	34
Mai	36⅝	36⅞
Juillet	37⅝	37¾
LIN—		
Nov.		139½
Dec.	139⅝	140¼
Mai	143	143-43⅜
SEIGLE—		
Dec.	42½	43
Mai	45¾	46
Juillet	46¾	46⅝

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en placement, 85, rue Sparks, Ottawa, Q. 6261.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Dues			%	Demande	Rapporte %
Oct.	155	1936	2	100.50	1.59
Nov.	15	1936	5	103.50	1.59
Mar.	1	1937	5	106.87	0.00
Dec.	1	1937	5½	108.12	1.62
Oct.	15	1938	2	100.50	1.89
Nov.	15	1939	2	100.12	2.02
Oct.	15	1939	2½	101.50	2.08
Oct.	15	1939	4	106.50	2.30
Sept.	1	1940	4½	109.25	2.49
Nov.	15	1941	5	110.62	3.08
Oct.	15	1942	3	102.62	2.60
Juin	1	1943	2½	100.75	2.41
Oct.	15	1943	5	111.75	3.32
Oct.	15	1944	4½	109.25	3.46
Aout	15	1943-45	2½	98.25	2.68
Oct.	15	1943-45	4	106.00	3.15
Fev.	1	1946	4½	109.25	3.46
Oct.	15	1944-49	3½	102.12	3.24
Oct.	15	1947-52	4	106.12	3.38
Juin	1	1950-55	3	98.50	3.09
Nov.	1	1946-56	4½	108.12	3.61
Nov.	1	1947-57	4½	108.12	3.72
Nov.	1	1948-58	4½	108.12	3.71
Nov.	1	1949-59	4½	108.25	3.75
Oct.	1	1950-60	4	108.75	3.26
Garanti par le gouvernement					
G.T.R.		1936	6	103.75	0.94
C.N.R.		1938	2	100.50	1.88
C.N.R.		1944	3	101.00	2.88
C.N.R.		1946	6½	124.75½	3.72
C.N.R.		1945-50	3	98.75	3.10
C.N.R.		1951	4½	111.00	3.59
C.N.R.		1954	5	114.75	3.87
C.N.R.		1955	4¾	114.00	3.74
C.N.S.		1955	5	116.25	3.80
C.N.R.		1956	4½	111.25	3.70
C.N.R.		1957	4½	110.25	3.79
G.T.P.		1962	3	99.75	3.00
G.T.P.		1962	4	106.25	3.74
C.N.R.		1949-69	5	116.25	3.77
C.N.R.		1950-70	5	116.25	3.77
M.Har.		1949-69	5	116.50	3.75

Marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25.— Parmi les 5,600 bêtes à cornes sur le marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui il y avait environ 2,300 bêtes de l'ouest. Les veaux et les moutons étaient fermes tandis que les porcs et les agneaux étaient incertains.

Liste des arrivages d'après le bureau fédéral de l'industrie animale: 5,660 bêtes à cornes; 1,130 veaux; 470 porcs, 1,130 moutons et agneaux.

Les bêtes à cornes d'entrepôt se vendent de $4.00 à $5.00 environ. Aucune autre vente ne fut effectuée.

Les veaux, dont 820 bêtes de l'ouest, se vendaient fermes de $9.00 à $9.50 tandis que les lourds étaient de $4.00 à $6.00.

Les porcs étaient incertains comme d'habitude. Les cotes étaient à $6.75 FAB. environ. Les porcs à jambons sont à $7.50 au sortir du wagon.

Les agneaux sont également incertains. Les bonnes brebis se vendent à $8.000. Les moutons sont fermes de $1.00 à $4.00.

LE CHANGE

A MONTREAL—

Livre sterling: 4.08 1-2, dollar américain, 1.00 31-32, franc, 6.64 3-4.

A New-York—

Livre sterling: 4.93 1-2; franc, 6.58 1-2; dollar canadien, .99.

A Paris:

Livre sterling: 74.99, dollar américain, 15.19; dollar canadien, 15.04.

ENQUETE AJOURNEE

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 25. — L'enquête sur la mort d'Ephrem Mareau, trouvé inconscient dans le bois, à environ cinq milles d'ici, est ajournée au 2 décembre, pour permettre de faire l'autopsie.

SON ÉMINENCE VISITERA L'ABBAYE DE SOLESMES

Le Cardinal-Archevêque de Québec est en route pour Le Havre, où il s'embarquera mercredi.

(P.C.-Havas)

PARIS, 25. — Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, est parti aujourd'hui en automobile pour visiter l'abbaye des Bénédictins de Solesmes ainsi que la ville de Chartres, en route pour Le Havre, où Son Eminence s'embarquera mercredi sur le paquebot Ile de France, pour le Canada.

Le Cardinal-Archevêque de Québec a exprimé à Son E. le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, l'espoir de revenir en France en septembre prochain, lors du pèlerinage des anciens combattants canadiens au sanctuaire de Lourdes. Le conseil municipal de Ste-Marie, ile de Ré, où les ancêtres de Son Eminence se sont embarqués pour le Nouveau-Monde, a accordé le droit de cité au Cardinal canadien. Son portrait est suspendu au mur principal de la salle municipale.

LES RÉSERVES D'HUILE COMMENCENT À S'ÉPUISER

L'affirmation d'un expert à l'enquête tarifaire sur la gazoline.

Les compagnies d'huile des Etats-Unis ne "tirent pas de leurs réserves" pour satisfaire la demande d'huile et de gazoline, a affirmé M. E.-R. Lederer, économiste de Washington, et expert en huile, à l'enquête sur le tarif sur la gazoline aujourd'hui. Loin d'avoir des réserves comme on le pense, ces compagnies d'extraction et de raffinerie pensent qu'il serait nécessaire d'augmenter les prix, parce que leurs réserves commencent à s'épuiser. M. Lederer fut le seul témoins aujourd'hui à la Commission du Tarif, qui fait l'enquête en question. Il nia que les grandes compagnies d'huile des Etats-Unis "volent le public". L'enquête continue cet après-midi.

Beau témoignage pour le Québec

LA COMMISSION D'INDUSTRIE LAITIERE EST INVITEE A EXPOSER SON OEUVRE A LA CONFERENCE ORGANISEE PAR LE MILK CONTROL BOARD DU NEW-JERSEY.

QUEBEC, 25. — Deux officiers de la Commission d'Industrie Laitière de la province de Québec représenteront celle-ci à la conférence des états du centre américain qui se tiendra à Trenton, New-Jersey, les 9 et 10 décembre, a-t-on appris hier.

Ces délégués seront M. Henri-C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale au ministère de l'Agriculture, et M. M.-H. Hudon, chef de la Section de l'Industrie Laitière, respectivement président et secrétaire de la Commission d'Industrie Laitière de la province.

C'est pour répondre à une pressante invitation de M. William-B. Duryee, président du Milk Control Board de l'état du New-Jersey, MM. Bois et Hudon ont été chargés de représenter la Commission d'Industrie Laitière à cette importante conférence au cours de laquelle seront discutés les nombreux problèmes de la règlementation du commerce du lait aux Etats-Unis.

M. Hudon et d'autres membres de la commission ont déjà eu l'occasion de rencontrer M. Duryee récemment, et dans sa lettre d'invitation, le président du Milk Control Board déclare que les discussions qu'ils eurent alors sur les méthodes des règlementation mises en pratique par la commission provinciale ont largement servi les fins du Milk Control Board. Et il ajoute: "Vous nous aideriez beaucoup si vous pouviez assister à cette conférence et nous exposer la situation concernant la règlementation du lait dans la province de Québec et le Canada en général."

Cette invitation du Milk Control Board, du New-Jersey, est certainement un beau témoignage rendu à l'oeuvre réalisée à date par la Commission d'Industrie Laitière, de même qu'à la compétence et au zèle des officiers qui la composent.

Sept des onze commissaires...

(Suite de la première page)

deux commissaires élus, onze sont élus chaque année alternativement. L'officier-rapporteur est M. E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

QUARTIER BY

M. Aurèle Parisien, avocat, 520 Clarence, ancien commissaire du quartier By a été réélu sans opposition sur aucun autre candidat ayant été mis en nomination à la fermeture de l'appel nominal.

Il a été proposé par MM. Lorenzo Lafleur, avocat et Horace Racine.

QUARTIER OTTAWA

Deux candidats ont été mis en nomination: **M. Charles-Edmond Lemieux**, comptable, 150 St-Patrice, commissaire sortant, proposé par MM. J.-R. Robert et S.-S. Julien.

J.-Rodolphe Guibord, fonctionnaire, 56 Bolton, proposé par William-J. Mazette et Joseph-F. Sabourin.

QUARTIER RIDEAU

Deux candidats ont été mis en nomination dans le quartier Rideau. Ce sont: **Valmore Groulx**, imprimeur, 127 Beechwood, commissaire sortant de charge, proposé par MM. Rosario Blouin et Arthur Boudreau:

J.-Aurèle Séguin, directeur-adjoint des programmes français à Radio-Canada, 55 Douglas, proposé par MM. Alphonse Avon et Thomas-B. Smith.

QUARTIER VICTORIA

Dans le quartier Victoria, Me Joachim Sauvé, commissaire sortant de charge n'a pas reposé sa candidature aujourd'hui, et **M. Romuald Tessier**, fonctionnaire, 8 rue Sterling, proposé par Me Sauvé luimême et M. L. Drouin a été le seul candidat mis en nomination. Il se trouve du fait élu sans opposition.

WELLINGTON

M. Allan Martin, marchand, 384 Gloucester, commissaire sortant de charge, proposé par MM. W. McEachern et Wm. Smith, ayant été le seul candidat mis en nomination, a été déclaré élu sans opposition.

RIVERDALE

M. J.-T. Shaughnessy, gérant, 31 Wendover, commissaire sortant, proposé par MM. John Killis et John-J. McDonald, est aussi élu sans opposition dans le quartier Riverdale, ayant été le seul candidat mis en nomination.

DALHOUSIE

Dans le quartier Dalhousie, M. Walter Cain, imprimeur, 225 Rochester, et commissaire sortant de charge a été réélu sans opposition. Il a été proposé par MM. Michael Kennedy et P.-J. Brooks

CENTRAL

James-D. Bradley, fonctionnaire, 37 Somerset ouest, commissaire sortant dans le quartier Central a été élu sans opposition cet après-midi, ayant été le seul candidat mis en nomination. Il a été proposé et secondé par MM. Albert Perras et Frank Smith.

SAINT-GEORGES

M. William-J. Hunger, commissaire sortant de charge dans le quartier Saint-Georges, n'est pas candidat cette année. En conséquence, à l'appel nominal, M. Peter-J. O'Connor, fonctionnaire, 558 King Edward, ayant été le seul candidat mis en nomination a été élu sans opposition pour lui succéder.

ELMDALE

Dans le quartier Elmdale, M. E.-V. McCarthy, chef de train, 43 rue Melrose, et commissaire sortant a été le seul mis en nomination et réélu.

CAPITAL

M. Phillip Phelan, candidat sortant de charge dans le quartier Capital, proposé par MM. J.-D. Larose et V.-C. Phelan a été aussi réélu sans opposition. M. Phelan est fonctionnaire et réside à 266 Homewood.

ENCORE UN AN

Les comissaires dont le terme d'office n'expirera que l'an prochain, sont: — MM. **Adélard Chartrand**, quartier By; **Achille Reny**, quartier Rideau; **Henri Rhéaume**, quartier Ottawa; **Roméo Lachaine**, St-Georges; **Thomas Beaudry**, Riverdale; **Albert Perras**, Central; **William-H. Perrault**, Wellington; **A.-C. Méloche**, Dalhousie; **Joseph Allard**, Victoria; **Conrad Nevan**, Elmdale et **J.-D. Larose**, Capital.

VOL À MAIN ARMÉE COMMIS À UNE BANQUE

Le gérant de la Banque Canadienne Nationale, rue Beechwood, tenu en respect par deux bandits.

PETITE SOMME

Un vol à main armée a été commis à midi et 30 aujourd'hui à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, située rue Beechwood, Eastview, à l'intersection du chemin Springfield. Deux jeunes gens armés ont tenu en respect M. Gérard Charlebois, gérant de la succursale, et ont soulagé la caisse d'une somme de près de 100 dollars. Les bandits prirent ensuite la fuite dans un coupé conduit par un troisième jeune homme. La police d'Ottawa, d'Eastview, et du comté a été alertée, mais les coupables sont encore au large. C'est le premier hold-up de banque commis à Ottawa ou dans la banlieue depuis 1930. Le dernier avait été perpétré à cette même succursale.

M. Charlebois a fourni à la police un signalement assez complet de ses malencontreux visiteurs et les détectives comptent mettre le grappin sur les coupables en peu de temps.

ARRIVEE OPPORTUNE

Les deux jeunes gens qui pénétrèrent dans la succursale ne perdirent pas de temps. Pendant que l'un menaçait le gérant avec son revolver, l'autre se mit en frais de garrotter M. Charlebois. A ce moment, M. L. Landry, 78 ans, 38 avenue Beechwood, pénétra dans la succursale par la porte d'arrière, et saisit le jeune bandit qui voulait lier le gérant. Les voleurs prirent la fuite. L'un d'eux avait réussi à s'emparer d'une somme de près de 100 dollars. Ils disparurent rapidement dans un petit automobile. Leur compagnon se tenait prêt à démarrer sans perdre de temps. Sans l'arrivée de M. Landry, les malfaiteurs se seraient probablement emparés d'une somme plus considérable.

L'un des bandits portait un masque, tandis que l'autre n'était pas déguisé, mais avait la figure noircie. M. Landry a réussi à prendre le numéro des plaques de permis de l'automobile, qu'il transmit plus tard à la police. M. Landry, ancien charcutier, a aussi donné aux détectives plusieurs détails importants et la police compte bien opérer l'arrestation des bandits sous peu.

MONTREAL, 25. — La Rvde Soeur Marie-Solange, née Marguerite Houle, de Joliette, est décédée hier soir au couvent du Mont Ste-Anne, Lachine, à l'âge de 26 ans. Elle naquit à St-Cuthbert, Qué., et était religieuse depuis 1931.

UNE VIOLENTE EXPLOSION À SUDBURY, HIER

Un mort et deux blessés; la gare du C.N.R. est détruite.

RECIT D'UN TEMOIN

(Presse Canadienne)

SUDBURY, 25. nov.— La gare du C. N. R. a été détruite ici la nuit dernière par une violente explosion et par le feu. Un homme a perdu la vie et deux autres grièvement blessés ont dû être transportés à l'hôpital.

Des pompiers qui pénétrèrent dans l'immeuble en flammes, après qu'un réservoir d'acétylène eut éventré l'un des murs, découvrirent sous son bureau le cadavre carbonisé du télégraphiste de nuit, M. John-R. Jones.

M. Robert Brown, bijoutier, et M. Colin Collins, son horlogiste, qui s'étaient rendus à la gare par affaires, furent projetés sur le quai par l'explosion et y restèrent à demi-inconscients jusqu'à ce que M. Ernest Quigg, l'un des premiers citoyens à arriver sur les lieux, les mit dans son automobile pour les transporter à l'hôpital St-Joseph.

Les pompiers maitrisèrent l'incendie en moins de deux heures. Le chef des pompiers, M. William Andrews, découvrit ensuite dans les décombres fumants un réservoir d'oxygène taché d'huile. Non loin du réservoir, il y avait un bidon d'huile. On croit que le bidon devait être percé et que l'huile qui s'échapa vint en contact avec l'oxygène qui s'enflamma aussitôt et que l'explosion se produisit lorsque les flammes atteignirent l'acétylène.

L'explosion projeta le réservoir d'acétylène à travers un mur à une distance de cinquante pieds dans la rue Louis.

Quand l'incendie se déclara et que l'explosion se produisit, les salles d'attente de la gare était vides. Le train de Toronto était sorti de gare depuis dix minutes.

Jusqu'à passé minuit des femmes inquiètes, mères, épouses et soeurs d'employés de la compagnie de chemni de fer, téléphonèrent aux autorités pour savoir si quelqu'un de leur famille n'avait été blessé.

RECIT D'UN TEMOIN

Un témoin, M. Robert Beamish, raconta ainsi la scène de l'explosion:

"Je descendais la rue Louis lorsque j'entendis soudain le bruit d'un explosion et aperçus un jet de flammes. Un objet bondit et résonna. Je courus voir ce que c'était. Si le réservoir n'avait pas été vide, j'étais flambé, car je ne m'arrêtai pas à penser à ce que cet objet pouvait être. Quand je fus assez près pour voir ce que c'était, je me dis comme ça: oh! la! la! et je m'éloignai aussi rapidement que je le pouvais. Puis je vis qu'il y avait une ouverture dans le mur de la gare. J'entendis des gémissements sur le quai. C'était affreux. C'était de véritables hurlements. Je m'approchai avec quelques autres types et nous vîmes les deux blessés que nous placèrent dans la voiture de quelqu'un qui les conduisit à l'hôpital."

LES BLESSES

Les autorités de l'hôpital ont déclaré aujourd'hui que MM. Robert Brown et Collins sont encore dans un état critique.

M. Brown a une jambe brisée au dessus du genou, la chevelure et tout le visage brûlé, à l'exception des yeux que préservèrent ses lunettes. Les médecins ne pourront affirmer que dans un jour ou deux si cui ou non il s'en sauvera.

M. Collins est moins gravement blessé. Il souffre lui aussi de brûlures douloureuses au visage, aux mains et aux bras, mais son état inspire moins d'inquiétude.

Un vol de $213,40 dans le magasin A & P., rue Rideau

LE CAMBRIOLAGE A ETE COMMIS EN FIN DE SEMAINE.

Des cambrioleurs ont pénétré en fin de semaine dans le magasin A. & P., 384 rue Rideau, et ont vole une somme de 213,40 dollars, qui avait été cachés dans la cave par le gérant, samedi soir. Les détectives sont portés à croire que les auteurs du vol connaissaient l'endroit de la cachette et l'arrestation des malfaiteurs est imminente. Les cambrioleurs ont brisé une grille de fer dans une fenêtre à l'arrière des établissements pour y pénétrer.

Un autre cambriolage a été commis aux petites heures ce matin aux établissements de la maison H.-J. Sykes, 364 rue Wellington. Une somme de 3 à 4 dollars a été volée dans la caisse.

RETROUVERA-T-ON CES AVIATEURS ?

NEW-DELHI, Inde, 25. (P.A.) — On a appris de nouveau que les aviateurs Sir Charles Kingsford-Smith et Tom Pethybridge, disparus depuis plus de deux semaines, ont fait un heureux atterrissage, et on continue les recherches. D'après un message de Birmanie, un villageois de Kjupwan, Siam, aurait vu un aéroplane ayant une aile brisée. L'un des aviateurs serait indemne et l'autre se serait cassé une jambe.

ANCIEN INSPECTEUR DE POLICE DECEDE

L'ancien inspecteur Patrick-J. Hanrahan, de la police municipale, qui avait pris sa retraite le 15 mai 1930 après 45 ans de service, est décédé ce matin, à sa demeure, 36 rue Collège, après quelque temps de maladie. M. Harahan était âgé de 81 ans.

Il entra dans la police municipale le 8 mai 1885. Il devint sergent en novembre 1910. Il fut promu inspecteur en 1915.

Le défunt laisse deux filles et un fils. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à l'église Saint-Joseph, à 9 heures.

ANNIVERSAIRE DE LA LEGION

C'est aujourd'hui que l'on célèbre le 10 e anniversaire de la Légion canadienne. Dans chacune des 1,400 sections de la Légion on fêtera l'événement de quelque façon. Un banquet aura lieu à Ottawa à cette occasion.

R.-A. GRAZIADEI MUSICIEN BIEN CONNU, DECEDE

LE DEFUNT A SUCCOMBE A UNE LONGUE MALADIE. — AGE DE 76 ANS.

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Rocco-Antonio Graziadei, musicien bien connu et l'un des premiers Italiens à s'établir dans la Capitale. M. Graziadei est décédé dimanche à sa résidence, 63, rue St-André, à l'âge de 76 ans. Il succomba à une longue maladie. Le défunt jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort. M. Graziadei était un harpiste de grand talent. Pendant plusieurs années, il fut l'un des musiciens professionnels les mieux connus de la Capitale.

Feu M. Graziadei était né à Laurenzana, Italie, le 16 février, 1859. Dès l'âge de 7 ans, il faisait ses débuts comme musicien lors d'une tournée dans les principales villes d'Europe en compagnie de son père, musicien lui aussi. C'était en 1866. Pendant les treize années qui suivirent, il apprit à jouer de la harpe, la flute, le violoncelle et le violon avec une égale facilité. De fait, M. Graziadei était devenu musicien accompli avant d'avoir atteint l'âge de 20 ans.

A OTTAWA

M. Graziadei est venu en Amérique en 1870. Il s'est rendu tout d'abord dans la ville de New-York. Il devint par la suite musicien ambulant, ayant parcouru ainsi toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis. Puis il s'établit en permanence à Ottawa il y a 51 ans et demeura toujours depuis à la même adresse, 63, rue St-André. Quatre ans avant son arrivée dans la Capitale, il était retourné en Italie où il avait épousé une amie d'enfance, Carmelia Nicolini, qui l'a précédé dans la tombe il y a treize ans.

La famille Graziadei a compté plusieurs musiciens depuis des générations. Outre son père, tous ses frères et soeurs jouaient quelque instrument. M. Graziadei était mieux connu comme harpiste. Il fut de fait l'un des premiers harpistes professionnels d'Ottawa. Lorsqu'il vint s'établir à Ottawa, à l'âge de 25 ans, il avait apporté avec lui une harpe qu'il avait achetée en Italie en 1880 et qui est encore en excellent état. L'orchestre Graziadei, comprenant plusieurs membres de la famille, était universellement connu dans toute la région.

Le défunt était un paroissien dévoué de la Basilique. Il faisait partie de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de l'Union St-Joseph, et de la Société des Italiens de la paroisse St-Antoine.

DANS LE DEUIL

Feu M. Graziadei laisse pour pleurer sa perte cinq fils, Dominic, violoniste, de New-York; Joseph, flutiste, Sylvio, harpiste, John, tambour, et Michael, saxophoniste, tous quatre d'Ottawa; cinq filles, Mme Anna Garramone et Mme Mathilda Di Meo, de New-York; Mme Lionella De Granudmont, Mme Frank Longo et Mlle Stella Graziadei, d'Ottawa. Il laisse aussi 26 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures à la Basilique. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 63, rue St-André, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où se fera l'inhumation.

Le "Droit prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et sincère sympathie.

Les provinces seraient toutes représentées

AUX SEANCES DE LA COUR SUPREME SUR LA CONSTITUTIONALITE DES LOIS SOCIALES.

On s'attend à ce que toutes les provinces du Canada se fassent représenter par des avocats à la Cour Suprême lorsque s'ouvrira, le 15 janvier, l'audience sur la constitutionalité des mesures sociales adoptées à la dernière session. MM. N.-W. Rowell, de Toronto, Louis St-Laurent, de Montréal et C.-P. Plaxton, du ministère de la Justice, représenteront le gouvernement fédéral qui aura à soutenir l'affirmative, à savoir que les mesures sont constitutionnelles. Les provinces soutiendront la négative, à savoir que le Parlement du Canada a outrepassé sa juridiction en adoptant les lois en question.

Le Manitoba, cependant, a paru manifester l'intention de ne prendre ni pour un côté de la question, ni pour un autre. Conséquemment, il est possible que ses avocats ne fassent que surveiller les procédures.

On dit que les plaidoiries principales seront celles des avocats du fédéral, du Québec et de l'Ontario. Les séances dureraient au moins une semaine.

Lord Tweedsmuir accorde son patronage à la "Rampe"

Dans une lettre envoyée récemment au président de la "Rampe", le juge A. Constantineau, le secrétaire de lord Tweedsmuir, M. Redfern, annonçait que Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir ont bien voulu accorder leur patronage à notre société d'art dramatique. Ce n'est donc pas seulement la représentation de samedi prochain qui jouira de ce distingué patronage, mais la Société elle-même et toutes ses représentations.

La saison de la "Rampe", on ne l'ignore pas, débutera le 30 au soir par la pièce de Jacque Deval, TAVORITCH, qui a fait courir tout Paris l'an dernier et qui obtient un égale succès, cette saison-ci, à Londres, dans la traduction anglaise. On ferait bien de retenir ses places dès maintenant.

L'AGRICULTURE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

M. A.-C. Taylor, ministre de l'Agriculture au Nouveau-Brunswick, et son sous-ministre, M. J.-K. King, sont arrivés à Ottawa aujourd'hui. Ils conféreront avec M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, sur les questions agricoles de leurs provinces. M. Gardiner est attendu à Ottawa demain seulement. Il revient de Regina.

OBSÈQUES DE M. ROCQUE AU SACRÉ-COEUR

Un grand nombre de parents et amis assistent aux funérailles ce matin.

DANS LE CORTEGE

Un imposant cortège de parents et d'amis a escorté ce matin à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Albert-O. Rocque, traducteur en chef au département de la Douane et de l'Accise, et citoyen en vue de la Capitale, dont la mort survenue subitement vendredi soir, a causé de vifs regrets. Le service funèbre a été chanté à 8 heures à l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé, a fait la levée du corps et chanté le service. Il était assisté des RR. PP. Cossette et Couette, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, dirigée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., a fait le chant. M. Charles Paré était à l'orgue.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 34, ave Sweetland, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église, et de là au cimetière paroissial de St-Joseph d'Orléans, où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil: MM. Gilbert et Louis Rocque, fils du défunt; M. Calixte Rocque, d'Ottawa, son frère; ses beaux-frères, MM. Flavien Moffet, de Québec; Alfred Moffet, d'Ottawa; Louis Moffet, de Québec; Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir", de Montréal; M. Henri Valin, d'Ottawa, et M. Antonio Patry, de la Pointe-Gatineau.

LE CORTEGE

Reconnus dans le cortège: MM. A.-A. Pinard, échevin; le commissaire Fulgence Charpentier, Jules Castonguay, A.-E. Farley, Louvigny de Montigny, Oscar Paradis, Paul-G. Ouimet, René de la Durantaye, E. Juchereau-Duchesnay, H. Dessaint, Hormisdas Beaulieu, Charles Gautier, Jacques Fortier, Ern. Rochon, Dr Eugène Gaulin, Paul Farley, Sylvain Bernier, Roland Pinaude, Paul McGowan, Roland Farley, Wilfrid Major, Marcel Ouimet, Séraphin Marion, Edouard Smith, Henri Valin, Dr E. Valin, Armand Grenier, Ernest Lambert, Jean Genest, Jules Richard, Jacques Bonneau, Maurice Major, Lionel Robitaille, Paul Robitaille, Esdras Terrien, Lt.-col. Rodolphe Girard, Maurice Brulé, Henry Grignon, D.-T. Robichaud, Marius Lachaine, Omer Chaput, Antonio Picuffe, Alf. Pinard, Lionel Choquette, Rudel Tessier, Raoul Mercier, Gérald Parent, Bernard Barthe, Hermann Bonneau, Albert Goulet, Robert Major, Gerard Legris, Gustave Brault, Dr J.-H. Lapointe, J.-G. Pigeon, Antoine Sauvé, Alfred Verreault, Maurice Rochon, Thomas Dansereau, Emilien Serré, J.-E. Serré, Raymond Serré, Alfred Langlois, J.-O. Patenaude, J.-Emile Lacourcière, Robert Blais, Lucien Hudon, Léon Pinard, Charles Duckett, J.-T. Keliher, A.-J. Major, Wilfrid Baril, Adélard Chartrand, Ulric Emard, Gustave Gosselin, H. Carbonneau, major A.-L. Normandin, Maurice Ollivier, N.-H. MacDonald, Alfred Larocque, C.-A. Séguin, G. Matte, J.-Paul Beaulieu, Paul Tassé, J.-A. Leblanc, Thomas Brulé, Rodolphe Brulé, Louis Charbonneau, C.-A. Latour, Henri Lefebvre, Charles Michaud, Horace Trudel, J.-Clément Beauchamp, B. Valin, Gaston Trudel, Maurice Morisset, Jules Brulé, Antonio Tremblay, Amédée Langlois, C.-E. Mongenais, C. Brousseau, Auguste Fortin, Dr J.-M. Laframboise, A.-E. Provost et plusieurs autres.

SYMPATHIE

Parmi les organisations qui ont témoigné leur sympathie à la famille si cruellement éprouvées, on compte les suivantes: **Messes**: les collègues de M. Rocque à la traduction, l'Institut Canadien-français d'Ottawa, l'institut de Nazareth, de Montréal, l'Ottawa Conference Board de l'Ordre des Forestiers Catholiques, les demoiselles du bureau de feu M. Rocque; les infirmières de la compagnie Metropolitan, à Montréal; les membres du conventum de l'Université d'Ottawa; la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie, la division de service de l'Hôtel des Postes; la maison Joseph Dolan, les surintendantes des infirmières de la compagnie Metropolitan, à Montréal; l'Association des infirmières de la compagnie Metropolitan, à Montréal; l'Association des infirmières de la compagnie Metropolitan, à Montréal. **Fleurs**: l'Association Technologique du Canada, la division de la Douane et de l'Accise, le Bureau de la Statistique fédérale, la division de service de l'Hôtel des Postes, la division de l'impôt sur le Revenu. **Sympathie**: l'Union Fraternelle des Sourds-Muets, les religieuses de l'Orphelinat St-Joseph, l'Alumnae d'Youville, la Cour provinciale de l'O.F.C.; les religieuses de l'hôpital Général d'Ottawa, la section Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, et autres.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus vives condoléances.

FEU T.-J. KENNEDY

Thomas-J. Kennedy, l'un des plus vieux résidents de la paroisse St-Patrice, est décédé dimanche à un hôpital local. Il était né à Ottawa, il y a 77 ans.

M. Kennedy s'intéressa toujours beaucoup aux courses de chevaux. Il eut des chevaux de course à Malone, N.-Y., Toronto et ailleurs.

Son épouse, née Ellen Kelley, est décédée depuis trois ans et demi.

Il laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Ernest-C. Denman et deux frères, James Kennedy, 207 rue Flora et Robert Kennedy, 16 avenue Grove.

Les funérailles auront lieu demain à l'église St-Patrice. Le convoi partira de la demeure de son gendre Ernest-C. Denman, 17, avenue Harmer, à 8 h. 30.

FETE A W.-C. MOORE

Ses amis ont donné une fête samedi soir, au Château Laurier, à M. W.-C. Moore, du Canadien National qui a pris sa retraite après 45 ans de service. M. A.-B. McNaughton, surintendant de la section d'Ottawa pour le Canadien National, présidait la fête.

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 188 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin. Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA**. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1-3 et 7-8 p.m. 545 King Edward. Rideau 457.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation. 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1812.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull **Chirurgie-Médecine**. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. **Spécialité: Chirurgie** exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

A louer 38

BEAU MAGASIN, bel emplacement. Bonne condition. S'adresser, 6 St-Etienne, Hull. 47327-38-8273

CHAMBRE et cuisine éclairées. Entrée privée. S'adresser, 25 St-Joseph, Ottawa. 47353-38-278

Slabs de merisier,
4 pds, $7.50 la corde
Blocs de bois franc au voyage $2.50
L. Arvisais
278 Maisonneuve, Hull, Sh. 2476

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GERVAIS — La famille Gervais désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Georges Gervais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, lettres, visites ou assistance aux funérailles. 47483-2-273

LAFLEUR — Mme Lafleur et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Albert Lafleur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, lettres, visites ou assistance aux funérailles. 47431-2-273

Naissances 5

CORMIER — M. et Mme Paul Cormier, (née Maria Nadon), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 18 novembre, baptisée sous les noms de Marie-Paule-Denise. Parrain: Marcel Cormier, frère de l'enfant; marraine: Laurette Desnoyer. Porteuse: Mme Elzéar Pilon, grand'mère de l'enfant. Nous souhaitons un prompt rétablissement à la mère. 47506-5-273

Décès 6

DESCHAMBAULT — A sa demeure, 112, rue Wellington, Hull, dimanche, le 24 novembre, 1935, Georgianna Lalande, épouse bien-aimée de Léon Deschambault, à l'âge de 70 ans, 7 mois. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, mercredi le 27, à 8 h. 15, pour se rendre à Curran, Ont., où le service sera chanté à 10 heures, dans l'église St-Luc. Inhumation au cimetière paroissial. 1312-6-274

GAUTHIER — Mme Noé Gauthier, née Elise Desjardins, décédée le lundi, 25 novembre, 1935, à l'âge de 58 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures 30 à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre de la maison mortuaire à 8 h. 15. 1310-6-274

GRAZIADEI — Décédé à sa demeure, 63, rue St-André, dimanche le 24 novembre, 1935, Rocco-Antonio Graziadei, époux de feu Carmélia Nicolini, à l'âge de 76 ans. Funérailles mercredi le 27 novembre à 7 h. 45 a.m., de la demeure mortuaire. Service à la Basilique à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame. 1311-6-274

KENNEDY — Dans un hôpital local, est décédé dimanche, le 24 novembre, 1935, Thomas-J. Kennedy. Funérailles de la résidence de son gendre, Ernest-C. Denman, 17, ave Harmer, mardi, 26 courant, à 8 h. 30 a.m. Service à l'église St-Patrice, à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 1313-6-273

MURPHY — Est décédé, dans un hôpital local, dimanche, le 24 novembre, M. Charles Murphy, conseil du Roi et sénateur. Les obsèques auront lieu à l'église Sainte-Thérèse, mercredi matin, le 27 novembre à 10 heures. Le cortège funèbre quittera le domicile mortuaire, au no 174, rue MacLaren, à 9 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame. Pas de fleurs. 1309-6-274

SEGUIN — Mme Télesphore Séguin, née Rosanna Pelletier, décédée le 25 novembre, 1935, à l'âge de 56 ans, à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. Avis des funérailles plus tard. 1314-6-274

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles dignes. Téléphone Q. 8600 — Q. 8601. Frais raisonnables.

KINGSTON, Ont., 25 — J.-B. Walker, C.R., l'un des plus vieux avocats du Canada, a célébré hier le 93ème anniversaire de sa naissance. Ses confrères de la Law Society du Haut-Canada lui ont envoyé un gâteau.

P. LADELPHA
Spécialiste pour les Pieds
100, rue Metcalfe Q. 2154

Amusement 13a

THEATRE FRANCAIS — Lundi, mardi et mercredi. Programme double. Charles Boyer et Katherine Hepburn dans "Break of Hearts". Aussi, Mary Ellis, dans "Paris in the Spring". 13a

THEATRE AVALON — "Diamond Jim", avec Edward Arnold, et "Lady Tubbs", avec Alice Brady. 13a

THEATRE COLUMBIA — Shirley Temple, dans "Our Little Girl". Aussi "Two Fisted", avec Lee Tracy. M. Carrière, 119 Willow. 13a

THEATRE REXY — "Werewolf of London" et "West Point of the Air", avec Wallace Beery. 13a

THEATRE RIDEAU — Lundi et mardi. Greta Garbo et Fredric March, dans "Anna Karenina", de Tolstoï. J. Laroche, 235 St-Patrice. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

JEUNE boucher avec références. 55 Victoria, Eastview. 1308-14-273

Emplois demandés 19

DAME ayant expérience dans maternité. $2.00 jour et nuit. Sh. 4061. 1306-19-274

A vendre 25

ENCORE quelques cartes à .50 chacune pour notre concours dont le 1er tirage aura lieu samedi, le 30. Notrfe assortiment de robes de maisons, .98; smocks de couleurs, noirs ou blancs à 1.00, sont des valeurs spéciales. **MAGASIN COULOMBE**, 107, Du Pont, Hull. Sh. 1425. 25

BOIS D'OEUVRE, de construction. New Hardwood Flooring, $35.00. Ten Test, Poutres, Pôteaux, Angles, Bardeaux, $2.50; Lattes, $2.00. Enormes assortiments. S. 6679. M. Zagerman & Co., Ltd, Chemin Bayview. 25

$2.50, mobiliers salon, 3 morceaux. **F. SLOVER**, Ltée, 61 York. 25

TAPISSERIE importée, valeurs jusqu'à 2.50, pendant un mois, .15 à .50; double tant qu'il y en aura. 72 Du Pont, Hull. 25

KLEEREX SOULAGE PROMPTEMENT L'ECZEMA, LE PSORIASIS, le Pemphigus, l'Erythème, la Varicelle, l'Impétigo, les Furoncles, la Gale, l'Engelure, etc. 50c; $1.00; $2.00. A la Pharmacie Denman, 271, rue Dalhousie, R. 4609. 25

PIANOS usagés à prix réduits pour prompte vente. Heintzman $49, Hackley $69, Shaw $70, Williams $75, Raper $85, Nordheimer $115. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

Maison à vendre 26

RUE WATER, près ave King-Edward. 7 pièces, maison de bois, appropriée à un menuisier ou homme qui pourra la réparer, car elle a besoin de réparation. Prix, $1500.00. Téléphonez à C.-W. Ross, 49, rue Metcalfe, Q. 7020. 26-275

Fourrures 58

L. GIROUX, manteaux neufs et remodelage, réparage, doublures. Prix réduits. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 58

MANTEAUX fait sur mesure, et remodelés. $15.00. Derniers modèles. J.-R. Lalonde, 91 Victoria. Hull. Sh. 4670-M. 58

REMODELAGE de manteaux, 15.00. Manteaux faits sur mesure. Ouvrage garanti, **JOS. BLONDEAU**, 81 Champlain, Hull. Sh. 481. 58

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PESTROY Company. Procédé scientifique, garanti l'extermination de toutes vermines. Avis gratis. Confidentiel. Inspection de nos laboratoires invitée. 240 rue Bank, Q. 1483. Le soir, S. 1079.

PERMANENTS à l'huile, $1.00 transport gratuit, 390 Champlain, Hull, Sh. 2980. 75

PERMANENT à l'huile, $1.00, Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

POUR un bon permanent, ou toute autre coiffure, venez chez LAPLANTE, 183 Chemin de Montréal, Eastview. Rideau 587. $1.00 en montant. 75

FUMIGATION supérieure, pous, mites, coquerelles. Sans danger et ne tache pas. Q. 8106. 75

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435 Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Q. 858; soir, Q. 8388. C. 799.

Combustible 74

BOIS mou, coupe, beau voyage, 2.00 et 3.00. Slabs de bois mou, 4 pieds, 6.00 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

BEAU BOIS de corde, mélangé avec un peu de bois franc, 5.75. Slabs de 4 pieds, 6.00 la corde. Slabs bois franc, 7.50. Bois coupé de toutes sortes au voyage. Wilfrid Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

CHARBON dur Jasper, le plus dur en Alberta. Essayez-en une tonne au déchargement du wagon, $11.50. Sh. 262. 74

BOIS MOU mélangé, $2 la corde. Prompte livraison, Sh. 262. 74

BOIS FRANC — Blocs. Charbon Foothill dur et sans suie d'Alberta. Morehouse & Son, C. 72. 74

BOIS MOU, ou **dur**, 4 pieds, 6.00 Pin sec, gros voyage, spécial, 1.75 Acceptons bons de Hull. **A. Amyot**, Sh. 2525. 74

CROUTES (slabs) de PIN, $2.50 le voyage. Charbon "Foothill" d'Alberta, $12.50 la tonne. Joseph Dolan, Rid. 1905. 74

CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE, BOIS. Service prompt et courtois, meilleurs prix. Independent Coal Co. Q. 970. 74

TOUS LES GENRES de bois. Informez-vous de nos prix, aux voyages ou à la corde. Sherwood 5472. 46154-74-283

ERABLE, 7.00. Voyage, 2.25. Bois de moulin, 5.75 la corde. Sh. 2380. 74

COKE, 11.50 la tonne. Demi-tonne, 6.00. Cinq poches, 2.00. Sh. 2380. 74

MEILLEUR qualité de bois franc de montagne. Bois mou sec. Sh. 1719. 74

BOIS franc et mou, à la corde et au voyage. J. Garneau, 170 Blvd St-Joseph, Hull. Sh. 2490-F. 74

BEAU bois de corde de 4 pieds, mélangés avec un peu de bois franc, $5.50 la corde. Slabes de 4 pieds $5.50. Erables de montagnes de 4 pieds, $7.50 la corde. Tél. R. 5390. 74-275

BOIS franc et mou, au voyage et à la corde. Sh. 5971. 74

MIDLAND lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

CHARBON JASPER, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

COKE LASALLE, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

Radios 81

POUR vos réparations de radios, appelez Zénith Radio Service: Sher. 931 81

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 5829. 197

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

Sport

LES JEUNES ONT OUVERT LA SAISON

La ligue de hockey juvénile d'Ottawa a ouvert samedi sa campagne en d'étranges circonstances.

Les Sénateurs n'avaient que cinq joueurs en lice au début de leur joute avec New-Edinburg et le St-Patrice dut enrôler une troupe à la dernière minute.

Sénateurs et Burghs firent partie égale de 2 à 2, cependant que le Primrose battit les Pats, 5 à 1.

KASABOSKI BATTU

CINCINNATI— Stanley Buresh, d'Australie, a collé Alex Kasaboski, de Toronto, dans un match de lutte qui se déroula ici. Buresh pesait 180 livres et Alex 185.

MARION A ALBANY

ALBANY — Les Sénateurs de cette ville ont acquis Jean Marion, voltigeur qui fut l'an dernier avec Chattanooga et Washington. Il n'est âgé que de 20 ans.

CHÉNÉVILLE, Qué.

M. le Dr et Mme A. Clairoux et M. et Mme Urbain Chéné sont allés à Ottawa dernièrement.

Mlles Rosa et Edna Strasbourg ont passé quelques jours à Montréal.

Mlle Marguerite Deschamps est allée à Ottawa, il y a quelques jours.

Mlles Th. Carrière et Quesnel, d'Ottawa, ont passé le dimanche chez Mme N. Lalonde.

M. Hugo Dubuque, de Montréal, a rendu visite à Mlle Dolorès Séguin.

M. et Mme Raphaël Pilon sont les heureux parents d'un enfant nouveau né. M. et Mme Edouard annoncent aussi la naissance d'un fils.

Carnet Mondain

M. Ernest Lapointe et Mme Lapointe ont pris un appartement au Roxborough.

• • •

Mme Philippe Angers, de Montréal, est l'invitée de Mme Berton Hart.

• • •

Mme Ernest Roy, de Québec, a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mme René Landry actuellement à Québec.

• • •

M. et Mme Alphonse Brodeur, de Montréal, sont les hôtes de M. et Mme Robert Laurier.

• • •

M. Alphonse Charlebois est revenu des éboulements (Qué.) où il a passé quelques jours.

• • •

M. C.-P. Skinner, commissaire-chef adjoint de la division des fruits, au ministère de l'Agriculture a lu au nom des employés de la division, une adresse de circonstance, à l'occasion de la retraite de Mme A.-B. Schingh. M. Skinner présenta au nom de tous, à Mme Schingh, un magnifique plateau d'argent des manufactures de Sheffield. Mlle B. Sargent a présenté à l'héroïne de la fête un superbe bouquet de chrysantèmes de plusieurs couleurs. Mme Schingh a répondu en quelques mots aux félicitations et aux voeux de ses camades de bureau.

• • •

Dans votre course aux emplettes, dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boîte de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's, 49, rue Rideau. Rid. 3254.

• • •

MONTREAL

—Mme J.-Hector Bender, d'Outremont, recevra, à l'heure du thé, demain en l'honneur de sa fille, Suzanne, débutante. La table de thé et les salons seront décorés de chrysanthèmes, or roux et bronze et de feuillage d'automne. Mme Bender portera une robe de velours chiffon noir avec touffe de roses "American Beauty" à la taille. Mlle Suzanne Bender portera une robe française de crêpe algue-marine avec gerbe de roses Talisman. Mme Jean Baudouin, Mme Raoul-L. de Lorimier, Mme Joseph-G. Trudeau et Mme Ernest Gohier serviront le thé et les glaces.

—M. et Mme A.-J. Major, d'Ottawa, ont passé quelques jours en ville. Ils étaient descendus à l'hôtel du Mont-Royal.

—Lady Meredith, Mme Colin Campbell et Mlle Luther Sutherland sont parties pour Toronto où elles passeront quelques jours.

—Mme J.-W. Daly et Mlle Marguerite Daly se sont embarquées, hier, sur l'"Antonia" pour un voyage en Europe.

—Le docteur Emmanuel-Persillier Benoit et M. Narcisse Ducharme étaient de passage à Toronto, cette semaine.

—M. et Mme Raymond Beaudry, ainsi que M. et Mme Victor Fuller et M. et Mme Douglas Thompson passeront l'hiver à leurs maisons de Valois.

— M. et Mme H.-M. Morrison sont actuellement à Virginia Beach, à l'hôtel Cavalier.

FEU MADAME Z. MACHAND

(De notre correspondant)

GUIGUES, Qué., 25. — Est décédée en cette paroisse, Mme Vve Zéphirin Marchand, née Célanise Gauthier. La regrettée défunte naquit à Coventown, Michigan, et habitait parmi nous depuis une trentaine d'années. Sa sépulture eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse pour la pleurer son gendre, M. Omer Marchand, 12 petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces. La disparue reçut tous les hommages de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

MARIAGE.

Récemment, M. William Paquin, fils de feu Narcisse Paquin et de feu Mme Paquin, conduisait à l'autel Mlle Rose Boutet, fille de M. et Mme Tom Boutet. M. C.-E. Paquin servait de témoin à son frère et M. Tom Boutet accompagnait sa fille. La réception fut des plus intimes.

Geo.-I. Gogo est décédé à Cornwall

CORNWALL, 25 novembre. — Geo I. Gogo, C.R., avocat et criminaliste bien connu est décédé à sa demeure, samedi soir, après quelques jours seulement de maladie. M. Gogo était né à Farran's Point, Ontario, il y a 64 ans. Il était le fils de Joseph Gogo. Après avoir enseigné une an, il étudia le droit et fut admis au barreau en 1896. Il a pratiqué sa profession à Cornwall durant 39 ans.

Il a pris part à plusieurs causes civiles et criminelles importantes. C'était lui qui était l'avocat de Mme Viney Belle Volvey et de Clarence Cameron qui attendent de subir un nouveau procès sous un accusation de meurtre.

Outre sa femme, née Louise Newman, le défunt laisse cinq filles et un fils: Mme Wilfrid Lalonde et Mlle Jean Gogo, de Montréal; Mme Ambrose McMahon, de Toronto; Mme W. A. Milligan, Mme Milton Anderson et M. Georges Gogo Jr. de Cornwall.

Une requête du CPR est agréée

L'ABANDON D'UNE PARTIE DE L'EMBRANCHEMENT STOBIE A LA MINE BLEZARD.

La Commission des Chemins de Fer vient d'agréer une requête du CPR qui demande la permission d'abandonner environ 3 milles et demi de voie ferrée sur son embranchement Stobie, entre le millage 1.6 et la mine Blezard. Le jugement est signé par le commissaire J.-A. Stoneman, qui en est l'auteur, et par les commissaires Garceau et McLean. On juge que cette partie de l'embranchement est stéréotypé et n'est plus d'aucune utilité pratique.

Un typhon. Quinze morts.

MANILLE, 25. — Une dépêche nous arrivant aujourd'hui d'Echague dans la province d'Isabelle annonce que quinze personnes ont été noyées et plusieurs sans abri à la suite d'un typhon qui balaya la région le 16 et le 17 novembre. Ce typhon est considéré comme le plus violent dans la région depuis l'année 1908.

AUBAINES DE TARIF
PACIFIQUE CANADIEN
Fin de semaine 6-7 décembre
Prix de passage aller et retour et départs d'Ottawa comme suit:
Départ sur tous les trains, samedi, 7 déc., et les trains du matin, dimanche, 8 déc.
MONTRÉAL $2.25
QUEBEC, $5.35 STE-ANNE DE BEAUPRE, $5.95
Tarif bas proportionnel pour plusieurs autres endroits.
Dép. d'Ottawa— 4.05 a.m., 8.10 a.m., 8.30 a.m., 2.00 p.m., 3.30 p.m., 5.00 p.m.
Arriv. Montréal— 7.00 a.m., 10.30 a.m., 11.45 a.m., 4.40 p.m., 6.40 p.m., 9.15 p.m.
Bons pour retourner jusqu'à lundi, 9 déc., sauf par le train No 7 à 7.00 p.m.
Départ 8.10 a.m., 8.30 a.m. et 3.30 p.m., vendredi, 6 déc., pour
FREDERICTON, ST. JOHN, WOODSTOCK, ST. ANDREWS, N.-B. $9.25
Bons pour revenir de la destination jusqu'au mardi, 10 déc.
Départ 8.10 a.m. et 8.30 a.m., VENDREDI, 6 déc.
HALIFAX, N.-E., $13.25
Bons pour retourner de la destination jusqu'à mercredi 11 déc.
Enfants de 5 à 12 ans. — Moitié prix.
Billets bons dans les wagons de première seulement.
Aucun bagage enregistré.
PACIFIQUE CANADIEN
83, rue Sparks Immeuble Blackburn Q. 1070
Gare Union—Q. 761 169, rue Principale, Hull — Sher. 2300

"Une de perdue deux de trouvées"

9

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

Pendant la canonade, que deviennent les passagers du Zéphyr? Le vieux Monsieur Gosford console sa Clara en pleurs. Près de lui Mlle Thornbull quoiqu'un peu plus vaillante est tout de même alarmée. Le capitaine Pierre les trouva dans cet état. Mais où se trouvait donc le quatrième étranger?

Ce comte Alcantara, qui pendant la nuit avait eu les bleus dans sa cabine et s'était imaginé dans son cauchemar que les pirates attaqueraient le navire. Se mettant la main en porte-voix le capitaine Pierre l'appela. "Comte Alcantera, où êtes-vous?" Il crut entendre un faible cri.

La voix montait de la cale du vaisseau. "Le comte serait-il tombé par le soupirail? dit Pierre. Je vais enfoncer cette porte, car c'est d'ici que je l'entends me répondre. — Il paraît que le monsieur a voulu se mettre en sûreté, dit Mlle Thornbull en s'éclatant. Lui qui se disait si brave... en paroles.

Vantard comme dix, mais peureux comme une belette, le comte avait voulu sauver sa vie. Dès le premier coup de canon, il s'était élancé dans un soupirail au fond de la cale. Puis marchant à tâton à travers les boites il avait fini par tomber dans un baril d'huile. Les héros se connaissent dans le danger.

FEUILLETON DU "DROIT"

HISTOIRE D'UN HOMME

Par AMEDEE ACHARD

No 27.

Le lendemain, au petit jour, j'étais à cheval, accompagné de Médéric qui trottait à côté de moi, impassible et roide comme s'il avait encore le casque en tête; je visitai les immenses domaines qui composaient la terre seigneuriale de Clerfons; beaucoup de bois garnis de belles futaies, des étangs, des bruyères, des moulins; çà et là, dans les fonds, quelques prairies, peu de terres labourables, et sur les coteaux, des plants de vignes en petit nombre. Quelques enclaves pouvaient gêner la course des chevaux et des chiens, le jour même elles étaient achetées. Chemin faisant, je montrai les vignes à Médéric, et fouettant leurs ceps du bout de ma houssine, je le priai de faire arracher ces broussailles et de les remplacer par des semis de bouleaux et de chênes. Deux jours après, mes chiens, découplés dans la forêt, forçaient un vieux solitaire que je tuai au ferme. Je partageai l'opinion de Médéric, et trouvai le pays bon. Au bout de la semaine, les gens du pays m'appelaient entre eux Robert le Loup.

Ainsi commença une existence qui dura pendant de longues années, sans interruption, sans changement; il eût été difficile de trouver dans toute la Bourgogne deux châtelains qui, plus que Raoul et que moi, eussent une vie mêlée tout ensemble de plus de bizarrerie et de plus de régularité. Nous nous levions à la première pointe du jour: jamais de malaise et jamais de nonchalence; aussitôt debout, nous étions dehors, la pluie et le vent n'y faisaient rien. Nous chassions de compagnie sept fois la semaine, nous dînions à la nuit close, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, et la soirée se passait à fumer. Nous n'échangions pas dix paroles en une heure. Il n'était pas de journalier, vigneron ou casseur de pierres qui, de Tonnerre à Dijon, ne connût les deux chasseurs. Aussitôt qu'on entendait au fond des bois les aboiements furieux d'une meute, on savait que les deux cousins battaient la campagne. La chasse finie, on partageait fraternellement les quartiers de venaison. Le dernier cigare achevé, on se donnait une poignée de main, et l'un disait à l'autre. A demain.

Le baron de Maupert était bien tel que ma mémoire me le représentait. La tête coiffée d'un capuchon, on en eût fait un moine de cette fameuse abbaye de Thélène chantée par Rabelais: à cheval ou le fusil sur l'épaule, c'était le plus endiablé Nemrod de la Bourgogne. Il aimait à rire et à plaisanter; mais sa gaieté ne me gagnait pas, et si parfois la tour du Chat, étonnée, entendait les éclats d'une chanson joyeuse, je n'en répétais jamais le refrain.

Il n'y avait pour les gens du pays qu'un Château et qu'un Presbytère. Ce dernier surnom s'appliquait à la maison qu'habitait Raoul. Il ne faudrait pas croire cependant, comme ce sobriquet semblerait l'indiquer, que ce fût une chaumière blanchie au lait de chaux, avec un toit de chaume, quatre noyers devant la porte et un jardin de deux arpents. C'était au contraire une solide et vaste habitation carrée, bâtie de grosses pierres grises à l'épreuve du boulet, et percée d'étroites fenêtres. Cette ancienne commanderie, dont les guerres civiles n'avaient pas permis l'achèvement, semblait contemporaine du château. D'énormes poutres revêtues d'ardoises en fermaient le toit. Telle qu'elle était, avec de robustes murailles étayées de contre-forts, de pierres en saillie aux quatre angles, et des meurtrières percées dans l'épaisseur de sa sombre carapace, la maison avait un carctère singulier. On aurait dit le castel rébarbatif d'un hobereau pillard et querelleur. On y entendait chanter du matin au soir. Point de potager tout autour, mais un bois de chênes traversé par un cours d'eau. Le Presbytère était au château ce qu'est le bouledogue à un lion.

Clerfons n'était pas une maison de plaisance, tant s'en faut; le manoir, à demi ruiné par le temps et les assauts, dressait ses vieilles murailles sur l'arête d'une colline qui s'avançait comme un promontoire entre deux pans de forêts. Çà et là, et parmi les remparts effondrés, on voyait la trace des boulets lancés par la Ligue et la Fronde. Le donjon était par terre au niveau des cours. Mille débris comblaient les fossés: mais un corps de logis, flanqué de vastes communs et couronné par la masse carrée de la tour du Chat, pouvait encore abriter aisément la famille d'un châtelain et sa suite.

Grâce au travail persévérant d'une tribu de maçons et de charpentiers, aiguillonnés par les copieuses rasades d'un vin généreux de la Bourgogne que Raoul leur distribua pendant trois mois, la tour devint habitable. Je m'y réfugiai comme un sanglier dans sa bauge. De mes fenêtres en ogive, aux baies profondes, je voyais les crêtes rocailleuses des collines et l'immenses horizon des bois. Mais si profonde que fût la blessure dont je ne guérissais pas, je m'appelais le marquis de Clerfont. Cinq ou six fois par an, et en grand gala, je recevais la noblesse de la province. On revoyait alors la vaisselle massive aux armes de la maison. les lourds flambeaux de la maison, les lourds laines de Chine écussonnées; le faste et l'opulence étaient partout. Les réceptions finies, tout rentrait dans le silence. A ces rares occasions où je me mêlais au monde, il faut ajouter certains voyages que je faisais à Dijon deux ou trois fois l'an, lorsque je me rendais en grand équipage aux réunions de cette fameuse société de Rallie-Bourgogne, qui essaya de ressusciter, dans une des plus féodales provinces de France, le goût et les habitudes de la science cynégétique, si chère à nos aïeux. On se mettait aux fenêtres pour me voir passer. Les belles dames de l'antique capitale de Jean sans Peur et de Philippe le Hardi disaient que personne n'avait plus grand air à cheval; les veneurs assuraient que nul ne courait mieux le cerf, ni plus longtemps.

Dans ces circonstances, je remplissais mes poches de pièces blanches que je jetais par douzaine sur le dos des pauvres hères qui s'empressaient autour de moi. Le bruit de mon arrivée se répandait dans la ville avec la rapiditá de l'éclair, et une foule de curieux assiégeaient bientôt les portes de l'hôtel de la Cloche, où j'avais coutume de descendre. "Le marquis est à Dijon!" disait-on partout. Le marquis! On savait ce que cela voulait dire; il n'y en avait qu'un. Les mendiants et les gamins du voisinage ne quittaient plus la rue; ils savaient que si je levais la cravache un peu plus qu'il n'est dans l'usage de le faire aujourd'hui, je ne comptais pas et vidais ma bourse volontiers. La ville était en liesse pendant huit jours: je tenais table ouverte; on jouait grand jeu. Quand les réunions touchaient à leur fin, je donnais un bal. C'était la grande affaire. Toutes les têtes s'échouffaient. Le baron 7la ville avec la rapidité de l'éclair, tendait que parmi les femmes choisies qui se rendaient à mon invitation, plus d'une, parée de toutes les grâces de ses vingt ans, pensait peut-être que l'hôte sauvage de Clerfons abjurerait à son profit l'austère solitude de son inexplicable célibat.

Le bal finissait, le maître de Clerfons partait et l'espérance s'en allait en fumée.

Raoul et moi vivions en parfaite intelligence; jamais entre nous de discussions d'aucune sorte, on ne surprenait pas non plus dans nos laconiques conversations l'expression d'un regret ou d'un désir. Le voisin retenu au château par un orage, aurait pu croire que l'antique Minerve y sommeillait doucement entre deux philosophes. Le baron n'avait jamais quitté la Bourgogne; le Presbytère jouissait d'un grand renom d'hospitalité dans le pays. On y faisait toujours bonne chère, et les dîners de mon cousin, arrosés des meilleurs vins de la Côte-d'Or, possédaient une réputation qui s'étendait à dix lieues à la ronde. Les hobereaux qui vivaient maigrement dans les castels bâtards du canton ne se faisaient pas faute d'y goûter. Quand j'y parus pour la première fois j'avizai au haut bout de la table une personne blanche et accorte, à l'oeil vif, au sourire franc, ronde et fraiche, qui me fit sans façon les honneurs de la maison. J'interrogeai mon cousin du regard.

—C'est la belle Suzon, me dit-il à l'oreille, et aussi tranquillement que s'il m'eût appris qu'un piqueur avait détourné un cerf.

Le lendemain j'arrêtai mon cheval en plein bois, et, tandis que les gardes relevaient un défaut, je demandai à Raoul ce que c'était que la belle Suzon.

—Parbleu! me dit-il, elle a été meunière pendant trois ans, maintenant elle ne l'est plus.

—Je m'en doute assez, répondis-je.

Le baron me raconta que la belle Suzon, orpheline à dix-huit ans, avait un temps exploité un moulin qu'elle tenait de sa famille. Le moulin ne chômait pas; mais malheur au métayer qui s'avisait de conter fleurette à la meunière.

—Avez-vous remarqué, mon beau cousin, dit le baron en s'interrompant, que la belle Suzon a des bras de marquise?

—J'en conviens, ils sont délicats et frais comme la fleur du lis.

(A suivre)

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le Droit.

M. R.-J. WHITE A RETIRÉ SA CANDIDATURE

Gloucester a donc réélu son conseil par acclamation pour 1936.

CONSEILS REELUS

M. Robert-James White, cultivateur, ayant retiré samedi soir sa candidature à la sous-préfecture du canton de Gloucester, le conseil du canton se trouve réélu en entier par acclamation pour 1936.

Gloucester élève donc à quatre le nombre des municipalités du comté de Carleton qui ont réélu leur conseil par acclamation pour 1936. Les trois autres sont celles de Huntley, de Goulburn et de March.

M. R.-J. White devait faire la lutte à M. William-John Perrault, cultivateur, qui était sous-préfet du canton l'an dernier.

En retirant sa candidature samedi, M. White a fait la déclaration suivante:

"En posant ma candidature au poste de sous-préfet du canton de Gloucester, je n'avais en vue que les meilleurs intérêts des contribuables que je voulais représenter. Mais étant donné l'état de chose actuel, j'ai pensé que la meilleure façon pour moi de servir ces intérêts était de le faire en simple citoyen et j'ai décidé de me retirer de la lutte. Le coût d'une élection est de $300.00. Je crois qu'il est de beaucoup préférable de donner ces $300.00 à l'assistance publique, d'autant plus qu'ils en deviendront $900.00 avec l'octroi du gouvernement."

Il faut donc ajouter M. W.-J. Perrault aux membres du conseil du comté de Carleton élu jusqu'à maintenant pour 1936.

Le conseil de Gloucester se compose de MM. John Innes, préfet, W.-J. Perrault, sous-préfet, Charles Henry, John-D. Boyce et Paul Alexander, conseillers.

L'ATTITUDE DE MUSSOLINI . . .

(Suite de la première page)

Laval aurait répété hier à l'ambassadeur anglais les paroles de Cerruti, ambassadeur italien, savoir qu'un interdit sur le pétrole constituerait peut-être un cas de guerre.

DEUX VICTOIRES

(Presse Associée)

ADDIS ABEBA, 25. — Le gouvernement éthiopien prétend que le sort des armes sur le front du nord est maintenant en faveur de l'Ethiopie, à la suite de deux victoires remportées en trois jours par les troupes éthiopiennes.

Des nouvelles semi-officielles du front du sud disent que les Italiens ont été repoussés de Gorahai, ville fortifiée de la province d'Ogaden, et qu'ils ont subi de lourdes pertes. D. H. Yahia, commandant de la province d'Aussa, dit que la situation est satisfaisante.

UNE AVANCE

ROME, 25. — Un communiqué du gouvernement rapporte une avance, par les troupes italiennes du nord, sur les bords de la rivière Takkaze. Sur le front du premier corps d'armée, dit le communiqué, une colonne de soldats nationaux et de l'Erythrée a complété une reconnaissance sur la ligne Scelicot-Eicallet. Sur le front du second corps d'armée, les garnisons régulières se sont établies dans les centres les plus importants.

Plus d'un tiers de million d'hommes sont prêts à opérer leur fonction de trois directions dans la campagne italienne en Afrique. Sur le front du nord, l'armée de l'Erythrée a consolidé ses positions, sur le front du sud l'armée de Graziani prétend contrôler toute la province d'Ogaden, et d'Assab, Erythrée, une colonne s'avance dans le désert de Danakil sur Dessye.

VICTOIRE ETHIOPIENNE

(Presse Associée)

ADDIS ABEBA, 25. — Le gouvernement éthiopien annonce aujourd'hui que les soldats du ras Seyoum ont surpris trois bataillons italiens au nord de Makallé, tué le commandant et plusieurs soldats et mis les autres en déroute.

RESISTANCE

(Presse Associée)

ROME, 25.—Les Italiens résistent de plus en plus aux sanctions, et on continue à boycotter les pays qui les imposent. Deux associations fascistes importantes ont promis leur appui à Mussolini. Ce dernier et Sir Eric Drummond, ambassadeur anglais, ont eu une entrevue de vingt minutes samedi soir. Les seuls commentaires du gouvernement, c'est que les relations se poursuivent.

Ancien juge décédé

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25. — John-M. McNamara, 72 ans, ancien commissaire de la Commission des liqueurs d'Ontario et ancien juge de Renfrew, est mort ici samedi, à la suite d'une attaque cardiaque subie le 13 novembre dernier.

Le juge McNamara est né à Perth, comté dâe Lanark, et fut reçu avocat en 1885. Il fut nommé juge de la Cour de comté de Renfrew en 1916. Il démissionna en 1928, quand il devint commissaire de la Commission des liqueurs. Il fut candidat conservateur dans Nipissing aux dernières élections fédérales.

Le Commissaire
Fulgence CHARPENTIER
Candidat à la mairie adressera la parole
au poste CKCO
CE SOIR, à 7 heures 15

LES CANDIDATS DANS EASTVIEW

Les commissaires des écoles publiques et un conseiller élus par acclamation.

Plusieurs candidats se sont retirés samedi dans Eastview. Six candidats furent proposés au commissariat des écoles publiques à la mise en nomination, vendredi. Deux d'entre eux ne s'étant pas qualifiés, les quatre autres se trouvent élus par acclamation. De plus, M. Trefflé Cousineau n'a plus d'adversaire dans le quartier No 6. Il est donc élu conseiller de ce quartier par acclamation.

Voici le nom des candidats aux autres sièges du conseil municipal:

A la mairie: MM. Donat Grandmaitre et J.-B. Charette;

à la préfecture: MM. Homer-E. Facto et Joseph Robert;

à la sous-préfecture: MM. Thomas-E. Léonard et Joseph-A. Boivin;

aux sièges de conseiller (un par quartier):

Quartier No 1: MM. Jules Fortier, Stephen-B. Wither et R.-P. Brouse;

Quartier No 2: MM. Alexandre Bourque et Denis McSheffrey;

Quartier No 3: MM. David Gingras et Henry Ford;

Quartier No 4: MM. Edouard Lavergne et Hector Goneau;

Quartier No 5: MM. Léo Cantin et Télesphore Rochon.

Les commissaires des écoles publiques élus par acclamation sont MM. E.-J. Hellard, W.-S. Kettles, George Doxey et Ernest Charfe.

Voici le nom des candidats au siège de commissaire des écoles séparées dans les différents quartiers:

Quartier No 1: MM. W.-J. Johnston et Eugène Potvin;

Quartier No 2: MM. Edouard Séguin et T. Côté;

Quartier No 3: MM. J.-R. Mainville et N. Desjardins;

Quartier No 4: MM. S. Amyot et T.-R. Louden;

Quartier No 5: MM. A. Villeneuve, G. St-Jean, O. Perrier et J. Rocheleau.

70 CANDIDATS SE QUALIFIENT DANS LA VILLE

Seul un candidat à l'échevinage ne s'est pas qualifié. Elections lundi prochain.

A LA MAIRIE

Si l'on excepte Robert Porteous, candidat à l'échevinage dans le quartier Dalhousie, tous ceux dont les noms ont été proposés à l'appel nominal qui eut lieu vendredi, brigueront les suffrages aux prochaines élections municipales.

C'est donc dire qu'il y a en lice quatre candidats à la mairie, treize au Bureau des Commissaires, quatre à la commission scolaire publique et 53 à l'échevinage.

En voici la liste officielle:—

A LA MAIRIE

Fulgence Charpentier, Edward-H. Hinchey, Stanley Lewis, P.-J. Nolan.

AU COMMISSARIAT

Percy-E. Bedford, Edouard - A. Bourque, Thomas Brethour, Georges H. Dunbar, G.-M. Geldert, William Gibbs, Mme Cécilia-E. Hesser, J.-Edward McVeigh, Harrold-C. Shipman, James-C. Sidey, Allan-B. Turner, Martin-M. Walsh, William - A. Watson.

ECOLES PUBLIQUES

Geo.-T. Green, H.-Stanley Higman, Mme A.-H. Lieff, James - E. McClenaghan.

A L'ECHEVINAGE

Quartier Victoria: — Dolphis Bonenfant, Joseph-P. Nolan, Nelson - Joseph Lacasse, James-E.-H. Langdon.

Quartier Dalhousie: — R.-E. Brûlé, Wilbert Hamilton, Daniel McCann, James-J. McVeigh, James - Richards Sands.

Quartier Elmdale: — Henry-Herman Bradley, James-A. Forward, Harry Low, William-Henry Marsden.

Quartier Wellington: — Arthur - James Ash, Robert Burnett, Samuel-H. Chandler, James Connah, James-J. Enright, Samuel-J. Johnson, Edward-J. Kesterton, ames McLaren, Joseph-Wellington McNab, Otto-G. O'Regan, Thomas-Milne Rae.

Quartier Central: — T.-H. Kirby Bangs, Caroline-A. Gullock, Frédéric-M. Journeaux, Victor-Roy Lesaux, Finley McRae.

Quartier Capital: — Edward - A. Band, Harold-D. Marshall, A. - T. McFarlane, Cécil Elbourne.

Quartier Riverdale: — Robert - L. Haggart, Harold Maguire, David McMillan, George-S. Sloan.

Quartier St-Georges: — William-P. Clermont, Norman-Hector MacDonald, Arthur-A. Moeser, Arthur-A. Pinard.

Quartier By: — James-P. Butler, J.-P.-Roméo Croteau, Mendoza Normand, J.-Albert Parisien, Eric Québy, H.-Louis Tassé.

Quartier Ottawa: — A.-E. Beauchamp, Aristide Bélanger, N.-A. Bordeleau.

Quartier Rideau: —Fred-J. Goodhouse, Shirley-S. Slinn, Dr. W. Spearman.

UNE SUCCESSION

On a déposé, samedi, en cour des tutelles, pour vérification le testament de E.-F. Holcomb, décédé le 30 juin 1935. Le défunt laisse une succession de $89,752.56. La veuve, Mme Florence May Holcomb, recevra une annuité jusqu'à sa mort et, à son décès, le résidu de la succession ira à sa fille, Mme Margaret Rochester.

Brulé à mort.

GLACE BAY, Nouvelle-Ecosse, 25. — Emprisonné par des murailles de flammes dans son lit, Kenneth-C. McLeod fut brûlé à mort à sa résidence de Loch Lomond, Nouvelle-Ecosse. McLeod était un homme âgé. Il vivait seul. Et ses voisins furent incapables de se frayer un passage à travers les flammes pour le sauver.

SOUPER DU BON VIEUX TEMPS À SAINT-CHARLES

Il réunit quelque 300 convives à la salle paroissiale dimanche soir.

LE PROGRAMME

Une soirée du bon vieux temps des mieux réussies a été donnée dimanche soir à la salle St-Charles, sous les auspices de la Fraternité St-Charles du Tiers-Ordre de St-François. Quelque 300 personnes ont assisté au souper du bon vieux temps servi à la salle paroissiale et à la soirée qui suivit le succulent repas. On comptait parmi les invités d'honneur, le maire Donat Grandmaitre, d'Eastview, et le commissaire Fulgence Charpentier, candidat à la mairie à Ottawa. M. Donat Girard a présidé le banquet. Parmi les invités à la table d'honneur, on comptait également M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles, ainsi que MM. les abbés A. Boyer et F. Raymond, vicaires.

Parmi les artistes qui ont figuré au programme artistique et musical, on comptait M. Aurèle Séguin, diseur bien connu; M. et Mme Léonard Beaulne, les populaires comédiens; le jeune Léo Cantin, violoniste, sans oublier les deux vicaires de St-Charles, qui figurèrent eux aussi au programme.

VIF SUCCES

Le souper du bon vieux temps a remporté un vif succès. La salle paroissiale pouvait à peine contenir les nombreux paroissiens et amis qui avaient répondu à l'invitation des Tertiaires. Un groupe de dames et de jeunes filles de la paroisse ont servi les mets succulents.

M. Aurèle Séguin fut invité par le président à souhaiter la bienvenue à la nombreuse assistance. Au nom des dames organisatrices, il remercia chaleureusement les généreux donateurs. "Les dames, dit-il, ont fait un travail colossal en préparant ce magnifique banquet. Elles méritent nos plus chaleureuses félicitations. C'est une preuve de la nécessité de la présence féminine pour le succès des oeuvres paroissiales."

M. Séguin annonce ensuite qu'il a voulu apporter une contribution à cette soirée du bon vieux temps. Il a obtenu de M. E.-J. Larocque, principal du Collège Bilingue Larocque, un cours commercial complet de six mois, d'une valeur de 60 dollars, comme prix, tandis que M. Larocque tira le billet gagnant, celui de Mme J.-D. Proulx, du chemin Marier. M. Séguin remercia M. Larocque de ce don généreux et ajoute qu'il a été heureux de faire quelque chose pour l'avancement de la jeunesse auquel il s'intéresse particulièrement et pour le progrès des jeunes dans les études commerciales et classiques.

DES ALLOCUTIONS

De brèves allocutions furent prononçées. Le maire Grandmaitre félicita les organisatrices de leur magnifique succès. Le commissaire Charpentier, qui avait été l'objet d'un chaleureux accueil, à son arrivée, en remercie de tout coeur l'assistance. Il ajoute quelques mots de félicitations à l'endroit des Tertiaires de la paroisse St-Charles. Il rappela en termes délicats qu'il était candidat à la mairie dans la Capitale.

M. l'abbé Barrette félicita les Tertiaires de la paroisse et exprima les voeux que les paroissiens puissent se réunir souvent dans des occasions de ce genre. Il évoqua la mémoire des premiers paroissiens de St-Charles et de plusieurs anciens. Il signale la présence du maire Grandmaitre et du commissaire Charpentier. Parlant de ce dernier, il disait: "Je ne comprends pas qu'il puisse y avoir un seul Canadien-français dans la ville qui ne vote pas pour voir un Canadien-français arriver à la mairie à Ottawa." MM. les abbés Boyer et Raymond ajoutèrent quelques paroles. Ils protestèrent de leur attachement à la paroisse St-Charles et remercièrent les organisatrices de leur dévouement.

M. Aurèle Séguin fut chaleureusement applaudi dans la récitation de vers de Jean Narrache. M. Séguin excelle dans ce genre et il n'en était pas à ses premiers succès. Il portait un accoutrement fort approprié. M. Séguin a dû s'exécuter plusieurs fois en rappel.

Les inimitables M. et Mme Léonard Beaulne interprétèrent la fine comédie "Ma 40ème cuisinière". L'auditoire ne leur ménagea pas ses applaudissements. M. Léo Cantin, jeune violoniste de talent, rendit quelques morceaux de son répertoire. Il était accompagné au piano par Mlle Aline Mathé. Sur l'invitation de M. le curé, M. André Lacelle, l'un des plus anciens paroissiens de St-Charles, rendit une gigue simple. Il était accompagné au piano par M. Pierre Gautier. M. l'abbé Raymond fit entendre à son tour quelques chants. M. l'abbé Boyer était au piano d'accompagnement.

Pendant le banquet un trio instrumental composé de MM. Henri Davidson, violoniste; Eustache Gougeon, violoncelliste, et Valmore Gougeon, pianiste, a fait les frais de la musique.

A la mémoire de Carnegie

PITTSBURGH, 25 — L'on fête aujourd'hui le 100e anniversaire de la mort d'Andrew Carnegie, le jeune homme qui à force de travail sut édifier le fabuleux royaume d'acier que tous connaissent. Aux Etats-Unis les fêtes principales auront lieu à Pittsburgh où Carnégie construisit ses usines et où 40 de ses associés devinrent millionnaires. L'Institut technologique Carnégie fut également fondé dans cette ville par le petit écossais qui dépensa des millions en oeuvres de bienfaisance, fondant des bibliothèques de l'Atlantique au Pacifique, donnant des orgues aux églises, souscrivant des sommes fabuleuses aux collèges et plusieurs autres oeuvres.

F. SLOVER
Poêle de Cuisine Québec corps rond
Fourneau bonne dimension. Foyer profond.
$24.45
SUR LE MARCHE BY

Les élections municipales dans la région d'Ottawa

Tout le conseil a été élu par acclamation. Il se compose comme suit: MM. John Wilson, maire; A. Boyer, préfet; W.-A. Cameron, W.-T. Franklin, le docteur D.-A. Irvine, L. Bertrand, Albert Séguin et X. Girouard, conseillers.

M. J.-H. Méthot a été réélu par acclamation préfet de Caledonia. Les conseillers élus par acclamation sont MM. Dan Bourdon, Eugène Charlebois, Nap. Levac et Dan Lavigne.

CANTON DE RAMSAY

ALMONTE, 25. — Sur les sept candidats mis en nomination vendredi, quatre seulement se sont qualifiés, de telle sorte que le conseil de 1936 se trouve élu par acclamation. Il se composera de MM. Georges Doucette, préfet, Dan McDiarmid, Joseph-H. Symington, Andrew McPhail et John McIntosh, conseillers.

ALEXANDRIA

ALEXANDRIA, 25. — Les conseils de Lochiel et Charlottenburg sont réélus en entier par acclamation.

A Alexandria, M. G. Simon ne s'étant pas qualifié samedi, M. J. - A. Laurin se trouve réélu par acclamation à la mairie. C'est la quatorzième fois que M. Laurin est élu maire de la municipalité et il y a dix-sept ans qu'il fait partie du conseil.

M. E.-A. Macgillivary a aussi été réélu à la préfecture par acclamation.

Pour la première fois depuis plusieurs années, il y aura lutte pour les six sièges de conseillers. Neuf candidats se sont qualifiés. Ce sont MM. George Taillefer, Arthur Lauzon, A. Gauthier, Angus Cameron, le docteur M. Markson, Charles MacKinnon, Alex Lauzon, Albert Dale et Alan Vanevoy.

ROCKLAND

ROCKLAND, 25. — Pour la vingt-sixième année consécutive, M. Alex. Marion sera préfet de Rockland en 1936. Il a été réélu par acclamation.

Sur les cinq candidats à la mairie qui furent mis en nomination vendredi, trois seulement se sont qualifiés et, sur les dix-sept candidats proposés aux sièges de conseillers, dix seulement brigueront les suffrages.

Voici le nom des candidats en lice: à la mairie: MM. Fred Pigeon, maire sortant de charge, George Reece et John-C. Ryan; aux six sièges de conseillers: Joseph Forent, Antoine Sex, le docteur Théo. Régnier, Hervé Lalonde, Donat Dubeau, Oscar Allard, Octave Danis, Joseph Leroux, Armand Pommier et Jean-Baptiste Bourgon.

CANTON DE CLARENCE

Cinq candidats qualifiés à la préfecture: MM. Joseph-L. Morin, Antime Ethier, l'un et l'autre de Bourget, Théophile Labrèche, de Lafontaine; et Raymond Butler, de Hammond.

Candidats qualifiés aux sièges de conseillers: MM. Ovide Boudreau, de St-Pascal; Napoléon Drouin, de Cheney, Antoine Lauzon, de Lafontaine; et Joseph Deschamps, de East-Rockland. Il y a trois sièges de conseillers dans le conseil du canton.

CANTON DE GRATTAN

M. D.-J. Kelly, le seul des sept candidats à la préfecture mis en nomination qui s'est qualifié, se trouve élu par acclamation préfet du canton. Cinq candidats aux sièges de conseillers se sont qualifiés. Ce sont MM. Jack Morrison, William Welk, Frank Sell, Joseph Lamarche et Thomas Searson.

COBDEN

COBDEN, 25. — Il y a quatre sièges dans le conseil du village et trois candidats seulement se sont qualifiés. Sept avaient été mis en nomination vendredi. Le village devra donc tenir une autre assemblée de mise en nomination, dont la date n'a pas encore été fixée.

PLANTAGENET

PLANTAGENET, 25. — Deux candidats à la mairie: MM. P. - R. Lalonde et Emery Séguin. Ont été mis en nomination pour les sièges de conseillers: MM. Eugène Saint-Denis, de Plantagenet; Léon Lavigne, de Curran, Cecil McAllister, de Pendleton; Edmond Demers, de Wendover, Eugène Dion, de Wendover; Esdras Bercier, de Treadwell; Thomas McKinley, de Pendleton; et J.-B. Houle, de Curran.

MM. Cecil McAllister, Eugène Dion et J.-B. Houle ne se sont pas qualifiés.

PEMBROKE

PEMBROKE, 25. — Il y a trois candidats à la mairie et de nombreux candidats à chacun des sièges du conseil municipal, sauf aux trois sièges de conseillers du quartier est auxquels MM. W.-J. Fraser, J.-C. Dunlap et Jos. Arnold ont été élus par acclamation.

Les trois candidats à la mairie étaient membres du conseil de Pembroke cette année. Ce sont: MM. R.-T. Fraser, S.-E. Smyth et A.-E. Cockburn.

MM. J.-A.-M. Gourley et F.-W. Beatty sont candidats à la préfecture, et A.-M. Thompson, J.-H. Kelly et L-C. Cracknell, à la sous-préfecture.

73 candidats furent proposés à la mise en nomination, vendredi, mais plusieurs d'entre eux ne se sont pas qualifiés et un certain nombre se sont retirés. On s'attend à ce que la lutte soit assez vive entre les candidats restés sur les rangs.

CORNWALL

CORNWALL, 25. — Succédant à M. W.-A. Parisien, M. Aaron Horovitz se trouve élu par acclamation maire de Cornwall, les deux autres candidats à la mairie proposés à la mise en nomination ne s'étant pas qualifiés dans la journée de samedi. Les deux autres candidats proposés étaient MM. Parisien, maire sortant de charge, et A.-C. Robertson.

MM. Alfred Charlebois, E.-G. Hamel et Dalton Rousselle ont aussi été élus par acclamation conseillers du quartier est et MM. J.-H. Warrington, Arthur Chevrier et Wm-A. Dingwall conseillers du quartier central.

Il reste sur les rangs deux candidats à la préfecture, MM. Z. Bonneville et J.-L. Johnson; deux candidats à la sous-préfecture, MM. J.-R. Philipps et Edmund Watters; cinq candidats aux sièges de conseillers du quartier ouest, MM. W.-H. Gallinger, Octave Marsolais, E. Pearson, Donald Dick et le docteur W.-A. Milligan.

MM. J.-G. Cameron, G.-S. Kilgour et Donald-F. Cameron sont élus par acclamation commissaires des écoles publiques.

CANTON DE CORNWALL

Il n'y aura pas d'élection cette année dans le canton. Tous les membres de l'ancien conseil, à l'exception d'un seul remplacé par M. Louis Degan, sont réélus par acclamation, les autres candidats proposés vendredi ne s'étant pas qualifiés après la mise en nomination.

MAXVILLE

MAXVILLE, 25. — Le conseil municipal de Maxville est réélu par acclamation sans aucun changement. Il se compose de MM. Robert MacKay, préfet, Jos. Armstrong, Fred Campbell, D.-N. Dwyer et O. Villeneuve, conseillers. M. Alex-D. Stewart a été élu commissaire de l'Hydro et MM. T.-W. Munro, E.-S. Winter et W.-S. MacLean, commissaires d'écoles.

HAWKESBURY

HAWKESBURY, 25. — Voici le nom des candidats qui se sont qualifiés en vue des prochaines élections municipales ici:

A la mairie: MM. Lucien Sénécal, homme d'affaires, et Louis-M. Auger, candidat libéral indépendant défait aux dernières élections fédérales; à la préfecture: MM. Ovila Labelle, préfet sortant de charge, et Maxime Pinard, ancien conseiller de la municipalité; aux sièges de conseillers: dans le quartiersest, MM. Isidore Sabourin, Jos. Langlois, et Roméo Bazinet; dans le quartier central, MM. Raoul Portelance, Arthur Sabourin, Joseph Bellefeuille et Charles-A. Ménard; dans le quartier-ouest, MM. Evariste Lavictoire, John Polnicky et Louis Joly.

Dans le canton de Hawkesbury-est, il n'y aura lutte que pour la préfecture. Les autres membres du conseil sont élus par acclamation.

Tout le conseil de Hawkesbury-ouest est réélu par acclamation. Ainsi que celui de L'Orignal.

Les deux candidats à la préfecture dans Hawkesbury-est sont MM. Alex Baxter et Delphis Tittley. Les préfets réélus de Hawkesbury-ouest et de L'Orignal sont MM. Alex Hunter et Conrad Dubois.

VANKLEEK-HILL

VANKLEEK-HILL, 25. — M. John Wilson, qui fait partie du conseil de la municipalité depuis 25 ans, a été élu maire par acclamation.

Funérailles de M. A. Guilbault

Les imposantes funérailles de Monsieur Adolphe Guilbault, veuf de Angélique Lanthier, et paroissien bien connu et hautement estimé de Cyrville, ont eu lieu samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était né à St-André-Avellin; il était âgé de 85 ans. Depuis 40 ans, il demeurait à Cyrville.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, de sa fille, Mme J. - B. Brind'amour, Hurdman's Bridge, Ont., à 8 h. 30, a. m., pour se rendre à l'église de Cyrville, à 9 heures et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fit l'inhumation.

M. le curé Léon Dubeau a fait la levée du corps et a aussi chanté le service, assisté de l'abbé J.-A. Noiseux et du R. P. S. Cyr, s.m.m., diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Léopold Cyr. Mlle Antoinette Cyr touchait l'orgue. A la sortie Mlle Cyr joua une marche funèbre.

Conduisaient le deuil: Son fils, M. J.-B. Guilbault de Montréal; son frère, M. Arthur Guilbault d'Ottawa; ses gendres, MM. F.-E. Hills et J.-B. Brind'Amour de Hurdman's Bridge; ses beaux-frères, MM. Honoré Lanthier et Firmin Hurtubise d'Ottawa; petits-fils, MM. Albert, Hervé, Louis et René Brind'Amour Léo Labelle et Joseph Poulin; neveu, M. John Guilbault.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. Léo Labelle, N.-A.-J. Poulin, J. Poulin, O.-E. Chartrand, Aurèle Chartrand, avocat; Georges Clure, A. Dupuis, H. Maisonneuve, R. Chartrand, J.-B. Chartrand, M. Couturier, J.-A. Thivierge, R. Potvin, D. Potvin, A. Touchette, Léon Chabot, James McEven, John McKeown, H. Morel, I. Labelle, W. Trépanier et plusieurs autres. M. l'abbé Noiseux a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

Québec est au premier plan

A cause des élections provinciales, l'intérêt politique se transporte aujourd'hui dans Québec et le domaine fédéral ne compte presque pas. D'ailleurs, l'absence du premier ministre King contribue encore à l'accalmie au Parlement à Ottawa. MM. Lapointe, ministre de la Justice, et Power, ministre des Pensions, sont partis à Québec. M. Power doit revenir au cours de la journée. Il parle ce soir au grand banquet-anniversaire de la Légion canadienne. MM. Ian Mackenzie, ministre de la Défense, et McL. Rogers, ministre du Travail, sont également au nombre des orateurs.

Les préparatifs de la conférence entre le fédéral et les provinces, qui étudiera particulièrement le problème du chômage, vont leur train.

Quant aux négociations commerciales avec le Japon, on s'attend à ce qu'elles soient entamées bientôt. Il se peut aussi que le Canada négocie un accord avec la Russie. Comme il n'y a pas de représentant soviet diplomatique ou commercial au Canada, cet accord serait négocié par l'ambassadeur soviet à Washington.

La conférence qui étudie l'établissement d'un service aérien transatlantique, s'est réunie de nouveau aujourd'hui. On s'attend à ce qu'elle donne un communiqué intéressant aux journaux sous peu.

EVALUATION DU RIZ

M. H.-D. Scully, commissaire des douanes, annonce que dans les évaluations spéciales pour fins douanières, on n'incluera pas les impôts "de traitement du riz" imposés par les Etats-Unis dans le but de maintenir les prix en vigueur. Cela veut dire que le riz entrera au Canada plus librement qu'auparavant. L'évaluation des expéditions de riz se fera désormais au prix régulier auquel il se vend, sans l'impôt.

CONFERENCE

M. R.-M. Motherwell, astronome de l'observatoire du Dominion a donné samedi matin, au Musée National, une intéressante conférence aux enfants sur les étoiles et les planètes.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE MUNICIPALE

MM. Fulgence Charpentier et E.-A. Bourque ont parlé, samedi soir, à la salle Saint-Gérard.

AUTRES ORATEURS

La campagne municipale à Ottawa s'est ouverte, samedi soir, à la salle Saint-Gérard. Plusieurs candidats y ont adressé la parole. Notons en particulier, M. Fulgence Charpentier, candidat à la mairie; le maire P.-J. Nolan, qui brigue de nouveau les suffrages du peuple; M. E.-A. Bourque, candidat au bureau des commissaires; les commissaires G.-M. Geldert et Ed. McVeigh; M. H. Shipman et Mme Cecilia Hesser.

M. CHARPENTIER

Dans son appel aux électeurs d'Ottawa, M. Fulgence Charpentier candidat à la mairie, dit qu'il avait une longue expérience des affaires municipale. Il rappela qu'il avait siégé sans interruption depuis six ans au conseil municipal, tout d'abord deux ans comme échevin, puis quatre ans comme commissaire. "Si je suis élu maire", dit-il, "mon expérience des affaires municipales me permettra de vous rendre encore plus de services que par le passé."

"Il y a eu un changement de gouvernement au fédéral, en octobre dernier. Cela signifie qu'Ottawa en retirera de grands avantages. Toutefois pour en obtenir tout le bénéfice, il faut dans la capitale un maire qui puisse traiter avec le gouvernement fédéral". M. Charpentier dit qu'il avait les qualités voulues, étant correspondant parlementaire depuis de longues années et ayant été pendant cinq ans secrétaire particulier du secrétaire d'état. Il conclut par un vigoureux appel aux électeurs canadiens français, demandant à ces compatriotes de l'élire comme maire le 2 décembre prochain.

M. E.-A. BOURQUE

M. E.-A. Bourque, candidat au bureau des commissaires, rappela qu'il était de tradition d'élire un commissaire canadien français à Ottawa. Il expliqua que ces qualités d'hommes étaient une preuve qu'il était capable d'administrer avec avantage la chose municipale. Il nota encore qu'il était né à Ottawa et y dirigeait un établissement important depuis 24 ans. "Je n'ai pas un programme de promesses à soumettre au peuple de la capitale", continua-t-il, "mais je puis assurer que je n'oublierai pas les chômeurs. Je suis en faveur d'un programme de travaux publics qui pourra leur donner du travail. Si l'on donne ainsi de l'ouvrage aux sans travail, il y aura plus d'argent en circulation et le résultat sera le retour à la prospérité." M. Bourque nota que c'est le vote encourageant qu'il a reçu l'an dernier, qu'il l'a décidé à être de nouveau candidat, cette année , au bureau des commissaires. Il termina par un appel à ses compatriotes canadiens-français. "Elisez-moi," dit-il, "le 2 décembre prochain, au bureau des commissaires."

AUTRES ORATEURS

Les autres orateurs, le maire Nolan, les commissaires Geldert et McVeigh ont rappelé les actes de leur administration passée et demandé leur réélection, tandis que Mme Hesser et M. Shipman ont donné des arguments en faveur de leur élection au bureau des commissaires. M. G. Latreille présidait l'assemblée et présenta les orateurs.

Funérailles de M. Joseph Thinel

Les imposantes funérailles de M. Joseph Thinel, paroissien hautement estimé de la paroisse St-Jean-Baptiste ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Feu M. Thinel était né à St-Calixte, Québec, mais il avait passé une bonne partie de sa vie à Ottawa. Il était fonctionnaire aux Travaux publics.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, coin des rues Somerset et Empress à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Jean Baptiste à huit heures et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fit l'inhumation.

Le R. P. Massé, O. P., a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Eugène Leduc et Mademoiselle Bourque était à l'orgue. A la sortie Mademoiselle Bourque joua une marche funèbre.

Conduisaient le deuil: ses fils, Albert et Ernest, de Détroit, Michigan, et Hervé, de Buckingham; son gendre, M. E. Turcotte, de Buckingham; ses petits-fils, René Thinel, de Buckingham, Gilbert Thinel, de Détroit; son frère, Marcel Thinel, de St-Calixte, Québec; ses beaux-frères, H. Wolfe, J. Gravel, E. Vinet, J. Wolfe et E. Archambault; ses neveux, H. Guindon, E. Archambault, U. Courtemanche, H. Vinet, H. Legault, A. Sauvage, J. Lalonde, W. Carr, U. Carr, H. Carr, C. Carr, M. Carr, J. Vinet, H. Archambault, J. Brisebois, de Mont-Laurier, Québec; ses cousins, N. Boyer, O. Vézina, J. Rochon, O. Vinet, A. Boutellier, O. Vézina.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. A. Boileau, P. Poulin, C. Rose, Z. Chartrand, J. Aubry, P. Gouin, M. Proulx, A. Chartrand, C. R., P. Chartrand, U. Berthier, J.-E. Hurtubise, W. Trépanier, M. Séguin, P.-A. Bissonnete, P. Rouleau, Dr A. Drouin, E. Séguin, H. Séguin, E. Séguin, E. Trudel, C. Ouellette et plusieurs autres.

M. Joseph Thinel faisait partie de l'adoration du Saint-Sacrement et les membres de cette congrégation étaient représentés en groupes dans l'église.

Une vieille dette

BELLEVILLE, Ont., 25 — Un homme qui refusa de donner son nom est allé aux bureaux d'une compagnie d'autobus de cette ville, déclarant qu'il voulait payer une dette de quinze sous qu'il avait contractée il y a 21 ans. Il ne paya pas un tour d'autobus qu'il fit à ce temps

Nommé recteur

WASHINGTON, 25. — Le R. P. Arthur-A. O'Leary, S.J., a été élu samedi soir le 33ième recteur de l'université de Georgetown. C'est le premier homme natif de la capitale qui soit recteur de cette université depuis 146 ans. Il succède au R. P. Coleman Nevils, S.J., curé de l'église St-Ignace, de New-York.

TOMBOLA - Hawkesbury
Au Sous-sol et au profit de l'église.
les 28-29-30 novembre
Amusements variés — Concours d'amateurs — "Bienvenue"
Admission: 10c
Beau prix de présence chaque soir.

LA DERNIERE SEMAINE ICI
"La Dernière Cène"

Attrayantes figures grandeur naturelle, le Christ et les 12 Apôtres à la table. Des milliers d'engrenages et roues contrôlent les mouvements de leurs têtes, mains, bras, yeux et lèvres. Ils parlent presque.
EMOTIONNANT SPECTACLE
Il a fallu 40 ans pour réaliser le tout. D'Europe. Deux ans à l'Exposition mondiale, à Chicago. Le seul exhibit de son genre. Ici sur demande.
PREMIERE ET SEULE REPRESENTATION A OTTAWA
GRATUITS RARES EXHIBITS DANS L'ENTREE
Représentation continue de 1 à 5, 7 à 10 h. du soir, tous les jours.
225, RUE BANK.
Sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Retraites Féminines
POUR DEMOISELLES — du 27 au 30 novembre.
POUR DAMES — du 4 au 7 décembre.
DAMES DES PROFESSIONNELS— du 11 au 14 décembre.
N.B.—Prière de s'inscrire auprès de Soeur Marie de Lourdes, 323, rue Chapel. Tél. Rideau 6611.

Little Theatre
Samedi Soir
TOVARITCH
Billets chez Chagnon, McKechnie ou Larocque; ou tél. R. 1306.

Votre RÉSIDENCE
à l'Alexandra vous donnera le temps voulu pour votre vie sociale, votre club et le théâtre. Pas d'inquiétudes au sujet des servantes, de l'entretien de la fournaise ou de l'équilibre du budget domestique. Si vous n'êtes pas de cet avis, épargnez du temps et de l'argent en vous informant au sujet du tarif.
L'HOTEL ALEXANDRA
Rue Bank, près rue Gilmour
Queen 8780

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de $50.00 à $500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier.
Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira.
STRICTEMENT CONFIDENTIEL.
Remboursement facile.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidents de Hull pour paiements de Taxes municipales.
Chambre 102 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau Tél: Rid. 3700

M. ROMEO BOILEAU
Il nous fait grand plaisir d'annoncer la nomination de M. Roméo Boileau au poste de gérant de notre service des Ventes. M. Boileau, quoique relativement jeune, compte une vaste expérience dans le commerce de la fourrure par ses associations avec une des maisons de fourrure qui se spécialisent dans les fourrures de choix, son emploi le plus récent étant chez R. J. Devlin, depuis deux ans.
Nous sommes d'avis que nous maintenons le prestige et la réputation enviable que nous avons établie en ajoutant à notre personnel M. Boileau qui nous arrive avec une haute recommandation.
M. Boileau profite de cette occasion pour remercier tous ses amis d'Ottawa pour leur encouragement passé et les prie de lui permettre de continuer à les servir en leur vendant des fourrures de toute première qualité.
RENFREW FURS LIMITED
137, RUE SPARKS — Q. 1437

COKE OTTAWA
TOUTE LA CHALEUR DONT VOUS AVEZ BESOIN, ET A BAS PRIX
85, rue Principale, Hull, Sh. 2236
The OTTAWA GAS Co.
56, rue Sparks — Queen 5000

Une Épargne Opportune
PALETOTS
Epais pour Hommes
(Service Tru-Tone, 90c)
75c
Nettoyage régulier
Comptant et non livrés
EN TOUT MAGASIN
Parker's
CLEANERS & DYERS LIMITED